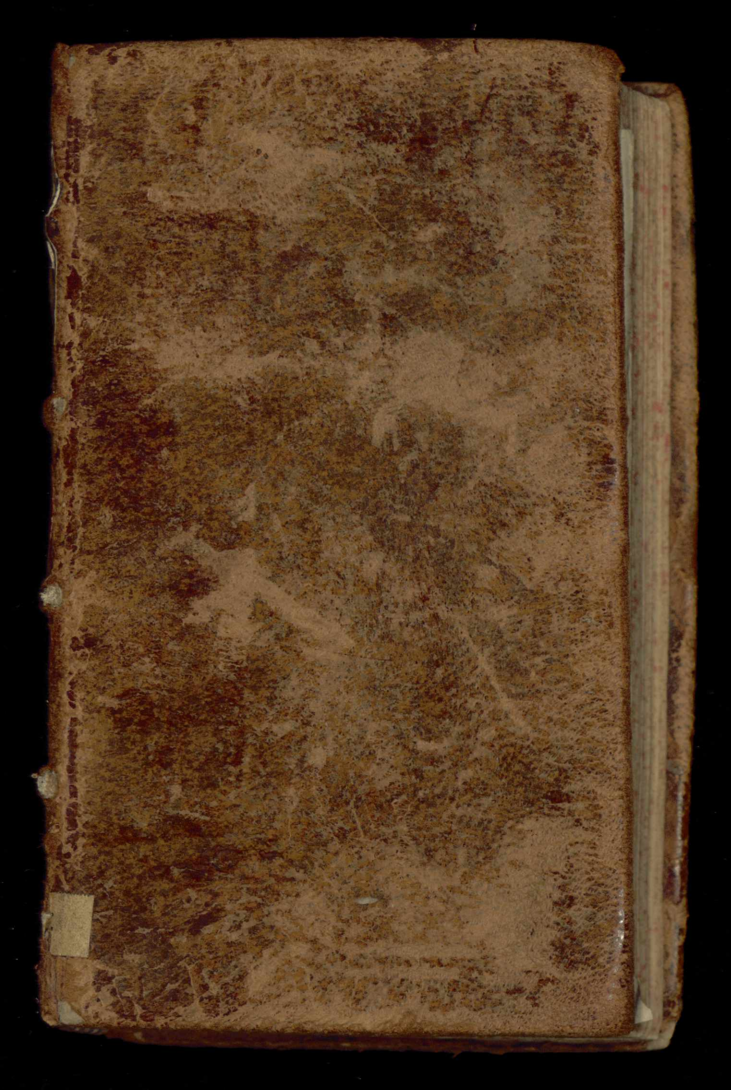
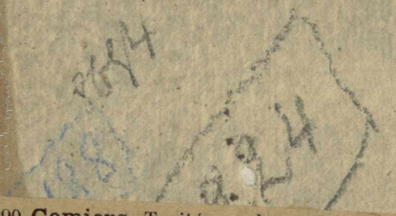

Δ
67.888
ÉSERV









290 **Comiers**. Traité sur la parole, langues et écritures, contenant la sténographie impénétrable, ou l'art d'écrire et et de parler occultement de loin et sans soupçon. avec tout ce qui concerne les encres, cachets et cire à cacheter. *Bruxelles*, 1691, in-12, veau, tableau (*ex-libris Houligant*). Rare (c-188). 4 fr.

BE

TRAITÉ
DE LA
PAROLE,
LANGUES
ET ECRITURES.



TRAITÉ DE LA PAROLE, LANGUES, ET ECRITURES;

rare

CONTENANT

La Steganographie impenetrable, ou l'Art d'écrire & de parler occultement, de loin & ſans ſoupçon.

AVEC

Tout ce qui concerne les Encres, Cachets & Cire à cacheter.

Par Monſieur COMIERS *d'Ambrun, Prêtre Docteur en Theologie, Chevalier du S. Office, Protonotaire du S. Siege Apoſtolique, & l'un des Freres Aveugles de l'Hôtel Royal des Quinze-vingts.*



A BRUXELLES,
Chez JEAN LEONARD, Libraire & Imprimeur, ruë de la Cour 1691.



TABLE DES MATIERES

Contenuës en ce Livre.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

TROISIE'ME PARTIE.



ANAGRAMMA

Claudius Comiers.

CLARUS AMICUS DEI.

Quod Thico in Cœlo, & Thomas de Numine ſcivit,
Quidquid in Igne Hermes, quidquid in Orbe Plato;
Quæ Jus, Mars, Artes, Medici, profunda Matheſis,
Dydimus iſte DEI CLARUS AMICUS habet.

Excutit è calamo fidus Achates Eques HOPTOM *Edimburgenſis.*

PRE-



PREMIERE PARTIE.

De la Parole, Langues & Ecritures.

A Monsieur le Marquis de Sommeldicks.

MONSIEUR, j'ai apris avec joye que vous seriés bien-tôt à Paris pour aprendre vos exercices dans l'Academie. Je veux bien me charger de vos Etudes, pour ce qui concerne la belle Physique; les Mathematiques & les Langues, comme les trois choses que je crois les plus necessaires pour vôtre satisfaction particuliere, pour le commerce des

Sçavans & pour les Voyages dans tous les Païs du Monde; les Langues & les Mathematiques étant par tout en tout tems des Passeports assurés ; outre qu'au sentiment même du Divin Platon , *oculus animi qui ab aliis Scientiis obcœcatur defoditurque , à Mathematicis recreatur ac revirescit.* Je veux donc par avance vous donner par cette Letrre quelque idée des Langues & Ecritures ; & vous envoyer en même tems la Relation du Voyage que j'ay fait en Amerique , où Monsieur vôtre Pere , *si qua fata aspera rumpat* , formera un Empire Hollandois ; & une importante observation Astronomique que je vous suplie de luy envoyer. Je commence à vous donner des nouvelles de la Chine , pour vous parler de la Langue d'un Païs si éloigné.

Le P. Couplet Jesuite est de retour de la Chine où il êtoit allé travailler aux Missions. Il en a amené un jeune Indien Fils d'un Medecin Chrêtien

de Nanking, Capitale de la Province du même nom. Vous ſçavés que la Chine eſt auſſi grande que toute l'Europe, & qu'un de leurs Empereurs ayant fait le dénombrement du commun du Peuple, trouva cinquante-huit millions, cinquante-cinq mille & quatre-vingts hommes, ſans y comprendre les Eunuques, & ceux qui font profeſſion des Lettres, ou qui portent les armes, dont on peut dire que le nombre eſt infini. La Chine eſt remplie de tres-belles Villes. Nanking étoit ſi grand autrefois, qu'à peine un homme à cheval pouvoit en deux jours faire le tour des murailles.

Bien que le Pere Couplet ſoit de Malines, & qu'il ait demeuré 24. ans parmi les Chinois, chargé de la conduite de 60. grandes Egliſes compoſées de plus de 60. mille Chrêtiens, il parle bon François, & avec ſa riche taille, il porte bien le caractere d'un Heros de l'Evangile

dans ſa 62. année. Le jeune Chinois qu'il a amené parle aſſez bien Latin & s'appelle *Mikelh Xin.* Ils allerent le 15. Septembre 1684. à Verſailles, où ils eurent l'honneur de ſalüer Sa Majeſté. Ils virent enſuite joüer les eaux, & ſe trouverent le lendemain au dîner du Roy. Le jeune Indien étoit en ſes habits Indiens, ayant une riche Veſte de Brocard d'Or fond bleu, avec des figures de Dragons & un viſage affreux ſur le haut de chaque manche. Il avoit par deſſus une eſpece de Tunique de ſoye verte. Sa Majeſté aprés avoir entendu ſes Prieres en Langue Chinoiſe, luy fit ſervir une Aſſiete ſur la Table, pour voir la propreté & l'adreſſe des Chinois à manger avec deux petites Baguettes d'Yvoire à quatre pans & d'un pied de long, qu'ils tiennent dans la main droite, entre deux doigts. Mr. Hubin Emailleur du Roy ſi connu dans toute l'Europe par ſon travail des yeux ar-

tificiels & par tout ce qu'il y a de plus beau & de plus ſçavant en matiere de verre & d'émail, ſe chargea de leur faire voir les *Experiences* qu'on appelle *du Vüide*, par leſquelles nous démontrons la peſanteur de l'air. Le Pere Couplet & ſon Compagnon, le P. Pierre van Hamme de Gand, avec le jeune Chinois ſe rendirent chez luy, & il fit toutes ces Experiences avec ſon adreſſe accoûtumée, les accompagnant de raiſonnemens ſi juſtes, que toute l'illuſtre Compagnie qui s'y trouva, convint qu'il avoit démontré en plus de dix façons la neceſſité de la peſanteur de l'air, puis qu'on ne pouvoit attribuër à aucune autre cauſe tant d'admirables effets qu'il avoit fait voir par le moyen de la machine que le commun appelle, *la Machine du Vüide*. Il fait publiquement de tems en tems les mêmes Experiences pour l'utilité du Public, & pour la curioſité des Sçavans.

Peu de jours aprés, Mr. Hubin &

moy, nous allâmes à la Maiſon de S. Loüis, où ces Peres & le jeune Chinois, nous firent voir quantité de Portraits ſur du Tafetas de la Chine. Cette ſorte de Peinture n'a point de corps. Je vis avec plaiſir le Portrait du Docteur *Confuſius* avec ſes grandes mouſtaches noires, qui a été chez les Chinois ce qu'Ariſtote a depuis été chez les Grecs, & je remarquay que tous ces Portraits, comme ceux des Mandarins, ont tous des Chapelets. J'oubliay de demander ſi ſur chaque grain ils diſent comme les Turcs *Staferla*, *Dieu ayez pitié de nous.*

Le jeune Chinois a bien voulu m'aprendre à écrire. Leur Encre eſt celle que nous appellons *Encre de la Chine.* Un long Pinceau leur ſert de plume. Voicy de ſon écriture. Ils appellent Dieu *Tien chú.* Le Seigneur du Ciel, ou bien *Xam Ti.* Suprême Empereur; & l'Empereur de la Chine eſt appellé *Xam hy*, Empereur inferieur.

Leur Encre & leur Plume ſont bien differentes des nôtres ; mais leur écriture l'eſt mille fois encore davantage. Leur Alphabet eſt compoſé de plus de quatre-vingts mille differens Caracteres ou Chifres, car chaque Lettre fait un nom ; c'eſt pourquoy il faut trente ans pour apprendre à lire, & avoir la memoire & l'imagination tres-fortes pour contenir l'idée de tous ces quatre-vingts mille differens Caracteres & de leurs ſignifications.

Vous ſçavez que les Hebreux écrivent de droit à gauche, que leurs lignes ſont horizontales, & leurs mots compoſez de pluſieurs Lettres ſans voyelles, mais avec de certains points, aſpirations, &c. & que leurs Livres commencent par où les nôtres finiſſent. Les Chinois commencent de même ; mais chaque mot n'a qu'une lettre ou caractere. Ils écrivent de haut en bas, ainſi leurs lignes ſont perpendiculaires, &

commencent à main droite.

Ils parlent comme en chantant, & les diférens accens ou tons de voix donnent les differentes ſignifications aux mots qu'on prononce, car pour les mots écrits on ne peut pas ſe tromper à les lire, puis que tous les Caracteres ſont differens; mais un même mot prononcé, ſuivant qu'il eſt prononcé, ſignifie pluſieurs choſes differentes. Voicy l'exemple que ce jeune Chinois m'a donné. Le monoſyllabe *Po*, a onze ſignifications, ſelon onze tons tous differens dont on peut le prononcer. Ces onze ſignifications ſont, *mince*, *verre*, *amplitude*, *déviner*, *point de tout*, *vieille*, *un nom de Fleuve*, *égaler*, *rompre*, *cacher*.

Les Chinois ſont Idolâtres, & rendent de grands honneurs à une Idole à trois têtes, qui repreſente leurs trois grands Philoſophes, *Confuſius*, *Xcquiam* & *Tauzu*. Leurs principaux Dieux, ſont comme aux Aſtro-

logues, le Soleil, la Lune, & les Etoiles. Ils adorent auſſi le Diable, afin qu'il les laiſſe vivre en repos, & qu'il ne leur faſſe point de mal. C'eſt pourquoy ſa figure eſt ſur la Proüe de leurs Navires, & la Veſte de Brocard d'or du jeune Indien a cette même figure ſur le haut de chaque manche. Ils ſont Pytagoriciens, & croyent la Tranſmigration des ames. Ils ont quantité d'Ecoles, & ſi grande quantité d'Hôpitaux pour les Pauvres qu'on ne voit point de Mandians parmy eux. Ils ont auſſi quantité de Temples, & un tres-grand nombre de Prêtres, tous habillez de noir, avec quatre Ordres de Religieux, des Religieuſes; des Hermites, & des Montagnes conſacrées où l'on va en Pelerinage. Les nouvelles & les pleines Lunes ſont leurs jours de Feſtes, & la principale eſt la nouvelle Lune de Février, qui eſt le jour de leur nouvel an. Celuy de la naiſ-

ſance de l'Empereur eſt auſſi tres-ſolemnel, & chacun en ſon particulier celebre le jour où il eſt né. Bien qu'ils n'ayent aucune connoiſſance des biens & des maux de l'autre vie, ils enterrent leurs Parens dans des Plaines avec grande ceremonie, & ils les adorent. Ils croyent que les Dieux ſont en courroux lors qu'il arrive quelque Eclipſe de Soleil, ou de Lune. Jugez, Monſieur, combien il eſt avantageux d'être Aſtronome. Je ſuis vôtre, &c.

COMIERS.

RELATION.

D'un Voyage fait en Amerique par l'Auteur.

JE ne puis vous envoyer par cette Ordinaire le détail du grand voyage que j'ay fait en Amerique,

avec tout le bonheur poſſible , & toute la diligence imaginable. Le peu que je vous en écris, eſt dans la pure ſincerité ; les choſes y ſont ſi belles par elles-mêmes, que je croirois leur faire injure, d'emprunter les ornemens de l'Eloquence, pour relever leur éclat naturel, que je gâterois, comme font la plûpart des Voyageurs par des fictions Romaneſques, ſemblables à celles des *Sevarambes.*

Je dis donc dans la pure verité, que j'arrivay, & vis preſque en même temps les plus beaux endroits, qui ſont le long de la *Riviere de Suriname*, qui eſt la plus belle de toutes les Rivieres de l'Amerique. Je n'ay eu faute de rien, ny en allant, ny pendant mon ſéjour, ny dans mon retour, bien que je n'euſſe fait proviſion que des Inſtrumens de Mathematique neceſſaires pour reconnoître la difference du Meridien du lieu de mon depart, à celuy de l'em-

bouchure de *Suriname*, par de bons Horloges à pendule, & par l'obſervation des quatre Satellites, ou Lunes qui tournent autour de Jupiter.

Nous paſsâmes ſous le Tropique d'Eté, & vîmes à Midy l'ombre de nos têtes entre nos deux jambes, & le Soleil dans le fonds d'un Puits tres-profond; enfin à ſix degrez de latitude, nous fûmes dans la *Mer de Cuſt*, & montâmes la grande Riviere de *Suriname*. Nous trouvâmes bien-tôt ſur la main droite *Paramaribo*; c'eſt une Ville à cinq Baſtions, apartenante aux Hollandois, elle eſt comme la Clef, qui ouvre ou ferme la porte pour le Commerce de cette grande Province habitée par des Sauvages noirs, dont les uns ſont entrez dans les interêts des Hollandois. *Paramaribo* eſt un des plus beaux ſéjours du monde, à cela prés, qu'il y pleut pendant trois mois ſans diſcontinuation aucune, ce qui arrive

regulierement toutes les années, comme je l'ay obſervé pendant mon peu de ſéjour.

Bien que Plutarque ait autrefois écrit de la ceſſation des Oracles, on ne laiſſe pas d'entendre tous les jours dans *Paramaribo* ceux qui y ſont rendus dans un Auguſte Temple, par la Déeſſe *Loüiſe-Lucie de Suriname.* Elle êtoit autrefois une des principales Divinitez étrangeres du *Pantheon* de l'ancienne Rome. Cela peut ſervir à l'Hiſtoire, pour démontrer que l'Amerique n'êtoit pas anciennement inconnuë. Pouſſez par la curioſité qui eſt naturelle à ceux de nôtre Nation, nous courûmes au Temple de cette Déeſſe, nous y trouvâmes tous les Drüides occupez devant la Déeſſe, pour plaider une Cauſe de la derniere importance. Ils prétendoient faire condamner une Veſtale à être enterrée vive, pour le ſeul crime d'avoir fait un Vers, bien qu'il ne ſentiſt qu'un peu indirectement

l'amour. M. Æn. Senec. l'Orateur l'expliqua en toutes les langues. Voicy ses termes Latins,

Felices nuptæ ! moriar, nisi nubere dulce est.

Qu'heureux est l'Hymenée !
Je meure s'il n'est doux
D'avoir un Epoux.

Un Accusateur des plus animez faisoit des exclamations sur chaque mot de ce pauvre Vers, *Qu'heureux est l'Hymenée*, ce sont, disoit-il, des termes partis du fonds du cœur, & qui marquent ses ardens desirs. *Je meure*, c'est un Serment qui ne peut être souffert à une Vestale. *Je meure, s'il n'est doux d'embrasser un Epoux.* Ou elle jure à faux, ou elle jure aprés l'avoir experimenté. Elle doit mourir, &c.

Je m'informay du nom de ce Procureur, on le nomma Porcius Latro, *à latrando*; car au Royaume de Suriname on appelle les choses par leur nom, un Chat, un Chat, &c.

Enfin la Déeſſe prononça l'Arrêt d'Abſolution. Voicy en nôtre Langue les termes de ſon Oracle.

Les Poëtes ne ſentent pas tout ce qu'ils diſent.

La Déeſſe nous honora d'un petit coup d'œil, accompagné d'un agreable mouvement de tête, bien different de celuy que la tête de l'Idole d'*Abelanecus* fait à Madame de Clerimont dans la Comédie de la Devinereſſe. Elle profera enſuite quelques mots en langage Sauvagin. Pluſieurs de nos François en furent auſſi effrayez que s'ils avoient été conviez au Feſtin de Don Pedro; mais le Grand Prêtre nous les fit expliquer par un Dragomant, qui nous aſsûra que cette belle Déeſſe avoit dit, *Braves Etrangers, ſoyez les bienvenus.* Etant donc raſſurez, quelques Dames de nôtre troupe voulurent éprouver la bonté & le ſçavoir de cette Déeſſe, pour être inſtruites par ſes Oracles, des choſes qui ne con-

cernent l'avenir, dont Horace même deffendoit aux Hommes sages de chercher la connoissance. Elle répondit à toutes les demandes fort obligeamment, & même en Vers François. Cela étonna nos Dames, autant que les Sauvages, qui n'avoient jamais oüy leur Déesse parler un tel jargon. Pour moy, je n'en fus pas surpris; car les Déesses sont du moins d'un esprit aussi sublime que bien des Personnes de qualité, qui sçavent tout sans avoir rien appris. Je vous envoye une partie des Questions que nos Dames firent à la Déesse de Suriname, & les réponses Oraculaires qu'elle rendit. Vous m'obligerez de m'en apprendre vôtre sentiment.

QUESTION DE M. D.

LEquel flateroit plus vos sens & vôtre cœur ?
Ou d'un Amant jaloux, qui toûjours en fureur,

Ne vous donnast aucune patience;
Ou d'un autre, de qui la tranquille constance
Ne vous marquast jamais aucun transport jaloux,
Et qu'il se reposast sans nulle défiance
Et sur son mérite & sur vous?

REPONSE

De la Déesse de Suriname.

NY l'un ny l'autre en verité
Ne me pourroit donner de la tendresse.
Un Amant si jaloux n'a que de la rudesse.
L'autre avec sa tranquillité,
Qui veut se reposer sur ma fidelité.
Marque trop peu d'amour, ou trop de vanité.

QUESTION DE D. M.

LEquel vous paroît plus honteux,
Ou de cesser d'aimer, ou n'être plus aimée;

Quitter l'Amant qui vous auroit
charmée,
Ou-bien luy devenir un objet odieux?

REPONSE.

Lors qu'on prétend aimer avec delicatesse,
A quitter son Amant, jamais, je le confesse,
On ne devroit s'autoriser;
Mais à ne vous rien déguiser;
Deût être mille fois ma conduite blâmée,
Je ne sçaurois aimer, si je ne suis aimée.

QUESTION DE M.D.

Lequel cause plus de douleur,
De voir que vôtre Amant fait une perfidie,
Et que portant ailleurs & ses soins, & son cœur,
Il marque que pour vous sa tendresse est finie;
Ou vous aimant toûjours, qu'il manque à son honneur,
Et se couvre d'ignominie?

REPONSE.

Mon Amant eût-il mille appas,
S'il manque à ſon honneur, je conſens qu'on l'aſſomme.
Qu'il aime ailleurs, je n'y balance pas,
Et j'aime mieux qu'il ſoit le dernier des ingrats,
Que de le voir mal-honnête homme.

QUESTION DE M. D.

Lors que ſans l'avoir merité,
Nous voyons qu'un Amant nous quitte, & ſe dégage,
Que ſans foy, ſans honnêteté,
Il devient malgré nous & perfide & volage,
Et que d'un autre objet il s'eſt laiſſé charmer,
Ailleurs ainſi que luy ne doit-on pas aimer?

REPONSE.

Il ne faut point d'excuſe à la legereté.
Il n'eſt point de raiſon pour l'infidelité:

Malheur à vôtre cœur, s'il trouve un
infidelle ;
Mais lors-qu'il l'a trouvé, si l'amour
vous rapelle,
Gardez-vous bien, Iris, d'en écouter la
voix.
Aimer, & bien aimer, ne se doit qu'une
fois.

Les Messieurs demandérent audiance à leur tour, & les Dames en étant convenuës, l'un d'eux commença ainsi.

Question de M. D.

Lors que sans l'avoir souhaité,
Et sans rendre aucuns soins, je
rencontre une Belle,
Dont le cœur se défait de toute sa fierté,
Et veut être pour moy tendre, ardente
& fidelle,
Faut-il avoir même amour, même
zele ?
Luy dois-je enfin de la fidelité ?

REPONSE.

Lors qu'à vous plaire ainſi vous voyez qu'on s'empreſſe,
Si vôtre cœur ne peut aimer cette Maîtreſſe,
Pour la tromper n'ayez aucuns détours,
Ne luy marquez jamais une fauſſe tendreſſe,
Et deſabuſez-la, s'il ſe peut ſans rudeſſe.
Mais ſi vous luy jurez d'éternelles amours,
Et ſoûtenez par là ce qu'elle a fait d'avance,
Soit par amour ou par reconnoiſſance,
N'en doutez point, il faut l'aimer toûjours.

L'Oracle prononçoit le dernier mot, lors qu'un grand bruit frappa mes oreilles. Je m'éveillay en surſaut, avec un grand Hélas ! J'éprouvay avec douleur ce que Seneque diſoit dans ſa 102. Epître à ſon Amy Lucile,

Qu'il est doux d'être heureux, quoy que ce soit en songe ?
Qui nous éveille à tort, nous privant des plaisirs
De posseder un bien qui comble nos desirs,
Quoy qu'il ne soit en tout qu'un aimable mensonge.

Voilà, Monsieur, la pure verité de mon Voyage. Je me trouvay couché contre une palissade du Jardin du Luxembourg, d'où j'êtois party en dormant, & avois fait dans une heure ce grand Voyage sans faire aucune dépense, & sans courir aucun risque par terre ny par mer, n'ayant senty aucune des incommoditez ordinaires du cœur, contre lesquelles en 1654. le R. P. Alexandre de Rhodes de la Compagnie de Jesus, voulant aller au *Tonquin*, m'avoit ordonné pour remede souverain de mettre une piece d'hyvoire sur la bouche de l'esto-

mac, & de manger grillé quelque Poiſſon qu'on trouveroit dans le ventre d'un autre Poiſſon.

Nous ne manquâmes point d'eau, & n'eumes pas lieu d'adoucir un tonneau d'eau de la Mer, le roulant aprés y avoir jetté un mélange fait avec du jus de Citron diſtilé, & le quart de Farine fole, &c.

Ces belles Dames, qui dans leur charmante converſation avoient fait & recité ces Vers pendant mon ſommeil, furent ſurpriſes de voir lever de terre un homme tout debout, qu'elles n'avoient pas crû qui fuſt couché ſi prés d'elles. Leur étonnement augmenta lors que je leur eus fait connoître que ma memoire êtoit ſi heureuſe, même en dormant, qu'elle me fourniſſoit les beaux Vers qu'elles avoient ſi tendrement prononcez. Elles ſont toutes belles & tres-ſpirituelles, & ont dans les yeux le même feu qui paroît dans leur eſprit. Je ne connois de nom que

Madame de D. Je vay m'attacher à devenir beau Dormeur, & j'espere par cette adresse d'apprendre la suite des Réponses de la Déesse de Suriname de Sommeldiks, dont je vous feray part. Je suis, &c.

COMIERS, *Prevost de Ternant.*

LETTRE ASTRONOMIQUE,

A M. le Marquis de la NOCLE-SOMMELDICKS.

JE ne doute point, Monsieur, que nonobstant vos continuelles Guerres sur Mer contre les Pyrates de la Mer de Cust, & sur Terre contre les Sauvages le long de vôtre riviere de Suriname, pour établir un vaste & nouvel Empire dans l'Ame-

l'Amerique, vous n'imitiez en tout Jules Cesar,

——— *Qui media inter prælia, ſemper*
Stellarum, cælique plagis, ſuperisque vacabat.

C'eſt ce qui m'oblige à vous prier de nous faire part des Obſervations celeſtes que vous faites vous-même, ou que vous faites faire dans *Paramaribo*, Capitale de vos nouveaux Etats; car par vos Obſervations faites aux Indes Occidentales, & celles que le P. de Fontenay m'a promis de m'envoyer des Indes Orientales, nous reglerons icy les affaires des Aſtres. Cependant il faut que je vous communique pluſieurs nouveautez au ſujet de l'Obſervation de l'Eclipſe du 10. Decembre dernier. Le Ciel qui fut couvert tout ce jour-là, ne laiſſant point d'eſperance de pouvoir obſerver cette Eclipſe qui devoit arriver la nuit ſuivante, fut cauſe que pluſieurs perſonnes ſçavantes & curieuſes qui ont coû-

tume de ſe rendre en grand nombre à l'Obſervatoire Royal en de ſemblables occaſions, ne s'y rencontrerent point. Je ne laiſſay pas de m'y rendre à mon ordinaire, accompagné de Mr. Le, &c. & de quelques autres Sçavans de mes Eleves en Aſtronomie. Aprés avoir fait leurs complimens à Mrs. de Caſſini & de la Hyre, je leur fis obſerver les aprêts que l'on avoit faits pour cette Obſervation. Mr. de Caſſini avoit marqué dans la figure de la Lune faite precedamment les taches qui ſe peuvent obſerver dans les Eclipſes, ſelon l'ordre qu'elles devoient entrer dans l'ombre de la Terre, & les Phazes principales. Il avoit calculé par ſes Tables le commencement à huit heures 44. minutes du ſoir, la totale immerſion à neuf heures 49. minutes, le milieu de l'Eclipſe à dix heures 42. minutes, le commencement de l'Emerſion à onze heures 35. minutes, la fin à douze heures

40. minutes, & toute la durée de trois heures cinquante-ſix minutes; au lieu que par d'autres Tables on avoit calculé cette durée de quatre heures dix-huit minutes : de ſorte qu'il y avoit vingt-deux minutes de difference entre ſes Tables, & celles dont on avoit tiré l'autre calcul, ce qui l'avoit obligé d'envoyer le ſien à pluſieurs Aſtronomes en divers endroits, afin qu'ils fuſſent d'autant plus attentifs à obſerver les Phaſes principales de cette Eclipſe, qu'il êtoit important de s'éclaircir d'une ſi grande difference; car M. de Caſſini avoit donné les Tables dont il avoit tiré ſon Calcul, au P. de Fontenay, & à cinq autres Mathematiciens que le Roy a envoyez cette même année pour Miſſionnaires à la Chine, où l'Aſtronomie ouvre les portes aux Predicateurs de l'Evangile, & les introduit juſqu'à l'intime confidence des Monarques de ce vaſte Empire. Il leur avoit fait eſpe-

ter que par le moyen de ces Tables, dont l'élevation du pole est de 48, degrez 52^{l} & 20^{ll} & la longueur du pendule à secondes entieres de temps est de 36. pouces † 8 ligne & demie, dressées au Meridien de Paris, jointes aux Observations qu'ils auroient faites sur les lieux par les Instrumens dont Sa Majesté les a fait pourvoir, ils pourroient determiner la longitude de ces lieux, à l'égard de celle de Paris à un degré prés, au lieu qu'on avoit verifié par des Observations constantes, que dans des Cartes plus modernes il y a une difference qui monte jusqu'à vingt-trois ou vingt-quatre degrez dans la longitude des Indes Orientales, ce qui est un grand defaut pour l'usage de la Navigation.

Il nous fut impossible d'observer le commencement de l'Eclipse, le Ciel étant couvert à l'heure à laquelle nous l'attendions, mais par un grand bonheur il se découvrit,

lors que la Lune achevoit d'entrer dans l'ombre de la Terre, ce qui avoit été marqué à 9. heures 49. minutes. On ne voyoit plus qu'un fil delié de lumiere dans le bord Occidental de la Lune; tout le reste du Disque étoit obscurcy, y restant neanmoins une couleur rougeâtre, comme dans la plûpart des autres Eclipses totales; & à 9. heures 50. minutes, nous fusmes entierement assurez que la Lune étoit tout-à-fait immergée dans l'ombre de la terre.

Depuis ce temps-là le Ciel fut clair jusqu'à la fin de l'Eclipse: de sorte qu'on eut la commodité de faire plusieurs belles & importantes observations. Il suffit de dire que tant le commencement du recouvrement de la lumiere, que la fin totale fut aussi conforme au Calcul que l'Immersion totale, & qu'à peine y eut-il une minute de retardement. C'est aussi le temps où l'on hésite ordinairement dans la détermination

des Phases, à cause que l'ombre de la Terre dans la Lune n'est pas bien coupée, & qu'elle est mêlée d'un peu de lumiere qui rend son terme douteux.

On observa le temps de la sortie de l'ombre hors d'un grand nombre des tâches de la Lune, ausquelles on a donné divers noms des Mers, des Promontoires, ou des Isles à cause de leur ressemblance à celles de la Terre, comme aussi d'autres plus petites tâches qui portent le nom de diverses personnes, selon qu'il a pleu à ceux qui les ont distinguées par ces noms, & on les observe dans les Eclipses, parce que l'on peut déterminer le temps de leur entrée & de leur sortie de l'ombre avec plus de justesse que les bords de la Lune, & que cela sert à trouver les longitudes des lieux éloignez, quand de deux lieux differens de la Terre, on observe les mêmes Tâches.

Pendant que la Lune étoit toute

dans l'ombre, on ne laiſſoit pas de la voir obſcurcie de couleur rougeâtre, que l'on attribuë à des rayons du Soleil, qui éclairant l'Air autour de la Terre, ſe briſent, entrent dans l'ombre, & l'éclairent. Mr. de Caſſini nous fit de plus obſerver une autre ombre plus obſcure & plus petite que la Lune, qui la parcouroit d'Orient en Occident, & il dit qu'elle pouvoit venir des continents de l'Aſie, où le Soleil ſe couchoit, & de ceux de l'Amerique où il ſe levoit, qui étant fort élevez ſur la ſurface de la Mer qui termine l'ombre plus reguliere, interceptoient de ces rayons rompus à l'ombre de la Terre à l'endroit du paſſage de la Lune, qui étoit proche de ſon Apogée & de ſa plus grande diſtance à la Terre, que Mr. de Caſſini trouve avoir été dans cette Eclipſe de cent mille lieües Pariſiennes de deux mille Toiſes chacune; car il a trouvé que le Diametre de la Ville de Paris le long de la Seine eſt

une de ces lieües, cette meſure ayant été trouvée entre la pointe du Baſtion de l'Arſenal & le petit Pont qui eſt entre la porte de la Conference & & celle du cours de la Reine. Voila, Monſieur, ce que je tiray de la Converſation que j'eus cette nuit-là avec Mr. de Caſſini, cet infatigable & Royal Eſpion des Aſtres. Je finis aprés vous avoir demandé ſi vos Aſtronomes Americains, que je crois des Eleves du fameux Mr. Huguens, goûtent ma démonſtration du mouvement de la Terre autour du Soleil, par l'Apogée qui nous paroît du Soleil en *Cancer*, la Terre êtant pouſſée plus loin, par les rayons du Soleil qui ont plus de force en tombant ſur les parties ſolides de nôtre Globe, qui ſont ſous le Tropique d'Eſté, que lors qu'il tombe ſur les Mers qui ſont ſous le Tropique d'Hyver. Ont-ils examiné ma penſée, que les ſources des eaux ſur le ſommet de nos montagnes viennent de la Mer,

l'eau étant dessalée par le sable en montant par des Canaux souterrains, dont les embouchures Orientales heurtent la Mer continuellement & avec violence par le mouvement diurne & rapide de la Terre, d'Occident en Orient. Je reconnois que ma veüe me quitte entierement j'ay peine à voir ce que j'écris. Je suis Monsieur vôtre, &c.

COMIERS, *Prevost de Ternant.*

A Paris ce 12. Decembre, 1685.

II. LETTRE.

Concernant les Langues & Ecritures.

VOus souhaitez, Monsieur, une Lettre plus longue que la precedente, concernant la difference des Langues & Ecritures, & vous m'ordonnez de parler mon stile La-

conique. Voicy pour vous obeïr, quelque chose du peu que j'en avois appris à Lyon, quand je m'y trouvay en 1654. dans le dessein d'aller au Tonquin avec les Peres Alexandre de Rhodes d'Avignon, & Ignace Baudet de Grenoble Jesuites. Vous sçavez que la moisson des Ames est tres-grande en ce Païs-là, & le nombre des Ouvriers tres-petit, & que les Mathematiques donnent par tout entrée.

Je ne sçaurois mieux commencer la Planche des Alphabets des Langues Orientales, que par le Sacrosaint.

NOM DE DIEU.

Jehovah écrit en Lettres Hebraïques, tel que par ordre divin il étoit gravé sur la Lame d'or que *Aaron* le Grand-Prêtre portoit toûjours sur son front. Voyez l'Exode chap. 28. vers. 6. C'est ce même *Nom écrit que*

nul ne connoiſſoit que Dieu ſeul, & que S. Jean vit dans l'Apocalypſe chap. 19. verſ. 12.

Ce nom tres-ſacroſaint, n'eſt pas de l'invention des hommes, puis que Moïſe nous aſſure dans l'Exode chap. 3. que Dieu luy ordonna de dire au Peuple d'Iſraël JEHOVAH *Dieu de vos Peres m'a envoyé à vous.* Et au chap. 6. Dieu avoit dit à Moïſe, *Je n'ay pas expliqué mon Nom à Abraham, à Iſaac ny à Jacob.*

Les Rabins diſent avec raiſon, que ce nom qui s'écrit par quatre lettres, un *Jod*, un *He*, un *Vau*, & encore un *He*, eſt un Nom ineffable, ou imprononçable, par le manque des voyelles. Ils ajoûtent que ce Nom eſt un *Nom ſeparé, incommunicable*, étant le *Nom eſſentiel de Dieu*, parce que ces quatre lettres étant differemment tranſpoſées, ne changent point leur ſignification de l'eſſence divine; & il n'en eſt pas de même des noms impoſez par les hommes, dont

les mêmes lettres tranſpoſées aux Anagrammes, ſignifient des choſes tres-differentes. Sa prononciation eſt auſſi incertaine par le manque des voyelles, car les points employez pour voyelles n'étoient pas en uſage du temps des 72. Interpretes, qu'Eleazar le Prince des Prêtres envoya à Ptolomée Philadelphe avec la Sainte Ecriture, pour la traduire en Grec. L'original Hébreu étoit écrit ſur du vélin ou parchemin preparé. C'eſt Joſephe qui l'aſſure dans le douziéme Livre des Antiquitez Judaïques.

DES LANGUES.

A la naiſſance du Monde, tous les animaux terreſtres, les Poiſſons, les Oyſeaux & les Hommes, n'avoient, dit *Philon*, qu'une même Langue, c'eſt à dire qu'une même parole ou inſtrument de ſocieté, ou maniere d'exprimer leurs penſées; & *Bochartus* dit que le Ser-

Serpent converſoit depuis long-temps familierement avec Eve. C'eſt pourquoy le Diable s'en ſervit comme d'un Promoteur pour ſéduire Eve, & la porter par ſes mauvais raiſonnemens à goûter du fruit de l'Arbre défendu; ce qui fit que le Serpent fut maudit de Dieu, ſauf, comme dit un Pere de l'Egliſe, à exiger du Diable la recompenſe, *de proſtitutæ vocis vænalis audacia.*

Les Anges même parloient entr'eux la Langue univerſelle, que nous appellons maintenant Langue Hebraïque, puis que le Prophete Iſaie chap. 6. entendit les Cherubins chantans alternativement *Kadoſch, Kadoſch, Kadoſch,* JEHOVAH, *Tzebaoth, Melo chal haäret Cebodo*, c'eſt à dire, *Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur Dieu des Armées, & ſa Gloire remplit toute la terre.*

La Langue Hebraïque ceſſa d'être univerſelle en l'année du monde 1759. lors de la diviſion de la

terre entre les trois fils de Noé, Sem, Cham, & Japheth; Epoque marquée dans la Genese chap. 10. vers. 25. par la naissance du fils d'Heber, nommé *Phaleg*, *Division*, parce que pour lors la terre fut divisée. Vous en sçavez l'histoire. Les hommes depuis le Deluge avoient habité les Montagnes d'Armenie; ils en descendirent pour aller directement occuper & remplir toute la terre, suivant que Dieu leur avoit ordonné au sortir de l'Arche, Genese 8.v.16. mais ils s'arrêterent tous pendant trente ans dans les belles Plaines de *Sennar*, où par le conseil de *Nimrod* ils bâtirent la grande Ville & la fameuse Tour de Babylone, que Dieu appella *Babel*, Gen. 11.vers. 9. par ce qu'il y confondit les Langues, en sorte que les trois lignées de Sem, Cham & Japheth, ne pouvant plus s'entendre, se separerent pour aller occuper & remplir les parties de la Terre que Noé leur avoit assignées en partage.

La Langue univerſelle qui avoit été infuſe à Adam dans le Jardin d'*Eden*, reſta pure à Heber, duquel elle a depuis tiré ſon nom d'Hebraïque. Luy, ny ſa lignée, ne furent pas compris dans la peine des autres hommes, puis qu'*Abraham* étant ſorti de Chaldée, & venu habiter la terre de Canaam, ils ne furent pas de l'entrepriſe de la Tour de Babylone, qui avoit déja vingt-ſept mille pas d'hauteur, ſi on en peut croire les Juifs dans leur Livre *Jalcut*.

La Langue Hébraïque a toûjours duré parmy les Hébreux, même aprés qu'ils furent appellez *Iſraëlites*, depuis que l'Ange ayant luité toute la nuit avec Jacob, l'eut nommé ISRA-EL, du verbe *Sara*, qui ſignifie dominer, dont le futur eſt ISRA, auquel l'Ange ajoûta le Nom de Dieu EL, & appella Jacob ISRA-EL, Prince ou Dominateur avec Dieu. Mais les Juifs

dans la Captivité de Babylone meſlérent leur Langue *Hébraïque* avec la *Chaldaïque.* Ce mélange forma la Langue *Syriaque*, qu'ils ont toûjours parlé depuis la Captivité de Babylone juſques à préſent; c'eſt pourquoy le Syriaque êtoit la Langue naturelle des Apôtres, de Jeruſalem, & de toute la Judée.

Il ſemble que Simon Stevin, Mathematicien de ſon Excellence le Prince Maurice de Naſſau, ait voulu conclure que la premiere Langue eſt le *Bas-Allemand*, qu'on parle purement en la *Noort-Hollande.* Cette Langue qui eſt plus certaine & plus briéve, êtant bâtie ſur des noms & verbes primitifs qui ſont monoſyllabes. C'eſt pourquoy dés la 114. page de ſa Geographie, il donne ſept cens quarante-deux verbes monoſyllabes en Bas-Allemand: & le Latin n'en a que cinq, & les Grecs n'en ont proprement point. Il a auſſi donné mil quatre cens vingt-huit noms,

pronoms, & prépositions monosyllabes en Bas-Allemand; & la Langue Latine n'en a que cent cinquante-huit, & la Grecque deux cens & vingt.

Bien que dans toute la Sainte Ecriture je n'aye trouvé que les noms de dix-neuf Langues, le nombre en est infiniment plus grand. En effet, comme dit Saint Paul 1. Cor. 14. 10. *Il y a tant de diverses Langues dans le monde.* Et il ajoûte, *je souhaite que vous ayez tous le Don des Langues...... Je louë mon Dieu de ce que je parle toutes les Langues que vous parlez.*

Comme Dieu avoit dispersé les Hommes sur la surface de la Terre par la diférence des Langues, le S. Esprit donna le don des Langues aux Apôtres, pour pouvoir prêcher l'Evangile à tous les Hommes de la terre. Enfin aprés la resurection, *qu'il y aura*, comme dit S. Pierre au verset 13. chap. 3. de sa 2. Epître, *de nouveaux Cieux, & une nouvelle*

Terre, pour lors *Dieu redonnera*, comme dit le Prophete Sophonie, *une même Langue à tous les Peuples, sous un seul Roy.* Si nôtre Langue n'est pas encore universelle, elle la deviendra. C'est ce que dit autrefois *Hejus Capito*, disputant contre *Pomponius Marcellus*, en présence de l'Empereur Tibere, de certains mots peu Latins de l'Oraison de l'Empereur; s'ils ne le sont pas, dit *Capito*, ils le deviendront.

Le *Sanhedrin*, ou les Gens du Conseil des Juifs, entendoient soixante & dix Langues. *Apollonius Thiancus* entendoit même le langage des Oyseaux. *Mithridate*, Roy du Pont, parloit correctement vingt-deux Langues. *Origene* Africain sçavoit la Latine, la Grecque, l'Hébraïque, la Syriaque & l'Egyptienne. *Augustinus Nebiensis*, & *Postel* Bas-Normand, sçavoient presque toutes les Langues du monde. Le Juif *Jonadab* de Maroc possedoit

vingt-huit Langues. Le Bacha *Geſnebei*, qui pendant pluſieurs années ſervit de Dragoman ou Interprête à l'Empereur Soliman, parloit Turc, Moreſque, Arabe, Tartare, Perſan, qui eſt de toutes les Langues la plus facile, Arménien, Sclavon ou Sarmate, qui eſt une Langue de tres grande étenduë, Moſcovite, Allemand, Latin, Italien, François & Eſpagnol. Du temps de Jean II. Roi de Portugal, le nommé *Jean Pierre* Portugais ſçavoit preſque toutes les Langues, & fut fort conſideré du Roy d'Ethiopie. Scaliger parloit doctement pluſieurs Langues.

L'Empereur Charles IV. parloit avec éloquence les cinq principales Langues de l'Europe, & obligea par un Edit Imperial les Electeurs de les apprendre.

DE LA PAROLE.

Le bon ſens eſt de tout Païs; on penſe par tout d'une même maniere,

& la langue est l'instrument de la parole, par laquelle l'esprit met au dehors ce qu'il a conçû en son particulier ; & comme la parole & l'écriture sont les habillemens que nous donnons à la pensée, pour la rendre manifeste aux autres, on parle, on prononce & on écrit diféremment depuis 3887. ans ; car en l'année du Monde 1759. lors du partage de la terre, l'unité & la simplicité de la langue & de l'écriture furent multipliées à la Tour de Babel.

La Parole est le signe ou l'interpretation de la pensée. *Ælianus* lib. 14. cap. 22. variar. histor. rapporte que le Tyran *Trizus*, pour ôter à ses Sujets les moyens de conspirer contre sa Personne, leur deffendit sur peine de la vie de parler en public ny en particulier. Ils employerent les divers mouvemens des yeux, & les differens gestes des mains, pour exprimer leur misere, & resoudre le moyen de s'en délivrer.

Cette maniere éloquente de parler par les yeux eſt aſſez ordinaire aux Amans. Ovide leur en a donné des leçons. Les Romains avoient une eſpece de Comediens, appellez Mimes, qui ſans dire mot joüoient parfaitement leur rôlle par geſtes, ſignes & grimaces. Les Muëts du Serrail s'entretiennent de la ſorte. Cette maniere eſt même en uſage auprés de la perſonne du Grand Seigneur, en preſence duquel c'eſt un crime de ſe parler.

La parole a divers accens, c'eſt à dire quelque choſe de different dans la prononciation d'une même Langue. Ainſi tous ceux de la *Tribu d'Ephraïm* prononçoient *Siboleth*, au lieu de *Schiboleth*, qui ſignifie *Epy*; ce qui les fit reconnoître au paſſage du Jourdain, & leur coûta quarante-deux mille hommes, qui furent égorgez par les *Galaadites*. Voyez-en l'hiſtoire dans le 12. chap. des Juges, ſous *Jephté*.

Saint Pierre étant chez Caïphe, fut reconnu par son accent être de Galilée.

Theophraste fut reconnu par une Vieille d'Athenes, être Etranger par son accent. Pollio blâme Tite-Live de sa Patavinité ; & on reprochoit à Virgile, Mantuanois, qu'il ne parloit pas Romain. A present on dit, *Lingua Toscana in bocca Romana*. Tertullien sentoit l'Affriquain, Seneque, Lucain & Quintilien, l'Espagnol ; & S. Hilaire & S. Prosper, le Gallicanisme de leur temps.

Les Canadois en parlant ne remuent point les machoires, mais la langue seulement. Ainsi ils ne peuvent prononcer aucune consonante labiale ; c'est pourquoy en priant Dieu en nôtre Langue, ils disent Nôtre *Tere*, au lieu de Nôtre *Pere*.

Les Chinois parlent en chantant, car les differens tons d'un même mot, luy donnent la valeur de differentes significations, comme on

le peut connoître par le monoſyllabe *Po*, qui en a onze differentes, ſuivant ſes onze differentes accentuations. Voyez-les dans la Planche. Le jeune Chinois *Mikelh Xin* m'apprit ces onze differens tons, que j'eus bien-tôt confondus. Je n'en dis pas autant de nôtre premiere ſyllabe *Ba*, laquelle êtant prononcée ſuivant ces accentuations, *Ba. Bà. Ba? Bá.* que le P. Alexandre de Rhodes m'apprit à Lyon, ſignifient en Langue Tonquinoiſe des choſes bien differentes. On en trouve l'explication dans la 85. pag. de l'Hiſtoire du Tonquin, que le Pere fit imprimer en 1652.

Confuſius Docteur des Chinois, a retenu cette façon de parler en chantant, qui êtoit commune à tous les hommes avant leur diſperſion. Cela eſt ſi vray, que les *Rabins*, ou Docteurs des Juifs, liſent dans les *Synagogues* l'Ancien Teſtament par un chant mélé du Muſical & du Rhe-

toricien, ſuivant leurs motions grandes ou petites, ou breves, qui ſont les cinq voyelles marquées depuis peu de ſiecles par differens points, que vous trouverez dans la Planche, au bas de l'Alphabet Hebreu. Ils ont encore ſeize differens accens, dix Royaux & ſix ſerviles, &c. qui marquent la modulation du ton de chaque ſyllabe, par la differente flexion de voix, lente, precipitée, élevée, baſſe, rude, douce, &c. pour bien émouvoir les paſſions par ces differens mouvemens de la voix. Nos anciens Druides apprenoient, comme dit Tacite, à parler de la ſorte harmonieuſement en chantant; ce que nous pratiquons ſolemnellement aux Epîtres, aux Evangiles, &c. Et c'eſt ſans doute pourquoy on dit en Hollande, *Canis fruſtra*, vous chantez inutilement; pour ſignifier, Je ne vous entens pas.

Diodorus Siculus, au troiſiéme Livre des anciennes Traditions, dit

que les Habitans d'une Isle au delà de l'Arabie, ont l'instrument de la parole, c'est à dire, la langue fenduë en deux; que leurs paroles imitent les chants des Oyseaux, & qu'en même temps ils parlent & disputent tout à la fois avec deux differentes personnes. Si Jule Cesar, qui lisoit, écrivoit, & dictoit à trois Secretaires, avoit eu la langue ainsi divisée, il auroit été plusque *in utroque Cesar*, grand par la Plume & par l'Epée.

DE L'ECRITURE.

Si l'usage des Lettres n'est pas éternel, comme disoit Pline *lib.* 7. *cap.* 54. du moins il est aussi ancien que le monde, puisque le Texte Chadaïque du 91. Pseaume porte que Adam le composa pour rendre graces à Dieu de sa creation. C'est pourquoy je ne puis souffrir que les Hebreux appellent l'art d'écrire *Dik-*

duk, ſubtile invention; car ſi l'écriture êtoit d'invention humaine, Moïſe auroit dit le nom de l'Inventeur, ayant marqué dans la Geneſe celuy des choſes moins utiles & moins conſiderables, comme le nom d'*Ana*, au chap. 36. verſ. 24. qui trouva l'origine des Mulets.

Lucain dans le 3. liv. *Pharſal.* au 280. Vers, dit que

Phœnices primi, famæ ſi creditur, auſi
Manſuram rudibus vocem ſignaſſe figuris.

Mr. de Brebeuf, parlant du Soldat Phœnicien, Païs autre-fois habité par les Hebreux, dit,

C'eſt de luy que nous vient cet art ingenieux
De peindre la parole, & de parler aux yeux,
Et par les traits divers des figures tracées
Donner de la couleur & du corps aux penſées.

Les termes de la 55. Epître de S. Basile sont trop beaux pour être oubliez. On doit, dit-il, mettre au nombre des plus grands dons de Dieu, celuy de l'Ecriture, puis que nous conferons & unissons nos pensées, bien que separez par une immense distance de temps & de lieux. *Mutuò coalescere dedit.* A quoy *Diodorus Siculus lib.* 12. *Bibliothecæ*, ajoûte, qu'avec les Livres les morts demeurent avec nous, & parlent avec nous familierement.

Le plus ancien de tous les Livres est celuy des Propheties d'Enoch. Il étoit le septiéme depuis Adam, & écrivit long-temps avant le Deluge. L'Apôtre S. Jude parle de ce Livre dans le 14. verset de son Epître Canonique. Origene le cite, & S. Augustin au chap. 38. du 15. Livre *de la Cité de Dieu*, assure qu'Enoch les avoit écrites.

S. Epiphane assure aussi que Seth avoit écrit sept Livres. Les Enfans

du même Seth, pour transmettre leurs Observations Astronomiques aux siecles à venir, malgré les Deluges d'eau & de feu qu'Adam leur avoit prédits, les gravérent sur deux Colomnes, l'une de pierre, & l'autre de brique. La Colomne de pierre subsistoit encore dans la Surie du temps de Josephe, ce qu'il assure dans son premier Livre des *Antiquitez Judaïques*.

Simplice, & plusieurs autres anciens Autheurs, disent que *Calistene*, qu'Aristote présenta à *Alexandre le Grand* à la prise de Babylone y avoit trouvé des Inscriptions Astronomiques d'environ soixante ans aprés le Deluge.

Job, ce veritable bon & pauvre Homme, petit Fils de *Nachor* Frere d'Abraham, écrivit la belle Histoire de ses propres disgraces, longtemps avant la naissance de Moïse, partie en Vers, dont la Rime est semblable à la Françoise. Son Amy

Balda au chap. 8. verſ. 8. le renvoye à feüilleter les Regiſtres de la mémoire de leurs Peres.

La Sainte Ecriture, au Livre de *Joſué* Succeſſeur de Moïſe, nous apprend que *Caleb* prit la Ville d'*Abir*, qu'on appelloit longtemps avant Moïſe, *Cariathſepher*, c'eſt à dire la *Ville des Lettres*, celébre Académie & Bibliothéque. *Joſué* chap. 15. verſ. 15.

C'eſt du doigt de Dieu que ſes Commandemens furent gravez ſur les deux Tables de marbre qu'il donna à Moïſe, que le Prophete Jerémie cacha depuis avec l'Arche & le Tabernacle dans des Cavernes; & on ne les trouvera que lors que Dieu aura appellé tous les Peuples. Ce ſont les paroles du Prophete Jerémie, que vous trouverez dans le ſecond chapitre du ſecond Livre des Machabées.

De divers Mouvemens de l'Ecriture.

Les Hébreux, les Chaldéens, les Samaritains, les Rabins, les Arabes, les Turcs & les Persans, écrivent de droite à gauche. Les Greçs, les Latins, les Arméniens, les Ethiopiens, & les Indiens du Malabar, écrivent comme nous de gauche à droite. Enfin les Chinois, Cathains & Japonnois, écrivent de haut en bas; ce que j'ay observé dans la Planche, ayant ainsi écrit la signification des caracteres Chinois. *Confusius* a voulu ainsi écrire, pour éterniser la mémoire de leur décente de la Tour de Babel.

Je ne parleray pas contre ces Gramairiens ridicules, qui veulent écrire d'une façon, & lire d'une autre, changeant la prononciation de beaucoup de lettres. Voyez dans Lucien au Jugement des voyelles, la plain-

ſe qui en fut autrefois formée. Pour moy, je ſuis du ſentiment d'Auguſte, qui au rapport de Suetone, diſoit qu'il faut écrire comme l'on parle.

DES LETTRES.

La penſée eſt diféremment habillée par la parole, & la parole par les differens traits des Lettres. Les Hébreux avoient deux ſortes de caracteres; le Courant; & le Sacré. Le Courant eſt celuy que nous appellons Samaritain, du nom de la plus grande partie des Juifs. Ce caractere courant & uſuel étoit tresconnu de tout le Peuple d'Iſraël; c'eſt pourquoy Ezechiel au chap. 9. vît celuy qui avoit *l'Encrier d'un Ecrivain*, auquel Dieu dit de marquer la lettre *Thau* ſur le front des Fidelles, pour les garantir & délivrer du dernier des malheurs. Ce qui eſt redit dans le 7. chap. de l'A-

pocalypſe. Or cette lettre *Thau*, qui eſt la derniere de l'Alphabeth, eſt une Croix ; ce que l'on prouve par les Sicles d'argent que Salomon fit frapper ; & tout cela eſt le Myſtere de la Croix triomphante avec laquelle le Sauveur du monde viendra à la fin des temps ſeparer les Bons, & les recüeillir dans la Gloire. Auſſi eſt-il à remarquer que les vingt-deux lettres Hébraïques n'ont jamais changé d'ordre ; ce que vous pouvez voir dans les Stances ou Pauſes du 118. Pſeaume,& aux Lamentations de Jeremie.

Le Caractere Sacré chez les Hebreux, a toûjours été quarré. C'eſt pourquoy Eſdras, lors qu'aprés la Captivité de Babylone il dicta par memoire les Livres Sacrez, ſe ſervit du même caractere quarré dont Moïſe avoit écrit ſes Livres du *Pentateuque.*

Les Hebreux ont cinq lettres doubles, *Caph*, *Mem*, *Nun*, *Pe*, *Sade*,

dont l'employ eſt different au commencement, au milieu, ou à la fin des mots. Cette obſervation eſt tres-importante à ceux qui entendent la Cabale, puis que la lettre *Mem*, qui eſt toûjours ouverte au commencement & au milieu des mots, eſt fermée dans le mot *Le Marbe* du v. 6. ch. 9. de la grande Prophetie d'Iſaie, & que de cette ſeule lettre en ce ſeule endroit fermée au milieu d'un mot, *Galatinus* lib. 7. cap. 14. prouve que le Meſſie naîtroit d'une Vierge toûjours Vierge.

Les Arabes ont auſſi differens Caracteres des lettres pour le milieu & pour la fin des mots, qui n'ont pû être contenus dans la Planche.

Les Hebreux n'ont que vingt-deux lettres. Elles ſont ſignificatives. Euſebe de Ceſarée, & S. Jerôme les interpretent. Le Cardinal Bellarmin dit qu'elles ont tiré leur nom des choſes auxquelles leurs

traits ou figures ont quelque rapport.

J'ay remarqué que l'écriture Hebraïque eſt la mere de celle de tous les autres Peuples ; puis qu'ils ont conſervé l'ordre & le nom des lettres Hebraïques.

L'Ordre & le nom des Lettres Hebraïques.

	Aleph.	Beth.	Gimel.	Daleth.
Latin.	A.	B.	C	D.
Grec.	Alpha.	Bita.	Gamma.	Delta.
Arab.	Alif.	Be.	Gim.	Dal.
Syriac.	Aolet.	Beth.	Gomal.	Dolat.

Les Latins ont ajoûté de temps à autre d'autres Lettres, & les Ethiopiens ont troublé l'ordre & les figures des lettres Hebraïques.

Les Chinois, au lieu des lettres, ont fait des chifres differens pour pour chaque mot, de peur de tom-

ber dans la même confusion qu'ils avoient experimentée à la Tour de Babel. *Dio* dit que Mecenas inventa des caracteres pour chaque mot. S.Cyprien Martir les augmenta pour l'usage des Chrétiens. Ceux qui, suivant leur charge au Senat Romain, par des seuls caracteres pour chaque mot écrivoient les Edits & tous les Arrêts du Senat furent appellez Notaires, à *Nota*, comme dit S. Isidore. Manilius en parle en ces termes.

Hic & scriptor erit felix, cui littera verbum est,
Quique Notis linguam superet cursumque loquentis;
Excipiat longas nova per compendia voces.

L'obscurité & l'ambiguité de cette écriture qu'on appelloit aussi *Sigla*, obligea l'Empereur Justinien d'écrire au Senat & à tous les Peuples, qu'il condamnoit à la peine de faux ceux qui écriroient ainsi ses

Loix & les Arrêts rendus. Les Anglois excellent dans cet Art d'écrire promptement,& que nous appellons *Tachygraphie*.

Sur quoy écrivoient les Anciens.

Job au 19. chapitre fournit la preuve incontestable, qu'avant Moïse on écrivoit dans des Livres,ou sur des Lames de plomb, avec un stile ou pointe de fer.

Dion au 46. livre dit qu'Octave & Hircius écrivirent en Lames de plomb tres-minces à Decius, de ne se pas rendre à Marc-Antoine, & d'attendre leur pardon.

Les Anciens écrivoient aussi, comme dit Pline lib. 13. sur des feüilles ; ce que l'on a depuis pratiqué dans l'Amerique. C'est pourquoy les Americains portoient tres-grand respect & à l'Arbre, & à ses Feüilles écrites dont ils êtoient les por-

porteurs ; ils croyoient que quelque Esprit les animoit, & disoit tout aux Espagnols.

Les Anciens écrivoient aussi sur des Ecorces deliées, que les Latins appellent *Libri*, qu'ils tiroient des Tillots, des Platanes, des Fresnes, & des Ormeaux, lors que, comme dit Lucain,

Nondum flumineas Memphis contexere Biblos
Noverat.

A l'usage des Ecorces succeda le *Papier* qui êtoit une plante semblable au Jong qui croist dans les Marais d'Egypte, où l'eau du Nil restoit aprés son inondation. On portoit cette plante á une petite Ville appellée *Charta*; c'est pourquoy Lucain disoit,

Conseritur Bibula Memphitis Charta Papyro.

Le Prophete Isaye au ch. 18. parle de Nascelles de Papier. Ptolomée

Philadelphe, pour empêcher Eumenes de faire une Bibliotheque, deffendit le transport du Papier. Eumenes trouva à *Pergame* le moyen de faire préparer les peaux des Animaux; c'est pourquoy de Pergame elles tirent leur nom de Parchemin.

Enfin on a trouvé la belle maniere de faire de Feüilles blanches & deliées, avec de vieux linges trempez & lavez longuement, & broyez au moulin sous des marteaux de bois; & avec un peu de cole & d'alun rendus en Boüillie, qu'on étend sur une grille de fil d'airain pour l'égouter, on met ensuite chaque feüille entre deux morceaux de drap, aprés quoy on les retire pour les secher. Nous les appellons Feüilles de Papier, du nom de l'ancien Papier; & les Latins l'appellent *Chartam Papyri*, luy donnant les deux noms anciens. Je suis vôtre, &c.

COMIERS.

III. LETTRE.

Concernant les Langues, les Lettres & les Ecritures

A Mr. DE S.....SDIKS.

JE répons à la vôtre, à la maniere du Cardinal d'Ossat, article par article, & laconiquement, mais je m'explique en telle sorte, que vous n'avez pas lieu de dire comme S. Jerôme, en lisant le Poëte Perse. *Si tu ne veux pas être entendu, tu ne dois pas être lû.*

Je souhaiterois vous pouvoir répondre aussi briévement que les Lacedemoniens, qui par la seule Lettre *S*, qui signifie *Non*, répondirent à la longue Epître des demandes de Philippe, Pere d'Alexandre le Grand.

La Langue Sainte, c'eſt à dire l'Hebraïque, a 22. Lettres, autant qu'il y a de Livres dans l'ancien Teſtament dans lequel l'ordre des Lettres Hebraïques y eſt repeté 21. fois.

J'ay remarqué dans la 273. pag. du 26. Tome extraordinaire du Mercure Galant, que les trois verſets 19. 20. & 21. du 14. chapitre de l'Exode, contiennent chacun 72. Lettres, par le mélange deſquelles les Kabaliſtes forment les 72. noms de Dieu, tous terminez en AH ou en EL, c'eſt pourquoy aprés le nom de l'office d'un Ange, la Sainte Ecriture ajoûte EL; ainſi Michaël, Raphaël, Gabriël.

Toutes les 22. Lettres Hebraïques ſont contenuës dans le 25. verſet du 5. chapitre du Prophete Iſaïe.

Toutes les Lettres Grecques, ſont dans les verſets 19. & 20. du 3. chapitre de la premiere Epître de S. Pierre.

Toutes les Lettres Latines ſont dans ce Vers.

Gaza frequens Lybicos duxit Kartago triumphos.

Atticus le fils du Sophiſte Herodes, ne pût jamais aprendre l'Alphabet.

Un jeune Prince Barbare étant venu étudier dans Athénes, ne pût aprendre que les trois premieres Lettres de l'Alphabet qu'il prononça d'un ton ſi digne de ſon eſprit & de ſa Nation, que le Préteur ceſſa de haranguer ; c'eſt pourquoy les Barbares ramenerent en triomphe leur Prince, diſant qu'il avoit vaincu le plus éloquent des Grecs.

La langue eſt preſque le principal inſtrument de l'articulation, car les conſones labiales n'ont pas beſoin de l'office de la langue, elle a dix mouvemens, ſix droits & quatre en rond. Les lévres ont auſſi juſques à ſix mouvemens differens. Le Larinx á auſſi ſes mouvemens pour la Tra-

chée, qui ouvre le paſſage à l'air, que pouſſent les poulmons.

La Lettre *A* ſe prononce le gozier & la bouche ouverte, ſans employer la langue, elle eſt donc la Lettre la plus facile à prononcer, c'eſt pourquoy elle tient le premier rang dans l'Alphabet.

On dit qu'il n'y a eu que Zoroaſter qui ait ry en naiſſant, & que les Mâles pleurent par la voyelle *A*, & les Filles par la voyelle *E*, ce qui a donné lieu à ce Diſtique.

Plorat adhuc proles quod commiſere parentes,
A genitor dat Adam : E dedit Eva prior.

Comme les conſones *B*, *M*, *P*, ſont purement labiales, elles ſont auſſi tres-faciles à prononcer. Il ne faut qu'ouvrir doucement les lévres en prononçant *A*, c'eſt pourquoy les Enfans prononcent facilement *MaMa* & *PaPa*, parce que le *P* ſe pronon-

ce par la ſeule exploſion de l'Air, en ſeparant promptement les lévres, ſi vous prononcez *P* tout contre la flamme de la chandelle, elle vous fera entendre cette exploſion.

O, ſe prononce le gozier ouvert, & la bouche un peu enflée & voutée, c'eſt pourquoy les Puits, les Caves, & les Antres profonds, pour *A*, refléchiſſent O.

E, ſe prononce fermant un peu la bouche, & aprochant la laugue du palais, ne laiſſant qu'un petit paſſage en largeur, à l'air pouſſé par les poulmons.

I, ſe prononce en appliquant davantage la langue au palais, pour ne laiſſer qu'une petite iſſuë à l'air, & on ferme davantage la bouche, & on joint preſque les dents.

V, François, ſe prononce ayant joint les dents & la langue tout contre le palais, & ſerant les lévres avancées pour ne laiſſer à l'air qu'une petite iſſuë ronde, & on reſ-

ſent qu'il ſe forme un tremblement des lévres.

Il y a des Nations qui ne diſtinguent point *Va* de *Fa*, & pour *Vin* diſent *Fin*.

A Siracuſe, la Lettre *M* tirée au ſort, donnoit le droit de la Harangue publique.

La pronontiation de la Lettre *L* appartient à la langue, celle de D & de *S*, aux dents. *M*, aux lévres, & celle de N au nez, ſi vray que ſi on ſerre le nez, on ne peut prononcer *Na*, mais on entend *Da*, d'où il eſt facile de rendre raiſon des noms qu'on a impoſé à ces lettres.

La Lettre *K* eſt gutturale. Les Calomniateurs êtoient marquez au front avec un fer chaud, des Lettres K & C, la raiſon eſt facile.

La Lettre *Q* êtoit auſſi imprimée au front de ceux qui épouſoient une ſeconde Femme, la premiere êtant vivante. Cette marque *Q* eſt aſſez ſignificative du crime, de mê-

me que celle d'Aſtronomie *Q* pour marquer la conjonction de deux Planetes, &c.

Pluſieurs Perſonnes, pour *Q* prononcent *T*, & pour *Qui Quonque*, diſent *TiTonTe*.

Du tems de François I. le Pere des belles Lettres, & Fondateur de l'Academie ou College Royal de Paris, la prononciation de la Lettre *Q*. étoit celle de la Lettre K d'apreſent; car pour *QuiſQuis*, on prononçoit *KiſKis*. La ſçavante Republique des Lettres eſt redevable à *P. Ramus*, Doyen du College Royal, qui a donné la naturelle prononciation du *Q*. Mrs. de la Sorbonne s'y opposerent, & méme priverent un Eccleſiaſtique de ſes revenus, parce qu'il prononçoit le *Q* comme Meſſieurs de l'Academie du Roy. Le Procez fut porté au Parlement, où *Ramus* ayant luy-même plaidé pour la nouvelle prononciation de la Lettre *Q*, il fut permis par arrêt ſolem-

nel de dire *QuisQuis* ou *KisKis*, qui depuis est devenu un mot pour animer les Chiens au combat. Je croy que la Cour Souveraine fonda son Arrêt sur ce que la Lettre Hebraïque *Coph* est *Q* & *K* dans sa valeur.

Plusieurs Personnes, & notamment ceux qui ont le Filet, ne peuvent prononcer la Lettre *R*, qui demande le tremblement de la langue; c'est pourquoy pour *R*, ils prononcent *L*.

Messala, grand Orateur, fit autrefois un Volume entier de la Lettre *S*. Sa mauvaise prononciation coûta la vie à quarante deux mille Ephraëmites, qui furent égorgez par les Galaadites, pour n'avoir sçû bien prononcer dans le mot *Schiboleth* la Lettre *S*, que les Hebreux nomment *Scin*.

Appius Claudius trembloit à la Lettre *Z*, lors qu'on la prononçoit par *TS*, parce qu'elle exprime le grin-

cement de dents d'un Moribond.

La prononciation de *S*, ou *ST*, fait un ſiflement qui penétre, & qui ſert pour ordonner le ſilence.

L'Echo n'eſt pas toûjours la veritable image de la voix articulée, puis qu'elle ne peut pas toûjours redire ou refléchir la Lettre *S*, car pour le mot *Satan* l'Echo répond *Vatan*. Il n'en eſt pas de même des mots *Soſia in Solario, Soleas Sarciebat Suas*. Vous ſçavez que la voix refléchie par l'Echo, employe deux fois plus de temps que la voix directe, laquelle dans la moitié d'une demy-ſeconde de temps parcourt 690. pieds.

L'Echo du Palais Simoneta, à un mille de Milan, repete du moins vingt-quatre fois le même mot.

La plus grande parleuſe des Echos, eſt celle que je trouvay il y a dix-huit ans à Taxily, à une lieüe de la Ville de Luzy en Nivernois; car êtant la nuit dans le Jardin de la Cure, qui dépend de nôtre Chapi-

tre de Ternant, ayant le viſage tourné contre la Colline de Nidi, elle repetoit de ſuite tres-fortement & tres-diſtinctement tous ces treize mots,

Arma virumque cano, Troja qui primus ab oris,
Arma virumque cano.

Il eſt auſſi facile de rendre raiſon pourquoy l'Echo pour *Sa*, dit *Va*, que d'expliquer pourquoy en tenant un doigt dans chaque coin de la bouche, pour la Lettre *P*, on prononce *F*.

La voyelle *O*, ſe fait entendre de plus loin, c'eſt pourquoy les noms des Chiens de Mutte ſe terminent en *O*.

Les voyelles *O* & *E* ſont les plus fortes, puis qu'elles arrêtent les chevaux au milieu de leur courſe.

Le Sauveur du Monde dans l'Apocalipſe a pris pour Symboles les deux Lettres *Alpha* & *Omega*, la premiere & la derniere Lettre de l'Al-
phabet

phabet Grec, pour signifier qu'il est le commencement & la fin de toutes choses.

Judas, ce vaillant Capitaine des Juifs fut surnommé *Machabée*, pour avoir pris dans son Etendart cette Devise, Symbole, ou Mot MA. CA. B. AI. composé des quatre premieres syllabes du 11. verset du 15. chapitre de l'Exode.

MA CAMOCHA BAELIM JEHOVAH?

Qui comme Toy entre les Dieux Jehovah?

Les Romains prirent les quatre Lettres, *S. P. Q. R.* qui sont les premieres des quatre mots suivans. *Serva, Populum, Quem, Redemisti*, qu'une Sybille avoit gravé sur une lame d'acier, comme dit Corrasius.

L'Empereur Maximilian prit pour Symbole les voyelles *A. E. I. O. V.* pour signifier *Aquila Electa Juste Omnia Vincit.*

Revenons à la Langue Sainte.

Les Juifs & les Samaritains ont toûjours leu dans leurs Synagogues, la Sainte Ecriture en Hebreu. La Bible des Samaritains ne contient que le *Pentateuque*, qui sont les cinq Livres de Moïse, parce qu'en l'année du Monde 2971. c'est à dire 992. ans avant l'Incarnation, on n'avoit encore publié que le *Pentateuque*, lors que le Royaume d'Israël fut divisé, n'êtant resté au fils de Salomon que les Tribus de Juda & de Benjamin, les dix autres Tribus ayant obeï à Jeroboam.

Le Peuple d'Isc.Rab. El. *Hominis magni Dei*, de l'Homme du grand Dieu, ayant depuis été dispersé & contraint d'habiter en Païs étrangers, il perdit peu à peu l'usage de sa Langue Hebraïque, c'est pourquoy aprés la Captivité de Babylone on ne parla que la Langue Syriaque dans Jerusalem, & la Langue Hebraïque y êtoit comme inconnuë; si vray que les Princes des Prêtres

& des Pharisiens dirent aux Archers. En S. Jean chap. 7. vers. 49. *Cette populace ne sçait ce que c'est que la Loy.* Ce qui avoit obligé les Rabins ou Docteurs de la Loy, d'en faire des Versions en Langue vulgaire des Pays où ils êtoient étrangers.

Les Rabins Asiatiques firent à Babylone, la plus ancienne & la plus estimée des Paraphrases, qui est la Chaldaïque, ou le *Targum Onkelos.*

La Version Grecque du *Pentateuque*, dont S. Jerôme au premier chapitre de l'Epître de S. Paul à Titus, dit, *Scientia pietatis est nosse Legem*, fut faite 272. ans avant l'Incarnation, en Alexandrie d'Egypte, où les Juifs avoient un Temple comme en Jerusalem. Elle est surnommée de 70, parce qu'elle fut faite par l'ordre, ou du moins approuvée des 72, qui composoient le Venerable Senat du grand *Sanhedrin.* Tout ce qu'on en a dit au delà, a

été ſur la bonne foy d'un Livre attribué à Ariſtée, l'un des 72. Interpretes, qui ne firent que la Verſion des cinq Livres de Moïſe, bien qu'il ne ſoit nommé qu'en tierce Perſonne.

DES LIVRES,

Leur ancienne Forme & Relieure.

LEs Juifs obſervoient de ne mettre que 30. Lettres à chaque ligne.

Les Anciens coloient au long pluſieurs feüilles de papier les unes au bord des autres, & ils n'écrivoient que d'un côté. Ils inſeroient le bout de la derniere des feüilles dans la fente d'un bâton cilindrique, autour duquel on rouloit toutes les feüilles qui compoſoient ce Livre ou Volume. Ce bâ-

ton avoit un Chapiteau & une Baze, à la diſtance de la largeur du papier. Toutes les Bibliotéques étoient compoſées de ſemblables Rouleaux, chez les Grecs & chez les Latins, même long-temps aprés Ciceron. Les Juifs ont encore ſur l'Autel de chaque Synagogue, les livres de la Loy ſur deux ſemblables Rouleaux Cilindriques, & quand ils ont lû une page, ils la roulent autour du Cilindre qu'ils tiennent à la main droite. J'ay trouvé dans nos Archives du Chapitre de Ternant, fondée en l'année 1444. qui eſt quatre ans aprés l'invention de l'Imprimerie, des Enqueſtes ſur des feüilles de papier colées les unes au bas des autres, & écrites d'un ſeul côté.

Le Secret ayant été trouvé de préparer le parchemin, en ſorte qu'on peut écrire des deux côtez. Le Roy Attalus fit écrire & relier quelques livres à la maniere des nôtres.

L'Imprimerie commença en 1440. à Mayence, & les Offices de Ciceron eſt le premier livre qui ait été imprimé en Europe ; l'Imprimerie a bien-tôt rempli tout le monde des livres, puis qu'il eſt vray que

Currat pluma licet, vix uno ſcribitur anno,
Quantum una donant Batavo prœla die.

il eſt maintenant bien facile de profiter de l'avis de l'Oracle, qui dit à Zenon que, *Pour bien vivre il faloit avoir commerce avec les Morts.* C'eſt dans le même ſentiment qu'Alphonſe Roy d'Arragon diſoit, Qu'il faut conſulter les morts comme les plus fidéles Conſeillers, car il n'y a point d'amy plus libre qu'un livre.

De la difficulté de lire l'écriture Chinoiſe, & l'Hebraïque ſans Voyelles.

VOus ne trouverez pas ſi étrange que l'écriture Chinoiſe ait un caractere different pour chaque choſe, & qu'un même mot prononcé differemment, ſignifie differentes choſes, ſi vous faites reflexion qu'en nôtre Langue, un même mot a pluſieurs ſignifications: En voicy un exemple, *il faut que je vous* Conte, *un* Conte, *d'un* Conte *duquel je ne fais pas grand* Conte.

A la ſterilité de la langue Chinoiſe, oppoſez la fecondité de la langue Arabe; elle a 80. mots pour ſignifier *le Miel*; 200. mots pour ſignifier *le Serpent*; 500. pour ſignifier *le Lyon*; & 1000. pour ſignifier *l'Epée*. Cela me fait ſouvenir des ſix Vers ſuivans d'un vieux Sonnet,

Il faut que par neuf fois la Lune ait
fait son cours,
Avant que nous voyons la lumiere du
jour,
Qu'un cruel Ennemy nous a bien-tôt
ravie.
Miserables Mortels, n'avons-nous pas
grand tort,
De faire tant d'Engins pour nous donner
la mort.

. . . .

L'Ecriture Hebraïque n'avoit originairement que les lettres consonnes, car les Points qui tiennent lieu de voyelles, n'ont commencé qu'en l'année 508. de l'Incarnation, & 436. ans aprés que Titus & Vespasian eurent brûlé le Temple de Jerusalem le 8. Aoust, & la Ville le 8. Septembre en la 72. année de Jesus-Christ. C'est pourquoy il y a à present onze cens soixante & dix-sept années que les Do-

ςteurs Juifs êtant aſſemblez à la *Tyberiade*, Ville de la Paleſtine, inventerent & employerent les points ou voyelles ſecretes, afin de conſerver à leur Poſterité diſperſée par tout le monde, la veritable lecture des Livres Sacrez de l'Ancien Teſtament. C'eſt ce que le Rabin *Helie Levite* rapporte dans ſa troiſiéme Preface ſur le *Maſſoreth.* C'eſt pourquoy pour bien apprendre à lire l'Hebreu, je vous renvoye à la *Mazore*, ou Tradition de l'Ecole Tyberiade.

C'eſt ſans ſujet que vous me prenez pour un *Gale Razaia*, Revelateur des choſes ſecretes. Vous me demandez mille choſes, comme ſi j'avois tout cela dans mon *Jalkut*, ou Poche Rabinique, ou que je fuſſe le tout ſçavant *Hippias Eleen* metempſicoſé. Merite-t'on quelque choſe pour beaucoup parler? Avez-vous oublié que Plutarque loüe Epaminondas qui êtoit le plus ſçavant, & parloit le moins. Je profi-

te en bien des choſes du bon mot de Socrate, qui étant interrogé pourquoy il ne donnoit aucun Ecrit au Pubic, répondit que le papier vaudroit mieux que ce qu'il faudroit dire. Pour vous répondre à tant d'articles, il me faudroit une memoire auſſi heureuſe que celle d'Eſdras, qui dicta par cœur les Livres de l'Ancien Teſtament, tels que nous les avons. Du Grec Carmides, qui diſoit par cœur ce qui êtoit contenu dans quel Volume d'une Bibliotheque qu'on ſouhaitoit. De Cyrus, ou de L. Scipion, qui ſçavoient le nom de tous leurs Soldats ; ou la memoire de Mithridate, de Craſſus, de Cyneas, de Themiſtocle, ou celle de l'Empereur Claude, qui ſçavoit tout Homere par cœur, de Saluſte qui ſçavoit tout Demoſthene, d'Avicenne qui ſçavoit auſſi par cœur toute la Metaphiſique d'Ariſtote. Je ne ſuis ny Ciceron qui ſe ſouvenoit de tout ce qu'il avoit leu

ou entendu. Je n'ay pas la memoire de Seneque l'Orateur, qui asseure dans la Preface du Livre des Plaidoyés ou Controverses, qu'il avoit la memoire si heureuse, qu'il redisoit deux mille noms differens dans le même ordre qu'ils avoient été prononcez, & que dans l'Ecole plus de deux cens personnes ayant dit chacun un Vers, il les repeta en commençant par le dernier Vers. Le Pape Clement VI. ayant receu une grande blessure à la tête, sa memoire devint si heureuse, qu'il ne pût rien oublier de ce qu'il avoit leu. J'ay été present avec feu Mr. le Marquis de S. André Montbrun, Capitaine General des Armées du Roy, & Gouverneur du Nivernois, à un semblable essay de memoire entre Mr. de la Barre, pour lors Intendant du Bourbonnois, & Mr. Adam le Poëte Menuisier de Nevers. De plus, je n'ay pas un Secretaire si expert dans la *Tachigraphie*, que

ceux dont Martial disoit, *lib.* 14.

Currant verba licet, manus est velocior illis,
Nondum lingua, suum dextera peregit opus.

Je n'y suis pas si exercé qu'Origene, quand méme je formerois aussi mal mes lettres que le grand Quintilien, dont les lignes sembloient des Serpens. Il est autant surprenant qu'avantageux pour le bien public, qu'entre tant de millions d'Ecritures, il ne s'en rencontre pas deux tout à fait semblables, quand même on auroit appris à écrire sous une même Maître. Il en est de l'écriture comme des voix & des visages, qui sont tous en quelque chose differens. Il est vray que Tite Vespasian le fils disoit ordinairement qu'il auroit pû être le plus grand Faussaire de l'Empire Romain, parce qu'il sçavoit tres-bien contrefaire toutes les signatures.

Contentez-vous, Monſieur, de ce peu que je vous envoye pour vos Etrennes de l'année 1685. Je réponds à vos autres demandes, comme les Juifs dans les queſtions tres-difficiles THISBI, JETHARES, KASIOT, Elie Thesbite, qui nâquit huit ans avant la mort de Salomon, les ſoudra.

La Kabale des Rabins auſſi-bien que les deux Volumes de Viſions Parfaites ne contiennent que futilites avec la lettre *R* de trois Nations bien differentes, l'Italique, le Grec & l'Hebreu, & à tous ces livres il ne manque que la Syllabe Grecque *Noun*.

Vous apprendrez dans 24. heures la Langue Hebraïque, dans la nouvelle Grammaire de *Criſtofori Cellarii*, imprimée *Cizæ*, au commencement de l'année 1684.

Le manque de Voyelles dans l'Ecriture Hebraïque eſt la cauſe que la Verſion Grecque de l'Ancien

Teſtament, faite par les 72. Rabins en Alexandrie l'année 272. avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt, n'eſt pas toûjours conforme à l'Original Hebraïque, quoy qu'en ait dit l'Autheur du Livre attribué à Ariſtée l'un des 72. Interpretes. Puis que cette Verſion a des paſſages mal expliquez, & bien des choſes oubliées, & d'autres ajoûtées, comme dit S. Jerôme, qui mourut l'année 420. c'eſt pourquoy la Verſion Latine qu'on fit ſur la Grecque du temps des Apôtres ne peut être meilleure, bien que nous chantions les Pſeaumes ſuivant cette verſion, parce que l'Egliſe y êtoit accoûtumée, lors que S. Jerôme fit ſa Verſion Latine de l'Ancien Teſtament, que nous appellons la Vulgate.

Si la Langue Chinoiſe eſt difficile par la differente ſignification d'un même mot, la langue Hebraïque eſt auſſi difficile par la même raiſon; car par exemple le mot ou

racine HHANAH, signifie *humilier*, *appauvrir*, *affliger*, *occuper*, *témoigner*, *chanter*, *crier*, *parler*, *répondre*, *exaucer*. Le mot HHALAL, signifie *être la cause*, *causer*, *rendre affligé*, *envelopper*, *designer*, *enlaidir*, *vendanger*, *mépriser*, *méditer*, *tâcher*, *agir*, *cautionner*. Le mot HHARAB signifie *dresser*, *embellir*, *plaire*, *engager*, *negocier*, *mélanger*, *s'obscurcir*, *devenir doux*.

Bien davantage, les mêmes mots Hebreux ont souvent deux significations contraires. Par exemple KDS, signifie *sanctifier*, *prophaner*, BRH signifie *benir*, *maudire*. NCHM signifie *être consolé*, *être desolé*. SKN signifie *appauvrir*, *s'enrichir*, & mille autres, par le changement des conjugaisons qu'ils appellent *Binjanim*, Structure.

Par le manque des Voyelles, au lieu de lire CHOMER, qui signifie URNE, dans laquelle les Hebreux gardoient la Manne ; les Payens

ayant leu CHOMAR, qui signifie ASNE, ils accuserent les Juifs, & ensuite les premiers Chrétiens, d'adorer la tête d'un Asne dans le Sanctuaire du Temple.

Le 47. chapitre de la Genese, parlant de Jacob adorant Dieu, finit par ces mots *Halrosch*, *Ham*, *Mitthah*, chevet du lit, & les 70. ayant leu *Matthe*, l'interpreterent *Verge*, ou *bâton*.

Dans le 11. chap. de Zacharie, vers. 7. au mot Hebreu CHBLM, les septante-deux Interpretes leurent CHABALIM, Cordaux: & suivant les Points ou Voyelles, depuis marquées par les Rabins de Tyberiade, nous lisons CHOBELIM, qui signifie *Corrupteurs*.

Les Septante leurent par les trois Consonnes ZKR, du 14. vers. du 26. chap. d'Isaïe, le mot ZAKER, qui signifie *Masle*; & Saint Jerôme ayant leu ZAKAR, l'interpreta *Memoire*.

Les Septante dans le chap. 3. verſ. 1. de Jeremie, leurent *Rehhim*, qui ſignifie *Paſteurs*. Et S. Jerôme ayant leu *Rohhim*, l'interpreta *Amateur*, & dans le chap. 9. verſ. 22. leurent *Deber*, qui ſignifie *la Mort*. Et S. Jerôme ayant leu *Daber*, l'interpreta *Parle*. De même auſſi les Septante dans Oſée chap. 13. verſ. 3. leurent *Harbeh*, qui ſignifie *Langouſte*, & S. Jerôme ayant leu *Habah*, l'interpreta *Cheminée*.

En voicy aſſez pour cette fois, & bien que l'Empereur Honorius ait êté blâmé de ſigner toutes les Lettres que ces Officiers luy preſentoient ſans les lire, dequoy ſa ſœur Placidie le corrigea, aprés luy en avoir fait connoître le peril, car elle fit gliſſer une Lettre à ſigner avec les autres, par laquelle l'Empereur promettoit Placidie en mariage à un miſerable Eſclave. Je me fie pour ce coup à la bonne foy de mon Scribe, plus homme de bien que le No-

taire *Lampo*, ſurnommé *Calamoſphactes*. Je finis, vous aſſeurant de ma main que je ſuis, Monſieur, vôtre, &c.

COMIERS.



SECONDE PARTIE.

Du Traité de la Parole, Langues & Ecritures,

CONTENANT

L'art d'écrire & de parler occultement & sans soupçon.

Au R. P. DE LA CHAISE *Confesseur du Roy.*



Uis que VÔTRE REVERENCE a eu la bonté de me témoigner faire quelque estime de ma *Steganographie impenetrable* , ou *l'Art d'écrire occultement* , de même qu'ont fait depuis Mrs. de l'Academie Roya-

le des Sciences, auxquels j'eus l'honneur de l'expliquer le 15. de Mars dernier, j'ay bien voulu emprunter les yeux & la main d'un Scribe, pour donner en nôtre Langue les Preceptes contenus dans les Vers Latins que j'ay employez dans ma Planche, y ajoûter une ample explication, & en faire voir la pratique dans quelques exemples, ne l'ayant pû faire dans le peu de temps que V. R. déroba à ses importantes affaires pour me donner audiance.

Il s'agit icy du moyen d'écrire & de parler d'une maniere, que ceux qui vous entendent parler à vôtre ami, ou qui interceptent vos lettres, ne puissent penetrer vos pensées, & même avoir nul soupçon que vous parliez ou écriviez des choses dont vous voulez leur derober la connoissance.

Les Hebreux pour écrire occultement avoient vingt deux Alphabets, où les lettres étoient dans leur

ordre naturel, mais qui differoient en cela seulement que le second commençoit par la seconde lettre, le troisiéme par la troisiéme lettre, & ainsi de suite, & qu'à la fin de la derniere lettre de chaque Alphabet on mettoit les lettres qui manquoient à leur commencement.

Les premiers Chrêtiens étoient obligez de s'entrecommuniquer leurs affaires les plus importantes en des langues étrangeres, ou par des caracteres dont ils étoient convenus, & je ne doute pas que ceux qui vont prêcher l'Evangile dans les Indes, n'aient besoin d'en user de même. Il me souvient d'en avoir fait convenir à Lion le Pere Alexandre de Rhodes d'Avignon, Apôtre du Tonquin, lors qu'en 1654. j'avois fait dessein de passer avec luy dans les Indes pour la predication de l'Evangile; mais une maladie aiguë m'empécha de l'aller joindre au port de Vannes en Bretagne. Ce qui me

conſola ce fut que ce premier Apôtre du Tonquin m'aſſura que Dieu me donneroit des occaſions d'employer en France mon zele pour la Propagation de la Foy, & que j'y ſouffrirois les perſecutions & le martyre que j'aurois pû attendre parmy les Infidéles.

Les Empereurs écrivoient à leurs Generaux & Confidens par la tranſpoſition des lettres de l'Alphabet, mettant par exemple le C. pour le B. ce que Suetone nous apprend dans la vie des premiers Ceſars: mais leur maniere étoit tres-groſſiere & toûjours accompagnée de ſoupçon, & de plus elle étoit, comme on dit, facilement déchifrable, puis qu'un méme chifre, caractere ou lettre étoit toûjours employé pour la même lettre, D'où il s'enſuit, que pour écrire occultement & ſans ſoupçon, un même chifre ou caractere doit pouvoir être employé pour chacune de toutes les lettres de l'Alphabet,

afin qu'un mot ſoit indechifrable, c'eſt à dire, impenetrable & inliſible, s'il m'eſt permis de parler ainſi, un même chifre ſe rencontrant plusieurs fois dans un même mot ou diction, employé pour differentes lettres, comme on le verra dans un exemple.

De toutes les chiffres qu'on peut employer à cette fin, j'ay choiſi les caracteres des chiffres Arabes de l'Arithmetique, comme étant plus connus & faciles à former, outre que pour ôter le ſoupçon on les peut envoyer à un Amy couverts du pretexte de quelque compte d'affaires domeſtiques ou de quelque calcul Aſtronomique ou Geometrique.

C'eſt icy où les Pitagoriciens Philoſophes des nombres triompheroient, s'ils avoient ſçû les appliquer pour écrire & parler occultement & ſans ſoupçon.

Puiſque la Sainte Ecriture nous apprend dans l'11. chap. de la Sa-

gesse que Dieu a disposé toutes choses en nombre, poids & mesure, les misteres des nombres sont infinis, ce que je prouve par quelque nouvel exemple dans chaque regle ou operation sur les nombres.

Dans l'Addition il y a des nombres, où par la maniere ordinaire il faudroit des siecles entiers pour les trouver & en faire la somme, ce que je feray tout aveugle que je suis. En voicy un petit exemple; le quarré du nombre d'unitez contenu dans le nombre des termes de la progression naturelle, est égal à la somme d'autant de cubes depuis l'unité qu'il y a de termes. Ainsi 100. qui est le quarré de nombre 10. du contenu dans les quatre premiers termes de la progression naturelle 1. 2. 3. 4. est égal à 100. somme des quatre premiers cubes 1. 8. 27. 64.

Voicy un exemple pour faire la Soustraction sans connoître le nombre majeur duquel on veut ôter le moin-

moindre nombre donné. Supposé que chaque chifre du nombre majeur soit un chifre 9. de chacun de ces chifres 9. faites ôter à l'ordinaire une des figures du moindre nombre donné, puis au nombre restant, faites ajoûter le nombre majeur qui vous est inconnu, & la somme qui en viendra aura toûjours à main gauche 1. pour sa premiere figure laquelle vous osterez pour la faire ajoûter à la derniere figure, & on aura le même nombre qu'on auroit eu par la maniere ordinaire.

Voicy quelque chose de plus admirable pour la Multiplication. Je fais en un moment, tout aveugle que je suis, ce qu'on peut faire en un mois & avec plusieurs mains de papier; car, par exemple, soit proposé un nombre composé de six cens soixante six chifres 9. écrits de suite à multiplier par six cens soixante six figures de 6. écrites aussi de suite, je dis que le nombre produit

aura 1332. chifres, dont les ſix cens ſoixante & cinq premiers chifres ſeront tous chifres 6. aprés leſquels ſuivra un chifre 5. qui ſera ſuivi de ſix cens ſoixante cinq chifres 3. & enfin du chifre 4.

Voicy un exemple pour la Diviſion. Trois nombres quelconques conſecutifs, comme 7.8.9. étant rangez en forme d'addition dans les ſix differentes manieres qu'ils peuvent être par les regles de combinaiſon, leur ſomme 5328. étant diviſée par 8. nombre mitoyen, le quotient ou expoſant ſera toûjours 666. J'ajoûteray ſeulement icy ce que l'Ange Raphaël dit aux deux Tobies ch. 12. verſ. 7. il eſt honorable de reveler les Miſteres de Dieu, & il eſt bon de ne pas découvrir les ſecrets du Roy *Sacramentum Regis abſcondere bonum eſt, opera autem Dei revelare honorificum eſt.*

D'autant que la Philoſophie des nombres & la ſcience de leur employ

eſt comme infinie, j'ay taché de l'approfondir, & j'y ay utilement puiſé mon Art ſcientifique d'écrire & de parler occultement & hors de tout ſoupçon ; ce que je m'en vais faire voir en expliquant les Vers Latins & les Figures de la planche que je mets icy, afin qu'elle ayde à me faire entendre.

J'ay voulu commencer par le nom ineffable & tres-ſacroſaint de Dieu, qui même a toûjours été d'une écriture ſecrete & impenetrable parmy les Hebreux, le ſeul grand Prêtre ne le prononçant qu'une fois l'année dans le *Sancta Sanctorum.* Les autres Prêtres & Docteurs de la Loy en liſant en public le Pentetheuque de Moïſe, prononçoient *Adonaï*, c'eſt à dire, *Seigneur*, lors qu'ils rencontroient ce grand nom de Dieu écrit en quatre lettres.

Voicy maintenant le plan de mon Art d'écrire occultement & ſans ſoupçon. Je le diviſe en trois parties.

La premiere contient ſix articles. Dans le premier je dis ce qui concerne ma table des nombres icy jointe, & ſa conſtruction. Dans le ſecond article j'explique les preceptes contenus dans mes Vers Latins, & en même temps je les applique dans un exemple pour en faire voir l'uſage dans la pratique d'écrire occultement & ſans ſoupçon d'une maniere indechiffrable. Dans le troiſiéme j'enſeigne la maniere de lire facilement ce qui eſt écrit en chifres. Le quatriéme article contient la maniere d'envoyer les ſecrets les plus importans par un Meſſager même muet & innocent ſans papier, écriture, ny chifres. Le cinquiéme renferme deux manieres d'écrire ſans ſoupçon & par points inviſibles, les chifres employez pour le ſecret. Enfin dans le ſixiéme article je donne les moyens de parler à un Ami à quelques lieües de diſtance, ſans que ceux qui ſont auprés de vous ou de luy, puiſ-

ſent entendre ce que vous luy dites.

Dans la ſeconde Partie j'enſeigne le moyen d'écrire & de parler en chifres, comme auſſi de déchifrer ſans avoir la Table des Nombres. Enfin j'enſeigne la maniere de faire paroître bien loin de nuit les lettres ou chifres ſur un linge ou muraille blanche dans une chambre obſcure. Je donne auſſi le moyen de faire connoître en un inſtant de nuit ou de jour ſans feu, ni bruit, ni meſſager ſes penſées à un amy à quelle diſtance qu'il ſoit, quand même il y auroit pluſieurs montagnes & forêts entre-deux.

Dans la troiſiéme Partie Je donne l'Ecriture univerſelle & facile, par laquelle n'employant que les dix caracteres ordinaires de l'Aritmetique on peut écrire en fort peu de lignes ce qui demanderoit des pages entieres d'écriture ordinaire, & neanmoins toutes les Nations du monde ſans aucune étude liront & ſçauront chacune en ſa langue le ſens de vôtre écriture.

PREMIERE PARTIE.

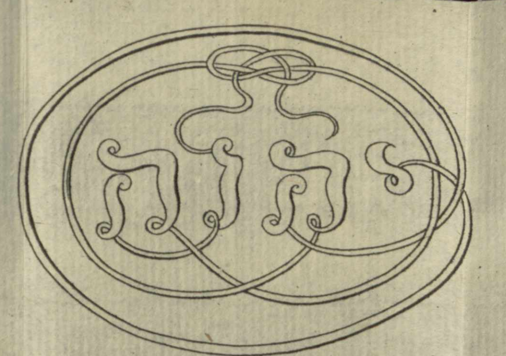
ARTICLE PREMIER.

Conſtruction & explication de la Table des Nombres.

LA Table des Nombres qui eſt dans ma planche contient dix-huit rangs de front & autant de hauteur, & par conſequent 324. cellules ou petits quarrez, dans chacun deſquels il y a un ſeul des neuf premiers chifres 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. ou bien un ſeul de ces chifres accompagné d'un zero, que l'on peut s'épargner d'écrire en les ſuppleant par un point marqué dans les chifres, ce que les Hebreux appellent *Lettres daguezées*.

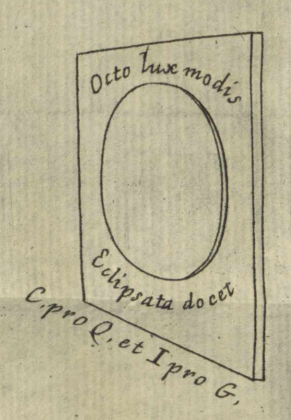
Comme je n'ay que dix-huit nombres ſimples ou diſenaires, j'ay reduit tout l'Alphabet en dix-huit

STEGANOGRAPHIA IMPENETRABILIS NUMINIS NOMINIS



Iam noua et in terris
Noctu commercia pandit

DICATA
Reuerendissimo in Christo Patri Francisco De la Chaise, Societatis Iesu Christianissimi Regis Confessario,



Tuto alium ut doceas mentem modus optimus est hic
Qui breuis ac facilis, qui suspicione carebit
Sit sine chartâ Nuntius, et sine munere missus;
Nam que suum per opus, Lachesis docta loquetur.
Sunt que arcana nouem, aut ternis tantum abdita signis.

Imperii de Re summâ quæ profuit unos
Nosse Duces, alienâ fides ne conscia forte
Fallat, et Interpres malesuado venditet auro.
Quæ placeat neruosa breuis sententia amicis
Arcano Incumbat, Ziphras Recti Anguli habebunt.

com	ier	sau
eug	ler	oia
lbd	fnp	qst

28 a die Februarii 1.690
4 1 10 20 30 1 6 4 6 5 0 6 9 1 41 8 6 8
Com i e r a u e u g l e r o y a l

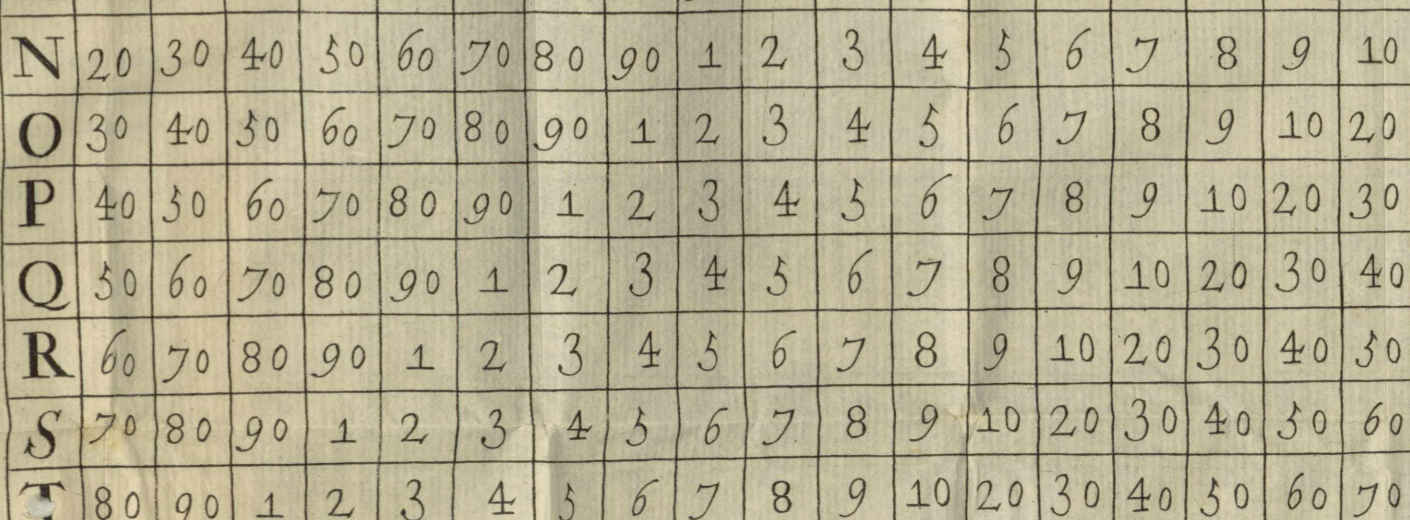
111 AB
112 CD
110 EF
121 GI
101 LM
122 NO
100 PQ
120 RS
102 TV

Daguesata Secundam notat

△△△ AB
△△□ CD
△△⊙ EF
△□△ GI
△⊙△ LM
△□□ NO
△⊙⊙ PQ
△□⊙ RS
△⊙□ TV

Daguesata Secũdam notat

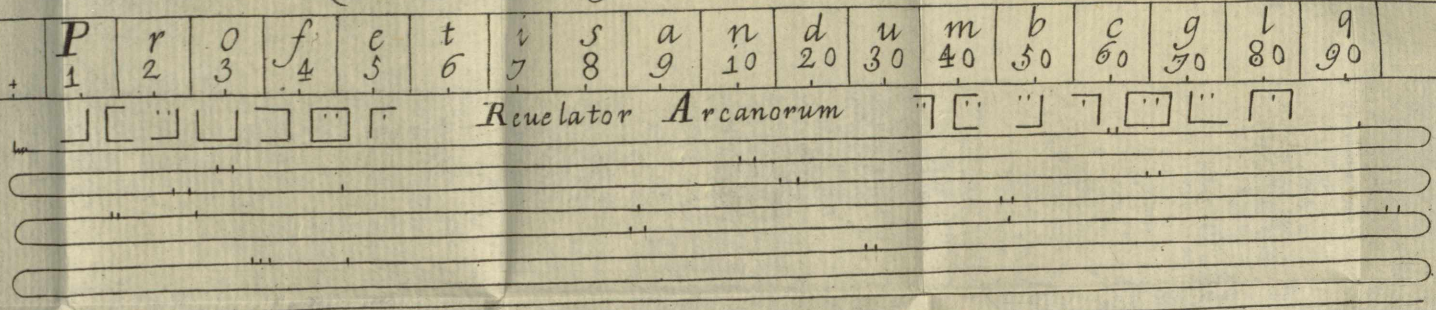
A	1 a	2 b	3 c	4 d	5 e	6 f	7 g	8 i	9 l	10 m	20 n	30 o	40 p	50 q	60 r	70 s	80 t	90 u	A1
B	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	B2
C	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	C3
D	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	D4
E	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	E5
F	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	F6
G	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	G7
I	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	I8
L	9	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	L9
M	10	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	M10
N	20	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	N11
O	30	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	O12
P	40	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	P13
Q	50	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	Q14
R	60	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	R15
S	70	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	S16
T	80	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	T17
V	90	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50	60	70	80	V18



1 10 20 30 1 6 46 50 69 1 41 8 6 8

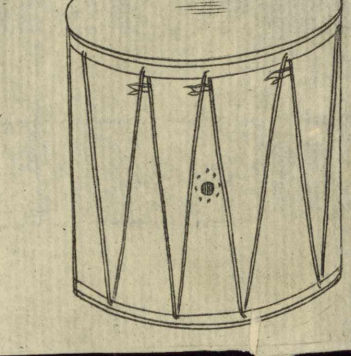
28 a die Februarii 1690
41 i 231 6 4 65 6 9 1 41 8 6 8
Com i e r Aueugle Royal

Retrogradam quæ Ziphra preit, gemina astra notabunt
Quæ remeare coges, crucis ad initium



+	P 1	r 2	o 3	f 4	e 5	t 6	i 7	s 8	a 9	n 10	d 20	u 30	m 40	b 50	c 60	g 70	l 80	q 90	

bis
Noua Comeria nota

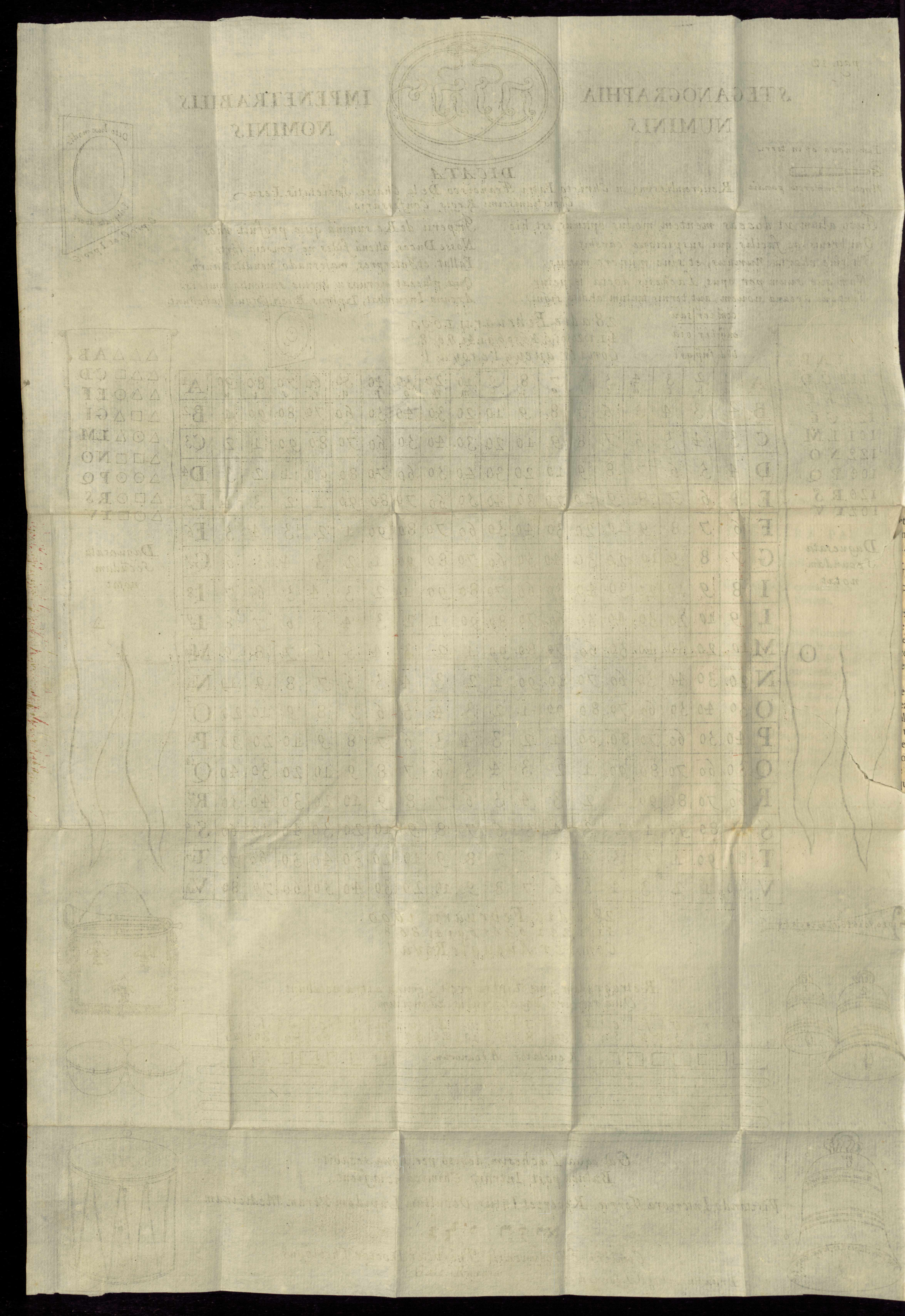


Gal aqua Lachesim debitò per signa secabit:
Balnea post Intrans Chimica nota fient.
Visitando Interiora Terræ, Reperiet Intus Occultum Lapidem Veram Medicinam

גלי רזיא

Comiers Ebredunensis Presbiter Doctor Theologus.
Gale Razaia

à Bruxelles, ches J. Leonard.



lettres, à chacune desquelles convient un de dix-huit nombres.

A. B. C. D. E. F. G. I. L. M.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
N. O. P. Q. R. S. T. V.
20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90.

Ces dix-huit rangées, chacune de dix-huit nombres, ne different qu'en ce qu'elles commencent par le chifre de l'ordre naturel des nombres, premierement de neuf simples, puis de neuf nombres disenaires.

Remarquez que dans chacune de ces dix-huit cellules ou petits quarrez de la premiere rangée horizontale de ma Table des Nombres, il y a une de dix-huit lettres de l'Alphabet, afin que cette premiere rangée horizontale serve aussi-bien quand le mot du guet consiste en chifres, que lors qu'il ne consiste qu'en lettres, ou qu'il est composé de chifres & de lettres, comme dans nôtre exemple, 28. à die Februarii 1690. que j'ay choisi exprés pour cela.

Paſſons à la pratique d'écrire en chifres en obſervant les preceptes que j'y donne en Vers Latins, & que j'explique icy.

ARTICLE II.

Preceptes, & leur employ dans un exemple écrit en chifres.

LA maniere d'écrire un ſecret en chifres doit être courte, facile & impenetrable, c'eſt à dire indechiffrable, & même ſans ſoupçon; c'eſt pourquoy,

1. Les deux Amis conviendront entr'eux d'une clef, c'eſt à dire, de quelque courte ſentence, en telle langue qu'il leur plaira; on peut même convenir de quelque nombre chifré, comme de 25674. ou choiſir quelque phraſe mélée de chifres & de lettres. Ainſi dans l'exemple de ma planche, pour écrire occultement les trois mots ſuivans, *Comier aveugle Royal*,

J'ay choisi 28. *à die Februarii* 1690. qui est la date du jour que j'ay fait graver ma planche, c'est à dire le 28. jour de Février 1690. Remarquez que cette Sentence, mot, ou nombre convenu pour la clef du secret, sera appellé *mot du guet.*

2. Sur chaque lettre de ces trois mots, *Comier, Aveugle Roial*, que je veux écrire en chifres, j'écris de suite un des chifres ou lettres de la clef du secret ainsi

2 8 à d i e F e b r u a r i i 1 6 9 0
C o m i e r a v e u g l e r o i a l

Lors que le discours qu'on veut écrire en chifres, contient plusieurs lignes, on repetera la Sentence, phrase, ou mot du guet autant de fois qu'il en sera besoin.

3. Cherchez dans la rangée superieure horizontale de ma Table des nombres le chifre 2. & de là descendez comme par un échelle, jusques au chifre 4. qui est à angle droit,

vis à vis de la lettre C. del'Alphabet perpendiculairement écrit aux deux côtez de la Table. Ecrivez donc le chifre 4. au deſſous de la lettre C. du mot *Comier*.

Du chifre 8. de la rangée ſuperieure, deſcendez auſſi à plomb, juſques au chifre 1. qui eſt à angle droit, vis à vis de la lettre O. Ecrivez donc le chifre 1. au deſſous de la lettre O.

De la lettre A. de la rangée ſuperieure deſcendez perpendiculairement juſques vis à vis la lettre M. de l'Alphabet perpendiculaire qui eſt à main gauche où vous trouverez dans l'angle droit le nombre 10. & vous écrirez 10. au deſſous de la lettre M.

De la lettre D. de la rangée ſuperieure deſcendez à plomb juſque vis à vis la lettre I. & vous trouverez le nombre 20. que vous écrirez ſous la lettre I.

De la lettre I. du mot du guet deſcendez vis à vis la lettre E, vous

trouverez le chifre 30. que vous écrirez ſous la lettre E.

De la lettre E. deſcendez juſque vis à vis la lettre R. vous trouverez le chifre 1. que vous écrirez ſous la lettte R. du mot *Comier.*

Vous obſerverez la même choſe pour trouver les chifres que vous devez écrire ſous les autres lettres de deux mots ſuivans *Aveugle Roial.* Ainſi pour trouver quel chifre il faut pour la lettre A. du mot *Aveugle*, parce que la lettre F. du mot du guet *Februarii* eſt au deſſous & dans le même quarré du chifre 6. & qu'au commencement de la même rangée la lettre A. vis à vis, écrivez le chifre 6. ſous la lettre A. du mot *Aveugle*.

De la même maniere vous trouverez les autres chifres qu'il faut écrire ſous les autres lettres, & vous aurez enfin nôtre exemple tout entier.

2 8 à d i e F e b r u a r i i 1 6 9 0.
C o m i e r A v e u g l e R o i a l.
4.1.10.20.30.1.6.4.6.50.6.9.1.4.1.8.6.8

Remarquez qu'au lieu des ſix lettres du mot *Comier* vous avez les ſix chifres ſuivans 4. 1. 10. 20. 30. 1. dans leſquels l'unité y eſt deux fois, ſçavoir pour la lettre O. & pour la lettre R. & que le chifre 4. qui eſt pour la premiere lettre C. eſt employé pour le premier V. du mot *Aveugle*.

Remarquez encore que le même chifre 1. ſignifie le dernier E. du mot *Aveugle*, bien que le premier E du même mot ſoit marqué par le chifre 6. & que dans le même mot *Aveugle* le même chifre 6. ſignifie la lettre A. & encore la lettre G. ſi bien que le même chifre 6. eſt employé pour trois differentes lettres dans le même mot *Aveugle*, & que des deux V. du même mot, le premier eſt marqué par le chifre 4. & le ſecond par 50. de même que des deux E. du même mot *Aveugle*, le premier eſt marqué par le chifre 6. & le dernier par le chifre 1. ce qui rend cette maniere

niere d'écrire indéchifrable & tout-à-fait impenetrable à l'esprit humain, puisque pour la déchifrer il faudroit déviner le nombre, la sentence, la phrase ou le mot du guet, qui est la clef dont les deux amis sont convenus, & que ces nombres, ces sentences & ces mots du guet peuvent être infinis en nombres, & en differentes langues, & même en dictions Barbares.

4. Vous êcrirez à vôtre amy dans quelque lettre d'affaires ordinaires les mêmes chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. &c.

Et afin qu'on ne puisse soupçonner que sous ce chifre il y a quelque avis & mistere secret, vous les envoyerez aprés le compliment ordinaire en parties de quelques comptes, comme par exemple.

Monsieur vous devez de comptes arrêté 4110. liv.
Plus payé par vôtre ordre à un Monsieur 2030. 16. s. &c.

ARTICLE III.

Maniere de lire facilement ce qui est écrit en chifre.

IL est facile d'écrire occultement en chifres, & il est encore plus facile à vôtre amy, qui sçait vôtre sentence, phrase, ou mot du Guet, de lire ce que vous luy mandez par ces caracteres; en voicy la maniere.

1. Il écrira tout de suite & en ligne droite horizontale, tous les chifres que vous luy avez mandez par parties separées en forme du compte cy-dessus marqué,

2. Il écrira sur chacun de ces chifres un des chifres ou lettres de vôtre phrase ou mot du Guet. Ainsi il aura dans nôtre exemple ce qui s'ensuit.

2 8 à d i e F e b r u a r i i 1 6 9 0.
4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. 4. 50. 6. 9. 1. 4. 1. 8. 6. 8.

3. Du premier chifre du mot du guet, qui eſt 2. il deſcendra en ligne droite, comme par une échelle, juſques au chifre 4. d'où allant horizontalement à angle droit à main gauche, il rencontrera la lettre C, & il écrira la lettre C. au deſſous du chifre 4.

Du chifre 8. de la rangée ſuperieure de ma Table, il deſcendra directement juſqu'à ce qu'il rencontre le chifre 1. vis à vis duquel & en ligne directe, comme dans une échelle horizontalement poſée, il rencontrera à main gauche ou à main droite la lettre O qu'il écrira au deſſous du chifre 8.

De la lettre A de la rangée ſuperieure de ma Table, il deſcendra juſques au nombre 10. tout contre lequel eſt la lettre M. qu'il écrira au deſſous du nombre 10.

Ainſi de la quatriéme lettre du mot du guet, ſçavoir D de la rangée ſuperieure, il deſcendra juſqu'au chi-

fre 20. vis à vis duquel eſt la lettre I. qu'il écrira ſous le nombre 20. qui eſt au deſſous de la lettre D du mot du guet *die*.

Ainſi de la lettre I il deſcendra ſur le nombre 30. il vera vis à vis la lettre E qu'il écrira ſous le nombre 30.

Ainſi de la lettre E, qui eſt la derniere du mot *die*, deſcendant perpendiculairement juſque ſur le chifre 1. il verra vis à vis la lettre R qu'il écrira ſous le chifre 1.

De même parce que la lettre F. eſt dans la celule du chifre 6. vis à vis de laquelle eſt la lettre A. de l'Alphabet perpendiculaire, il êcrira la lettre A. ſous le chifre 6. il pourſuivra de la même maniere juſqu'à ce qu'il ait tout dechifré, & ainſi il aura

28 à d i e F e b r u a r i i 1690.
4.1.10.20.30.1.6.4.6.50.6.9.1.4.1.8.6.8
Com i e r a v e u g l e R o i a l.

Passons aux autres manieres d'envoyer ces chifres sans les écrire, ce qui passe d'abord pour une chose impossible.

ARTICLE IV.

Comment on peut envoyer les ordres les plus secrets & les plus importans par un Messager muet & innocent, sans papier ny écriture.

J'Explique premierement ce Vers Latin de ma planche,

Namque suum per opus Lachesis docta loquetur.

Lachesis, suivant la fiction des Poëtes, est une des Parques. *Cloto* tient la quenoüille, *Lachesis* file nos jours, & *Atropos* tranche quand il luy plait le filet de la trame de nôtre vie. Ainsi par *l'ouvrage de Lachesis* j'entens un filet blanc.

Tracez une ligne droite de deux

pouces & un quart de longueur ſur une regle de cuivre, de bois, ou de carton.

Marquez une croix vis à vis le commencement de cette ligne tracée, & diviſez la ligne en neuf eſpaces égaux par autant de points éloignez l'un de l'autre d'un quart de pouce. Marquez ſur le premier point le chifre 1. & ainſi de ſuite les neuf premiers caracteres de l'Aritmetique, comme l'échelle d'une carte de Geographie, dont vous pouvez voir dans ma planche un autre modele dans une échelle qui contient dix-huit cellules, dans chacune deſquelles eſt une lettre de l'Alphabet, commençant par le mot *profetiſandum*, & au deſſous de chaque lettre les neuf chifres ſimples; & puis chacune accompagnée d'un Zero. La Table que je demande icy ne doit avoir que les neuf chifres ſimples; car cela ſuffit; vous ſouvenant de ce que j'ay remarqué cy-de-

vant, que pour marquer les nombres ordinaires 10. 20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90. il ſuffit de marquer dans le chifre un point qui tiendra lieu de Zero.

Il reſte donc à marquer ſur ce filet blanc avec l'encre noire des points diſtans l'un de l'autre, ſuivant les chifres que vous voulez mander.

Or ces diſtances ſe prennent avec un compas ouvert depuis le commencement de la ligne de l'échelle où eſt la croix juſques au point au deſſus duquel eſt le chifre requis, & cette méme diſtance ou ouverture de compas ſe porte depuis le nœud fait à une extremité du filet ſur la longueur du même filet tendu en ligne droite ſur une table par un petit contre-poids, & à l'autre bout du compas avec une plume & de l'encre on marque un point noir, & ſemblablement de ce point marqué on marque la diſtance du

chifre ſuivant , priſe ſur l'échelle ; & lors que ce chifre eſt un nombre diſenaire , on marque encore tout contre un ſecond point qui ſert de Zero ; ainſi deux points marquez tout prés à prés ſignifient toûjours un nombre diſenaire , & de ce dernier de deux points on marque encore ſur le filet la diſtance du chifre ſuivant, & aînſi toûjours de ſuite tant qu'il y aura des chifres, & ſi on veut ſeparer les mots, on mettra trois points prés à prés.

Voicy le tout dans un exemple. Pour envoyer les chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. que vous avez cy-devant trouvez pour les lettres du mot *Comier* , faites un nœud au bout de vôtre filet , & de ce nœud , pour marquer le chifre 4. vous ferez avec de l'encre noire un point à la diſtance d'un pouce , parce qu'un pouce contient quatre fois trois lignes. De ce premier point à la diſtance de trois lignes , vous marquerez un ſe-

cond point pour le chifre 1. & de ce ſecond point à la diſtance de trois lignes, vous marquerez un autre point d'encre pour le nombre 10. & afin de reconnoître que ce troiſiéme point eſt pour le diſenaire, vous marquerez tout prés un autre point d'encre qui tiendra lieu de Zero; & du dernier de ces deux points, à la diſtance de ſix lignes priſe ſur vôtre échelle avec le compas, vous marquerez un point d'encre pour le nombre 20. & enſuite encore tout prés à prés un autre point d'encre pour faire connoître que c'eſt un nombre diſenaire. De ce ſecond point vous porterez ſur le filet avec le compas la diſtance de neuf lignes priſe ſur vôtre échelle depuis la croix juſques au chifre 3. & marquerez cette diſtance avec un point d'encre, aprés lequel vous mettrez immediatement un autre point pour faire connoître que cette diſtance de neuf lignes eſt pour le chifre 3.

mais que ce chifre eſt ſuivi d'un Zero. Enfin de ce ſecond point vous marquerez à la diſtance de trois lignes un point d'encre pour le chifre 1. Ainſi les ſix chifres ſeront marquez ſur le filet dans l'étenduë ou longueur de trois pouces & deux lignes, parce que pour ces ſix chifres il ne faut que la longueur de trois pouces, & pour les trois points qu'on ajoûte aux trois chifres qui ſont diſenaires, il ne faut au plus que trois ou quatre lignes.

On met ce filet blanc ainſi marqué par points d'encre dans la ceinture d'un haut-de-chauſſe qu'on baille au Meſſager au jour de ſon départ. Le confident à l'inſceu du Meſſager prend ce filet & par les diſtances des points qu'il examine ſur une échelle en tout ſemblable à la vôtre, il connoît pour quel chifre chaque point d'encre a été formé.

ARTICLE V.

Deux manieres d'écrire sans soupçon, & par des points invisibles, les chifres employez pour le secret.

PRemiere maniere. Pour rendre ce filet hors de soupçon, vous marquerez les points susdits, non avec de l'encre noire, mais avec de l'eau dans laquelle aura trempé ou boüilli de bonnes noix de gale concassées. L'eau étant cheſſée, ces points deviendront invisibles. Vôtre amy trempera ce filet dans l'eau, dans laquelle sera dissous du vitriol, & ces points deviendront noirs, & par consequent lisibles.

Seconde maniere. Faites vôtre Lettre de compliment ordinaire, ou d'affaires indifferentes. Comptez depuis la premiere lettre autant de lettres que le premier chifre contient d'unitez. Marquez un point

d'encre ſur cette lettre & enſuite de cette lettre marquée excluſivement , faites la même choſe pour les autres chifres. En voicy un exemple.

Pour demander ſecretement & ſans ſoupçon les chifres 4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. 4. 50. 6. 9. 1. 4. 1. 8. 6. 8. dans ces mots

Comiers Ebredunenſis Presbiter Doctor Theologus.

Pour le chifre 4. marquez un gros point ſur la 4. lettre I. du mot *Comiers*. Et pour le chifre 1. marquez un point ſur la lettre E. qui eſt la premiere qui ſuit aprés la lettre I. & ſur la lettre R. qui eſt la premiere qui ſuit aprés la lettre E. pour le chifre 10. marquez deux points, afin de faire connoître que c'eſt un chifre diſenaire. Sur la lettre E. qui eſt la

premiere du mot *Ebredunensis*, & la seconde lettre aprés la lettre R. marquez deux points pour faire connoître que c'est pour le nombre disenaire 20. & marquez ainsi de suite pour chaque chifre des points sur les lettres qui seront autant éloignées de la derniere marquée, que le chifre contient d'unitez, marquant toûjours deux points pour les nombres disenaires. Ainsi, dans nôtre exemple pour le chifre 30. marquez deux points sur le second E. du mot *Ebredunensis.* Sur la lettre D. marquez un point pour le chifre 1. sur la lettre I. marquez un point pour le chifre 6. & suivant ces mêmes regles pour les chiftes 4. 6. 50. vous mettrez des points sur les lettres E. R. & deux points sur le dernier O. du mot *Doctor*, & sur la lettre L. du mot *Theologus*, vous mettrez un point pour le chifre 6. & d'autant qu'il faut ensuite marquer le chi-

fre 9. & qu'il ne reſte plus que quatre lettres , il faut achever de compter les cinq lettres qui manquent en les prenant du commencement, mais au deſſous des mêmes mots. Ainſi comptant par deſſous le mot *Comier* cinq lettres, vous marquerez un point ſous la lettre E. pour le chifre 9. puis pour le chifre 1. marquez un point ſous la lettre R. pour le chifre 4. marquez un point ſous la lettre R. du mot *Ebredunenſis*; pour le chifre 1. marquez un point ſous la lettre E. pour le chifre 8. marquez un point ſous la derniere S. qui eſt la huîtiéme lettre aprés la lettre E. marquée. Pour le chifre 6. marquez un point ſous la lettre I. du mot *Presbiter* , & enfin pour le chifre 8. marquez un point ſous la huitiéme lettre ſuivante qui eſt le dernier O. du mot *Doctor*.

Voyez tous ces points marquez de même ſur les lettres de la ligne qui eſt au bas de ma planche. On

peut diſtinguer les mots chifrez en marquant une virgule aprés le point du dernier chifre du mot.

Pour rendre cette maniere d'écrire hors de ſoupçon, faites faire la lettre par la main, du ſtile, & des affaires de vôtre Laquais. Faites-la adreſſer au Laquais de vôtre Amy ; marquez-y à ſon inſceu les points, comme il faut, & cachetez-la. Vôtre Amy la recevra des mains de ſon Laquais, & aprés y avoir leu les avis ſecrets que vous luy mandez, il vous fera ſecretement réponce de la même maniere.

Mais parce que ces lettres étant interceptées ne peuvent être exemptes de ſoupçon ſi les points ſont marquez avec de l'encre, bien qu'aucun verificateur d'écritures ne puiſſe reconnoître par comparaiſon de caracteres celuy qui aura formé ces points, il ſera neantmoins à propos de les marquer avec de l'eau de noix de gale. Vôtre Amy ayant receu &

ouvert la lettre , l'étendra ſur une table , & paſſant legerement par deſſus le papier une éponge trempée dans l'eau vitriolée, ces points inviſibles deviendront noirs.

On peut s'écrire par les mêmes points marquez ſur les lettres de la Gazette , ou de quelque petit Livre nouveau , la date de la lettre ou billet de celuy qui envoye le livre indiquera la page où ces points ſeront marquez.

ARTICLE VI.

Maniere de parler à une ou deux lieües loin à vôtre Amy, ſans que perſonne entende ce que vous luy dites.

SOit propoſé de faire ſçavoir à un Amy, à une lieüe de loin, ces trois mots , *Comiers* , *aveugle*, *Royal*.

Trouvez premierement par le moyen de vôtre mot du guet 28. *à die Februarii* 1690. les chifres 4. 1.

10.20.30.1.6.&c. puis commençant à la main gauche divisé toute cette longueur de chifres de quatre en quatre, mais lors qu'il faudroit mettre cinq chifres, à moins que de separer le chifre d'avec le Zero qui le suit, vous ne prendrez pour lors que trois chifres, voyez le tout pratiqué dans cet exemple

4. 1. 10 | 20. 30. | 1646 | 5069. &c.

Avec une bonne trompette que le commun appelle *parlante*, avertissez premierement vôtre amy par quelque chanson, ou une autre parole, de se préparer à vous écouter, & quand vous aurez connu par le bruit de sa trompette, ou par quelque autre signal, qu'il est preparé, prononcez fortement & bien distinctement la valeur des chifres de chaque classe, en parlant ainsi, *quatre mille cent dix*, & un moment aprés prononcez aussi ces mots bien articulez *deux mille trente*, puis prononcez *mille six cens quarante six*, puis

cinq mille ſoixante neuf, *&c.* vôtre amy écrira en même temps en chiffres les mêmes nombres à meſure que vous les prononcerez par paroles, & ainſi il trouvera avoir écrit tout de ſuite le nombre 4. 1. 10. 20. 30. 1. 6. *&c.* que par le mot du guet 28. *à die Februarii* 1690. il enterpretera & trouvera ſignifier les trois mots, *Comier*, *aveugle*, *Royal*.

On peut facilement faire cet eſſay de parler par chifres, même par la voye naturelle. Vôtre amy étant dans un pavillon, ou au bout d'une longue allée, & vous dans l'autre, où la compagnie vous donnera quelques mots pour les luy faire ſçavoir en parlant par les nombres, il déchifrera & redira à haute voix. Par exemple, *Je ſuis vôtre*, *&c. Comiers*, *Aveugle Royal.*

SECONDE PARTIE.

De l'Art d'écrire occultement & ſans ſoupçon.

ARTICLE PREMIER.

Deux moyens faciles de parler & d'écrire en chifres, comme auſſi de déchifrer ſans avoir la Table des Nombres.

IL faut ſçavoir par memoire quel chifre appartient à chacune des dixhuit lettres de mon Alphabet que j'ay mis dans la même cellule de chaque lettre dans la rangée ſuperieure de ma Table des Nombres, & qui ſont auſſi aprés les lettres de l'Alphabet perpendiculaire qui eſt à main gauche. Je les repete icy.

A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	I.	L.	M.
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
N.	O.	P.	Q.	R.	S.	T.	V.		
20.	30.	40.	50.	60.	70.	80.	90.		

Tout ce qu'il faut faire c'eſt d'ajoûter le chifre ſignificatif du nombre de la lettre du mot du guet avec le chifre ſignificatif du nombre de la lettre du ſecret, & par le nombre qui provient de leur ſomme on connoîtra quel chifre il faut envoyer pour la lettre du ſecret.

Obſervez qu'il y a trois differens cas, premierement, où le chifre de chaque eſt chifre ſimple; ſecondement, où le chifre de chaque lettre eſt nombre diſenaire; troiſiémement, où le chifre d'une lettre, par exemple celle du mot du guet, a un chifre ſimple, & la lettre du ſecret a un chifre diſenaire.

Regle pour chacun des deux premiers cas.

Si les chifres des deux lettres ſont ſimples, ou que chacun des deux

chifres ſoit un nombre diſenaire, ajoûtez les deux chifres ſignificatifs, & ſi la ſomme n'excede pas 10. écrivez un nombre moindre d'une unité, comme 2. pour 3. & 3. pour 4. & 4. pour 5. & 5. pour 6. & 6. pour 7. & 7. pour 8. & 8. pour 9. & 9. pour 10.

Ainſi ſuppoſons que la lettre du mot du guet ſoit D. 4. & que la lettre E. 5. ſoit la lettre du ſecret. Dites, 4. plus 5. égale 9. & 9. moins 1. égale 8. qui eſt le même chifre que vous auriez trouvé par le moyen de ma Table des nombres. Ecrivez donc 8. pour la Lettre E. du ſecret.

Ainſi par la lettre F. 6. du mot du guet pour la lettre du ſecret D. 4. dites 6. plus 4. égalent 10. & 10. moins 1. égalent 9. que vous écrirez pour la lettre D. du ſecret.

De même ſuppoſons que la lettre du mot du guet ſoit M. 10. & que la même lettre M. 10. ſoit la let-

tre du ſecret, dites 1. plus 1. égale 2. & 2. moins 1. égale 1. que vous écrirez pour la lettre M. du ſecret.

De même par la lettre R. 60. pour la lettre P. 40. dites 6. plus 4. égale 10. & 10. moins 1. égale 9. que vous écrirez pour la lettre P. du ſecret.

II. Regle.

Lors que dans l'un ou l'autre des deux premiers cas la ſomme des deux chifres ſignificatifs eſt plus grande que 10. comme 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. rejettez la premiere unité, & au chifre reſtant ajoûtez zero, & vous aurez le nombre diſenaire que vous auriez trouvé par ma Table des Nombres.

Ainſi par la lettre F. 6. du mot du guet pour la lettre E. 5. du ſecret, dites 6. plus 5. égalent 11. rejettez la premiere unité, & à l'unité reſtante ajoûtez zero, vous au-

fez le nombre disenaire 10. pour la lettre E.

De même pour la lettre L. 9. pour la lettre F. 6. dites 9. plus 6. égalent 15. rejettez le chifre 1. & au chifre 5. qui reste ajoûtez zero, vous aurez le nombre disenaire 50. pour la lettre F.

III. Regle.

Lors qu'un chifre est simple, & l'autre disenaire.

Premierement, si la somme de leurs chifres significatifs n'excede pas le nombre 10. ostez-en une unité, & au nombre restant ajoûtez zero, vous aurez le nombre disenaire requis.

Ainsi supposons que C. 3. soit la lettre du mot du guet, & que R. 60. soit la lettre du secret, dites 3. plus 6. égalent 9. & 9. moins 1. égalent 8. auquel ajoûtant zero, vous aurez le nombre disenaire 80. pour R. lettre du secret.

Ainſi par la lettre S. 70. pour la lettre C. 3. dites 7. plus 3. égale 10. & 10. moins 1. égalent 9. auquel ajoûtez zero, vous aurez le nombre diſenaire 90. pour la lettre C. du ſecret.

Secondement, ſi la ſomme de leurs chifres ſignificatifs excede le nombre 10. comme 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. rejettez l'unité qui precede, & le chifre reſtant ſera le requis, tel que vous l'auriez trouvé par ma grande Table des Nombres.

Ainſi ſuppoſons que la lettre du guet ſoit R. 60. & que la lettre du ſecret ſoit E. 5. dites 6. plus 5. égalent 11. ôtez-en le premier chifre 1. il vous reſtera le ſecond chifre 1. qui eſt le chifre requis.

Ainſi par la lettre F. 6. pour la lettre S. 70. dites 6. plus 7. égale 13. rejettez le premier chifre 1. reſtera le chifre 3. pour la lettre S. du ſecret.

Moyen de lire le ſecret chifré ſans la Table des Nombres.

Tout le miſtere conſiſte à décompoſer & à rétrograder ſur ce que vôtre confident a fait par les regles precedentes, par leſquelles il a trouvé les chifres qu'il vous a envoyez pour les lettres de ſon ſecret.

Il faut premierement ſçavoir par cœur la quantiéme chaque lettre eſt dans l'ordre naturel de mon Alphabet, ce que j'ay marqué aprés chaque lettre de l'Alphabet perpendiculaire qui eſt à la main droite de la Table des nombres de ma Planche. Les voicy pour n'être pas obligé d'y avoir recours.

A. B. C. D. E. F. G. I. L. M.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
N. O. P. Q. R. S. T. V.
11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18.

Il faut auſſi ſçavoir quel chifre

ſecret ſimple ou diſenaire appartient à chacune des dix-huit lettres , ce qui eſt tres-facile pour les dix premieres , car elles ont pour leurs chifres ſecrets les mêmes chifres qui expriment la quantiéme, chaque lettre eſt dans l'ordre naturel de mon Alphabet.

Voicy le moyen de ſçavoir quel chifre ſecret diſenaire appartient à chacune des huit lettres reſtantes.

N. O. P. Q. R. S. T. V.
20. 30. 40. 50. 60. 70. 80. 90.

Ajoûtez zero à la ſomme des deux chifres du quantiéme de chacune de ces lettres , on aura le nombre diſenaire qui leur appartient. Ainſi pour N. qui eſt la 11. lettre , vous aurez 20. pour la lettre O. qui eſt la 12. vous aurez 30. & pour P. qui eſt la 13. vous aurez 40. pour la lettre Q. qui eſt la 14. vous aurez 50. pour R. qui eſt la 15. vous aurez 60. pour S. qui eſt la 16.

vous aurez 70. pour T. qui est la 17. vous aurez 80. & enfin pour la lettre V. qui est la 18. vous aurez 90.

Sur la suite des chifres que vôtre amy vous a envoyez écrivez de suite les lettres du mot du guet dont vous étes convenus. Examinez ensuite le chifre de l'ordre qui appartient à la lettre du mot du guet; aprés quoy observez les regles suivantes.

Premierement, si le chifre de la lettre du mot de guet est simple, & que ce chifre envoyé soit aussi simple, ajoûtez l'unité au nombre envoyé, & de la somme ôtez-en le chifre du mot du guet, il restera le nombre qui indiquera la quantiéme lettre de mon Alphabet est la lettre du secret. Ainsi D.4. étant la lettre du mot du guet, & le chifre envoyé étant 8. dites 8. plus 1. égale 9. que vôtre amy avoit eu pour la somme du chifre de la lettre D. du

mot du guet, & de la lettre du ſecret qui vous eſt encore inconnuë. C'eſt pourquoy dites 9. moins 4. égale 5. c'eſt à dire que la lettre du ſecret eſt la cinquiéme de l'Alphabet qui eſt la lettre E.

Que ſi le même chifre 8. étoit envoyé pour la lettre D. du ſecret, & que le chifre du mot du guet fuſt E. 5. dites 8. plus 1. égale 9. & 9. moins 5. égale 4. c'eſt à dire que la lettre du ſecret eſt la lettre D. la quatriéme de l'Alphabet.

Lors que le chifre de la lettre du mot du guet eſt *diſenaire*, & que le chifre envoyé pour la lettre du ſecret eſt ſimple, ajoûtez l'unité au chifre envoyé, & de la ſomme ôtez le nombre ſignificatif du nombre diſenaire, le chifre reſtant indiquera la quantiéme de l'Alphabet eſt la lettre du ſecret.

Ainſi la lettre du mot du guet étant R. 60. & le chifre envoyé étant 9. dites 9. plus 1. égale 10. &

10. moins 6. chifre ſignificatif du nombre 60. de la lettre R. du mot du guet, égale 4. auquel ajoûtez zero, vous aurez le nombre diſenaire 40. qui indique que la lettre du ſecret a le nombre 40. qui appartient à la 13. lettre P.

Lors que le chifre de la lettre du mot du guet eſt ſimple comme la lettre L. 9. & qu'un nombre diſenaire comme 50. eſt envoyé pour la lettre du ſecret, rejettez le zero du nombre diſenaire 50. reſtera 5. & ſuppoſez l'unité écrite au devant du chifre 5. reſtant, vous aurez le nombre 15. duquel ôtez le nombre 9. de la lettre L. du mot du guet, il vous reſtera le nombre 6. qui indique que la lettre du ſecret eſt la ſixiéme de l'Alphabet, c'eſt à dire F. pour laquelle vôtre Confident vous avoit envoyé le chifre 50.

mot du guet, & de la lettre du ſecret qui vous eſt encore inconnuë. C'eſt pourquoy dites 9. moins 4. égale 5. c'eſt à dire que la lettre du ſecret eſt la cinquiéme de l'Alphabet qui eſt la lettre E.

Que ſi le même chifre 8. étoit envoyé pour la lettre D. du ſecret, & que le chifre du mot du guet fuſt E. 5. dites 8. plus 1. égale 9. & 9. moins 5. égale 4. c'eſt à dire que la lettre du ſecret eſt la lettre D. la quatriéme de l'Alphabet.

Lors que le chifre de la lettre du mot du guet eſt diſenaire, & que le chifre envoyé pour la lettre du ſecret eſt ſimple, ajoûtez l'unité au chifre envoyé, & de la ſomme ôtez le nombre ſignificatif du nombre diſenaire, le chifre reſtant indiquera la quantiéme de l'Alphabet eſt la lettre du ſecret.

Ainſi la lettre du mot du guet étant R. 60. & le chifre envoyé étant 9. dites 9. plus 1. égale 10. &

tre du ſecret ſoit F. 6. comptez depuis 4. incluſivement ſix nombres conſecutifs, le nombre 4. en étant le premier, diſant *quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf*, & écrivez le chifre 9. pour E. lettre du ſecret, parce que depuis 4. incluſivement vous avez compté ſix nombres juſqu'au nombre 9. auſſi incluſivement.

On peut auſſi compter depuis le nombre 6. incluſivement quatre nombres ſuivans, diſant 6. 7. 8. 9. & pour connoître pour quelle lettre ſecrete de l'Alphabet le chifre 9. vous a été envoyé par le moyen du chifre 4. de la lettre D. du mot du guet, de ce chifre 4. incluſivement, comptez de ſuite juſques au nombre 9. auſſi incluſivement, 4. 5. 6. 7. 8. 9. & remarquez que vous avez compté ſix nombres; donc la ſixiéme lettre de l'Alphabet eſt la lettre F,

du ſecret pour laquelle on a envoyé le chifre 9.

De même ſuppoſons que la lettre du mot ſecret ſoit F. 6. & que la lettre du mot du guet ſoit R. 60. comptez depuis ſoixante inclus ſix nombres ſuivans, diſant 60. 70. 80. 90. 1. & 2. vous envoyerez ce chifre 2. pour la lettre du ſecret F.

Et pour connoître pour quelle lettre de l'Alphabet le chifre 2. a été envoyé par le moyen de la lettre du mot du guet R. 60. comptez depuis 60. incluſivement juſqu'à ce que vous rencontriez 2. incluſivement, diſant 60. 70. 80. 90. 1. & 2. Remarquez que vous avez compté ſix nombres, donc la ſixiéme lettre de l'Alphabet eſt la lettre F. du ſecret, pour laquelle on á envoyé le chifre 2.

Vous trouverez le même chifre 2. en comptant depuis la let-

tre F. inclusivement 15. parce que la lettre R. est la quinziéme de l'Alphabet.

Supposons aussi que la lettre du mot du guet soit R. 60. & que la lettre du secret soit P. 40. parce que la lettre P. est la 13. de l'Alphabet, comptez depuis 60. inclus treize nombres suivans, disant 60. 70. 80. 90. 1 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. & envoyez ce chifre 9. pour la lettre P. du secret.

Et afin de connoître pour quelle lettre de l'Alphabet le chifre 9. a été envoyé par le moyen de la lettre du mot du guet R. 60. comptez depuis 60. inclusivement jusques au nombre 9. aussi inclusivement, disant 60. 70. 80. 90. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. & remarquez que vous avez compté treize nombres; dont la treiziéme lettre de l'Alphabet est la lettre P.

du ſecret, pour laquelle on a envoyé le chifre 9.

Reduction de la Table.

La moitié de la Table priſe à main gauche du haut en bas ſuffira ſi l'on met deux lettres de mon Alphabet dans chacune des neuf cellules de la ligne ſuperieure ; ainſi on pourra plus facilement écrire & lire en chifres.

On peut encore reduire toute la Table à la quatriéme partie, c'eſt à dire, à ce qui eſt contenu au premier quartier, mettant deux lettres dans chaque cellule de la ligne ſuperieure & de la ligne perpendiculaire, & pour lors on n'aura point de chifres diſenaires dans la Table ; mais on écrira un zero aprés le chifre qui ſignifiera la ſeconde des deux lettres du ſecret.

ARTICLE II.

Maniere tres-facile d'écrire en Chifres.

PRemierement, convenez avec vôtre Amy d'une clef ou mot du guet, afin de donner un ordre ou ſuite irreguliere aux dix-huit lettres de mon Alphabet.

Suppoſons donc que vous ſoyez convenu avec vôtre Confident de l'arrangement de l'Alphabet par le mot

P r o f e t i ſ a n d u m
b. c. g. l. q.

Sous le dix-huit lettres de cet Alphabet vous mettrez les dix-huit chifres ſimples & diſenaires dans leur ordre naturel, ainſi que j'ay fait au bas de ma Planche.

P r o f e t i ſ a n d u m
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 20. 30. 40.
b. c. g. l. q.
50. 60. 70. 80. 90.

Secondement, convenez avec vôtre Amy d'un nombre, comme 1689. qui servira de mot du guet, & que vous repeterez sur les lettres du secret autant de fois qu'il en sera besoin pour chifrer entierement.

Troisiémement, écrivez en vôtre particulier en ligne horinzontale les chifres des lettres du secret prises dans l'Alphabet cy-dessus. Ainsi pour écrire *Comiers, Aveugle, Royal*, vous écrirez à part 60. 3. 40. 7. 5. 2.8. 9.30. 5.30.70. 80. 5. 2. 3.7. 9. 80.

Quatriémement, sous ces nombres écrivez les chifres de la clef 1689. dont vous estes convenus ainsi.

60.3. 40.7. 5. 2.8. 9.30.5. 30.70.
1. 6. 8. 9. 1. 6. 8. 9. 1. 6. 8. 9.
80.5. 2. 3. 7. 9.80.
1. 6. 8. 9. 1. 6. 8.

Et ayant tiré au dessous une ligne ajoûtez les chifres simples ou disenaires qui sont l'un sur l'autre, com-

commençant à main gauche,& écrivez au dessous leur somme particuliere ainsi, disant 60, plus 1. égalent 61. que vous écrirez au dessous de la ligne, & 3. plus 6. égalent 9. que vous écrirez encore dessous, & ainsi de suite, & vous aurez, comme vous voyez, au dessous de la ligne,

60. 3. 40. 7. 5. 2. 8. 9. 30. 5. 30. 70.
1. 6. 8. 9. 1. 6. 8. 9. 1. 6. 8. 9.
―――――――――――――――――
61. 9. 48. 16. 6. 8. 16. 18. 31. 11. 38. 79.

80. 5. 2. 3. 7. 9. 80.
1. 6. 8. 9. 1. 6. 8.
―――――――――――
81. 11. 10. 12. 8. 15. 88.

que vous envoyerez à vôtre Amy.

Remarquez que le nombre 16. est employé pour la lettre I. & pour la lettre S. du mot *Comiers*. Remarquez encore que le chifre 8. est employé pour R. dans le mot *Comiers*, & pour la lettre I. du mot *Roial*, & que dans ce même mot *Roial* la lettre R. est signifiée par 10. & que dans le mot *Comiers* la même lettre est signifiée par 8.

Pour lire ces chifres 61.9.48.&c. qu'on vous auroit envoyez pour les lettres du ſecret, il faut décompoſer par la ſouſtraction ce que vôtre Amy aura fait par l'addition ; c'eſt pourquoy ſous chacun de ces nombres qu'on vous a envoyez, écrivez un des chifres du nombres de la clef 1689. dont vous étes convenus ainſi.

61. 9. 48. 16. 6. 8. 16. 18. 31. 11. 38.
1. 6. 8. 9. 1. 6. 8. 9. 1. 6. 8.

60. 3. 40. 7. 5. 2. 8. 9. 30. 5. 30.

79. 81. 11. 10. 12. 8. 15. 88.
9. 1. 6. 8. 9. 1. 6. 8.

70. 80. 5. 2. 3. 9. 9. 90.

Dites 61. moins 1. égale 60. que vous êcrirez pour la premiere lettre du ſecret. Vous direz enſuite 9. moins ſix égale 3. que vous écrirez pour la ſeconde lettre du ſecret. Ainſi du reſte, & vous aurez 60. 3. 40. 7. 5. 2. 8. 9. 30. 5. 30. 70. 80. 5. 2. 3. 9. 9. 80. que vous connoîtrez par l'Alphabet cy deſſus ſignifier les lettres des mots, *Comiers, Aveugle Roial.*

Autre maniere tres-facile d'écrire occultement, même par les lettres ordinaires de l'Alphabet, qu'on peut ensuite envoyer en chifres.

Convenez avec vôtre Amy d'une clef en nombres, comme de 113. 355. ces six chifres comprenant la raison du diametre du cercle à sa circonference de 113. à 355. qui est plus precise que celle d'Archimede ; ou bien convenez du nombre 452. 355. lesquels six chifres contiennent la raison du quarré du diametre du cercle à sa superficie de 452. à 355. qui est plus precise que celle d'Archimede de 14. à 11.

Ayez ensuite devant vous l'Alphabet des dix-huit lettres dans leur ordre naturel, que vous devez concevoir comme écrites en chapelet, ou autour de la circonference d'un cercle.

Supposons donc qu'il fallie écrire

ces trois mots, *Comiers*, *Aveugle Roial*, & que vous ſoyez convenu pour clef du nombre 113. 355.

Ecrivez de ſuite ſur les lettres de la clef 113. 355.

1 1 3 3 5 5 1 1 3 3 5 5 1 1 3 3 5 5 1.
Comi e r s a v e u g l e r o i a l.

Maintenant pour la lettre C. du ſecret, vous écrirez au deſſous la lettre D. parce que le chifre 1. eſt au deſſus, qui indique qu'il faut prendre dans l'Alphabet la premiere lettre qui y ſuit la lettre C.

De même par la lettre O. qui a le chifre 1. au deſſus, vous écrirez la lettre P. laquelle dans l'Alphabet eſt la premiere aprés la lettre O. Par la même raiſon pour la lettre M. qui a le chifre 3. au deſſus, vous écrirez encore la lettre P. qui eſt dans l'Alphabet la troiſiéme aprés la lettre M. Pour la lettre I. laquelle a au deſſus le chifre 3. vous écrirez la lettre N. laquelle dans mon Alphabet

de dix-huit lettre eſt la troſiéme aprés la lettre I. Pour la lettre E. qui a au deſſus le chifre 5. vous envoyerez la lettre M. laquelle dans l'Alphabet de dix-huit lettres eſt la cinquiéme aprés la lettre E. & pour la lettre R. qui a au deſſus le chifre 5. vous compterez depuis cette lettre excluſivement ſur l'Alphabet conſideré êcrit en chapelet, ou en cercle, cinq lettres, S. T. V. A. B. en recommençant l'Alphabet. C'eſt pourquoy pour la lettre R. vous êcrirez la lettre B. qui eſt la cinquiéme aprés R. De même pour la lettre S. qui eſt la derniere du mot *Comiers*, parce qu'elle a au deſſus le chifre 1. écrivez la lettre T. qui eſt la premiere aprés S.

Par la même raiſon pour la lettre A. du mot, *Aveugle*, écrivez la lettre B. & pour la lettre V. qui a au deſſus le chifre 3. qui eſt la derniere de l'Alphabet, qu'il faut par conſequent recommencer, écrivez la let-

tre C. parce qu'elle eſt la troiſiéme aprés la lettre V. Pour la lettre E. écrivez la lettre I. Pour la ſeconde lettre V. écrivez la lettre E. qui eſt la cinquiéme aprés la lettre V. Pour la lettre G. écrivez la lettre O. Pour la letrre L. écrivez la lettre M. & pour la lettre E. écrivez la lettre F.

Pour la lettre R. écrivez la lettre V. Pour la lettre O. écrivez la lettre R. Pour la lettre I. qui a le chifre 5 au deſſus, écrivez la lettre P. laquelle dans l'Alphabet de dix-huit lettres eſt la cinquiéme aprés la lettre I. De même pour la lettre A. écrivez F. qui eſt la cinquiéme aprés A. & enfin pour la lettre L. écrivez la lettre M. Par là vous aurez de ſuite pour les trois mots, *Comiers Aveugle Roial*, les dix-neuf lettres ſuivantes.

D. P. P. N. M. B. T. B. C. I. E. O. M. F. V. R. P. F. M.

Remarquez que çette maniere eſt

tres-facile, & tout à fait indéchifrable à l'esprit humain, puis que dans les sept premieres lettres pour le mot *Comiers*, la lettre P. est employée tout de suite pour la lettre O. & pour la lettre M. & que la même lettre P. est employée pour la lettre I. du mot *Roial*.

Remarquez encore que la lettre M. signifie la lettre E. du mot *Comiers*, & la lettre L. du mot *Aveugle*; que le B. signifie la lettre R. du mot *Comiers*, & la lettre A. du mot *Aveugle*; que la lettre F. signifie la derniere lettre E. du mot *Aveugle*, & la lettre A. du mot *Roial*, & que dans le mot *Aveugle* les deux lettres E. y sont signifiées par les lettres I. & F. & les deux lettres V. du même mot par les deux lettres C. E.

On peut se servir des chifres de la datte de la Lettre, comme de 28. *Février* 1690. en observant qu'il faut rejetter le zero, car il ne faut icy que des chifres simples.

Obſervez que les cinq lettres H.K. X. Y. Z. que j'ay rejettées de mon Alphabet, peuvent être employées à la fin des mots pour les diſtinguer, ou bien on les mettra devant la derniere lettre de chaque mot, ou aprés la premiere, ſuivant qu'on en ſera convenu.

Obſervez principalement que pour ôter tout ſoupçon, vous pouvez au lieu de ces lettres envoyer les chifres ſimples ou diſenaires qui leur appartiennent dans cet Alphabet.

P a n t o u f l e b c d g
1.2.3.4. 5. 6. 7. 8.9.10.20.30.40.
i m q r ſ.
50.60.70. 80. 90.

Ou dans tout autre Alphabet dont l'ordre naturel des lettres ſera changé, ſuivant qu'on ſera convenu, comme dans l'Alphabet ſuivant.

P r o f e t i ſ a n d u m
1.2.3.4.5.6.7.8. 9. 10.20. 30. 40.
b c g l q.
50. 60. 70. 80. 90.

Par lequel au lieu des lettres D. P. P. N. M. B. T. B. C. I. E. O. M. F. V. R. P. F. M. vous aurez les chifres ſuivans, 20. 1. 1. 10. 40. 50. 6. 50. 60. 7. 5. 3. 40. 4. 30. 2. 1. 4. 40. que vous pourrez envoyer à vôtre Confident en forme de compte ou calcul, comme nous avons déja dit.

Remarquez que la lettre P. ou le chifre 1. eſt envoyé pour trois differentes lettres, ſçavoir pour les lettres O & M du mot *Comiers*, & pour la lettre I. du mot *Roial*, & que la lettre M ou le chifre 40. ſignifie auſſi deux differentes lettres, ſçavoir E du mot *Comiers*, & L du mot *Aveugle*. De même la lettre B ou le chifre 50. ſignifie la lettre R du mot *Comiers*, & la lettre A du mot *Aveugle*. Les mêmes lettres R & A dans le mot *Roial* ſont ſignifiées par la lettre V. ou le chifre 30. & par la lettre F ou le chifre 4. Dans le mot *Aveugle* le premier V. eſt ſignifié par

la lettre C ou le chifre 60. & le second V. par la lettre E ou le chifre 5. Dans le même mot *Aveugle*, le premier E est signifié par la lettre I. ou le chifre 1. & le dernier par la lettre F ou chifre 4. Cette lettre F ou chifre 4. est encore employée pour l'A du mot *Roial*, bien que la lettre A du mot *Aveugle* soit signifiée par la lettre B ou chifre 50.

D'où je conclus que bien que cette maniere d'écrire, ou de parler en ces chifres par la Trompette parlante, soit tres-facile, même en employant une triple clef, sçavoir le nombre convenu, l'ordre des lettres de l'Alphabet sur lequel on écrit ce nombre pour avoir les lettres secretes, & enfin l'ordre irregulier des lettres de l'Alphabet dans lequel on prend des chifres pour ces lettres, elle est neanmoins indéchifrable à tout esprit humain. Quand même on donneroit au Déchifreur les lettres que chaque chifre signifie, il

faudroit encore qu'il puſt deviner le nombre qui ſert de premiere clef, & qu'aprés cela il devinaſt encore l'ordre de l'Alphabet qui a donné ces lettres par le moyen du nombre convenu pour clef; de quoy on peut faire facilement l'eſſay avec ceux qui ſe piquent de pouvoir déchifrer; fuſt-ce avec Mr. Viette, le Pere de nôtre Algebre ſpecieuſe, & le grand Déchifreur de ſon temps, s'il pouvoit revenir au monde.

Maniere facile de lire ces chifres ou lettres.

ECrivez en ligne droite horizontale les chifres qu'on vous a envoyez en articles de compte, puis ſous ces chifres écrivez les lettres qui leur appartiennent dans l'Alphabet, P *r o f e t i ſ a n d u m b c g l q*, & vous aurez les lettres ſecretes que vôtre Amy avoit trouvées ſur le premier Alphabet par le

moyen des chifres de la clef; ainſi pour

20. 1. 1. 10. 40. 50. 6. 50. 60. 7. 5.
D. P. P. N. M. B. T. B. C. I. E.

3. 40. 4. 30. 2. 1. 4. 40.
O. M. F. V. R. P. F. M.

Ecrivez aprés cela ſur ces mêmes lettres les chifres de la clef, ſçavoir,

1 1 3 3 5 5. 1 1 3 3 5 5.
D. P. P. N. M. B. T. B. C. I. E. O.

1 1 3 3 5 5. 1.
M. F. V. R. P. F. M.

Ayant enſuite devant vous nôtre Alphabet de dix-huit lettres A B C D E F G I L M N O P Q R S T V. vous trouverez les veritables lettres du ſecret qu'on vous a envoyées, ſi vous faites reflexion qu'au lieu de la lettre du ſecret, on vous a envoyé la lettre qui la ſuivoit, mais qui en étoit autant éloignée que le chifre de la clef qui étoit au deſſus, contenoit d'unitez. C'eſt pourquoy par

une raiſon contraire il faut autant retrograder en avant que le chifre a d'unitez, & vous trouverez la veritable lettre du ſecret.

Ainſi, puis que la lettre D a 1 par deſſus, prenez la lettre C qui precede, & vous aurez la premiere lettre du ſecret; & parce que la lettre P a le chifre 1 au deſſus, retrogradez, & prenez la premiere lettre O qui eſt avant le D. De même pour l'autre P, parce qu'il a le chifre 3. au deſſus, prenez la lettre M. qui eſt la troiſiéme avant la lettre P, & puis que la lettre N a ſur ſoy le chifre 3. retrogradez de tois lettres dans l'Alphabet, & vous trouverez la lettre I. du ſecret. Par la même raiſon, parce que la lettre M a ſur ſoy le chifre 5. retrogradez de cinq lettres ſur l'Alphabet, & vous trouverez la lettre E. Et pour la lettre B puis qu'elle a au deſſus le chifre 5. il faut auſſi de la même lettre B exclusivement retrograder ſur l'Alpha-

bet qu'on doit concevoir écrit en chapelet ou cercle ; c'eſt à dire, prendre la cinquiéme lettre en retrogradant, comptant A. V. T. S. R. c'eſt pourquoy la lettre R qui ſe trouve la cinquiéme, ſera la lettre requiſe du ſecret ; & parce que la lettre T a ſur ſoy le chifre 1. reculez d'une lettre, & vous aurez la lettre S. du mot ſecret *Comiers*.

De même pour la lettre B parce qu'elle a ſur elle le chifre 1. vous prendrez ſur l'Alphabet la lettre A qui precede la lettre B, & de cette maniere vous trouverez les trois mots, *Comiers Aveugle Roïal*.

ARTICLE III.

Envoyer en même temps le Secret & la Clef en lettres ou en chifres.

CEcy eſt de la derniere importance, lors qu'il eſt neceſſaire de faire ſçavoir des ordres preſſants

à trois personnes, mais en telle sorte que les unes sans les autres ne puissent penetrer dans le secret que vous envoyez, si elles n'agissent toutes trois de concert, car à deux des trois vous envoyerez les deux differentes clefs qui ne consisteront si vous voulez qu'en trois ou quatre syllabes ou aux chifres de leurs Lettres, & à la troisiéme personne vous envoyerez le secret en chifres, ou en lettres de l'Alphabet sans aucune clef.

Ainsi pour faire sçavoir que la clef consiste à prendre de suite dans la table en descendant perpendiculairement depuis les lettres ou chifres envoyez pour le secret sept fois de suite 1. on écrira GA ou son nombre 71. parce que la lettre G appartient au nombre 7. & la lettre A au nombre 1.

Pour indiquer que par les lettres ou chifres de la clef, il faut encore prendre de suite cinq fois la lettre D ou son chifre 4. on écrira

ED, ou bien le nombre 54. parce qu'à la lettre E appartient le chifre 5. & à la lettre D appartient le chifre 4.

De même pour indiquer que par les lettres ou chifres de la clef, il faut prendre encore de ſuite ſept chifres 5. on écrira GE. ou 75. parce qu'à la lettre G appartient le chifre 7. & à la lettre E appartient le chifre 5. de ſorte que pour la clef on aura ce mot barbare de trois ſyllabes GAEDGE, ou ces ſix nombres 71. 54. 75. qu'on envoyera à l'un des deux Confidens. Que s'ils ſont trois, au premier on envoyera les trois premieres lettres GEG, ou leurs chifres 7. 5. 7. & à l'autre on envoyera les dernieres lettres A.D.E. ou leurs chifres 1. 4. 5.

Suppoſons maintenant que par cette clef 71. 54. 75. il faille écrire en ſecret *Comiers Aveugle Roial*. Puis qu'il faut envoyer de ſuite ſept fois le chifre 1. prenez dans la rangée

perpendiculaire qui eſt à main gauche dans ma grande Table, chaque lettre du ſecret que vous voulez envoyer. Allez horizontalement juſqu'au chifre 1. & enſuite marquez la lettre ou chifre qui eſt au deſſus dans la rangée ſuperieure de la Table. Ainſi pour le mot *Comiers*, vous aurez ce mot *Timored*, ou ſes chifres 80. 8. 10. 30. 60. 5. 4. que vous envoyerez, & parce que ſuivant la ſeconde partie de la clef E D. il faut employer cinq fois de ſuite le chifre 4. vous aurez par la même maniere pour les cinq premieres lettres *Aveug* du mot ſecret *Aveugle*, le mot *Deves*, ou ſes chifres 4. 5. 90. 5. 70.

Pour les ſept lettres reſtantes du ſecret *le Roial*, parce qu'il faut employer ſuivant la derniere ſyllabe G E de clef ſept fois de ſuite le chifre 5. vous aurez le mot *Raloſer* ou ſes chifres 60. 1. 9. 30. 70. 5. 60.

Anfin vous envoyerez à un des

Confidens la clef en lettres *Gaedge*, ou ces chifres 71. 54. 75. ou bien vous luy envoyerez au long ces dix-neuf chifres 1111111. 44444. 5555555. & vous envoyerez à l'autre Confident ces mots, *Timored Deves Ralofer*, ou ces chifres 80. 8. 10. 30. 60. 5. 4. 4. 5. 90. 5. 70. 60. 1. 9. 30. 70. 5. 60.

Les deux Confidens s'étant assemblez, trouveront facilement le secret que vous leur aurez envoyé, car prenant dans la rangée superieure de ma Table chaque lettre du mot *Timored*, ou de ses chifres 80. 8. 10. 30. 60. 5. 4. ils descendront perpendiculairement jusqu'aux chifres 1. vis à vis desquels à main gauche ou à main droite des Alphabets perpendiculaires de ma Table, ils trouveront les lettres du secret. Ainsi de la lettre T ou de son chifre 80. ils descendront jusqu'au chifre 1. vis à vis duquel ils trouveront la lettre C. De même de la lettre I. ou

de ſon chifre 8. deſcendant perpendiculairement juſques au chifre 1. ils trouveront vis à vis la lettre O du ſecret, & de la lettre M ou de ſon chifre 10. deſcendant juſqu'au chifre 1. ils trouveront la lettre M. du ſecret vis à vis de ce chifre. Ainſi par le mot *Timored* & par les ſept 1. ils auront le mot *Comiers*.

Par la même raiſon deſcendant des cinq lettres du mot *Deves*, ou de ſes chifres 4. 5. 90. 5. 70. juſqu'aux chifres 4. ils trouveront vis à vis les lettres du ſecret *Aveug*.

De même deſcendant perpendiculairement de chacune des ſept lettres du mot *Raloſer*, ou de ſes chifres 60. 1. 9. 30. 70. 5. 60. juſqu'aux chifres 5. ils trouveront vis à vis dans l'Alphabet perpendiculaire les lettres *le Roial*. Voicy le tout dans l'exemple.

G A.	E D.	G E.
1 1 1 1 1 1 1.	44444.	5 5 5 5 5 5 5.
T i m o r e d	*D e v e s*	*R a l o ſ e r.*
C o m i e r s	*A v e u g*	*l e R o i a l.*

ARTICLE IV.

Ecrire occultement par des lettres semblables à celles des Hebreux.

BIen que cette maniere ſoit peut-être triviale,neanmoins elle peut ſervir & paſſer pour indéchifrable, ſi l'on convient d'un ordre des lettres de l'Alphabet, & qu'on obſerve que les voyelles y ſoient poſées en differens endroits, afin qu'une même voyelle puiſſe être exprimée, même dans un même mot, par differens caracteres. J'en dis autant des lettres R. & S. qui ſe rencontrent plus ſouvent, La ſeule inſpection de la figure qui eſt à main gauche de ma Planche ſous la Lunette, ſuffit pour comprendre tout l'artifice, obſervant que chaque caractere ſert pour trois lettres; pour la premiere, le caractere étant ſeul, & pour la ſeconde lettre, lors qu'il a un point,

& enfin pour la troisiéme, lors que le caractere a deux points ; ce que j'ay observé dans les deux mots que j'ay donnez pour exemple, & qui sont dans ma Planche, l'un devant, & l'autre aprés ces deux mots Latins, *Revelator Arcanorum.*

ARTICLE V.

Moyen tres-facile d'écrire en chifres & de lire ce qui est écrit en chifres par le moyen d'une petite plaque ronde & mobile centralement sur une autre plus grande.

DAns la figure ci-jointe on verra la reduction de ma Table en deux Cercles Concentriques faits sur deux Lames ou Platines d'argent, de cuivre ou de carton. Ces deux Cercles sont divisés en 18. cellules; chaque cellule du grand Cercle contient une des dix-huit Lettres de mon Alphabet, & au dessous de chacune des

Lettres eſt un des Chifres ſimples ou Dixenaires.

Le moindre Cercle eſt mobile ſur le Centre commun des deux Cercles, & dans chacune des 18. cellules il a une des 18. lettres de mon Alphabet.

Au deſſus de la Lettre A ſur le bord de ce Cercle mobile eſt reſervé une petite pointe ou index dont voicy l'uſage.

Etant convenu de la clef, ſentence ou mot du guet comme des mots ſuivant, *Le* 28. *Février* 1690. tournez le Cercle mobile juſqu'à ce que l'index de la Lettre A ſoit preciſement au deſſous de la Lettre ou chifre de la clef priſe dans le grand Cercle, & pour lors ayant trouvé dans le petit Cercle mobile la Lettre du ſecret, on écrira le Chifre qui luy eſt immediatement au deſſus dans le grand Cercle.

Ainſi pour écrire en ſecret *Comiers Aveugle Roïal*, ayant mis la Lettre A. du Cercle mobile vis à vis & au deſ-

sous de la Lettre de la Clef L. prise dans le grand Cercle immobile, on écrira le chifre 20. qui est immediatement au dessus de la Lettre C. du Cercle mobile.

On tournera la Lettre A. du Cercle mobile au dessous de la Lettre E. de la Clef; & pour la Lettre O. du secret, on écrira le Chifre 70. qui luy est immediatement au dessus dans le Cercle immobile.

Tournez de même la Lettre A. du Cercle mobile sous le Chifre 2. de la Clef ou mot du guet; & vous écrirez pour la Lettre M. le Chifre 20. qui luy est au dessus dans la rouë immobile, & ainsi du reste : enfin par la Clef *le* 28. *Février* 1690. pour les mots secrets *Comiers Aveugle Roïal*, vous aûrez les Chifres suivans. 20. 70. 20. 60. 10. 1. 60. 60. 7. 9. 50. 5. 7. 50. 4. 5. 70. 9. 8. 50.

Il est facile de lire ces chifres par la voye contraire en la maniere qu'ils auront été écrits. Il faut donc tour-

ner la Lettre A. du Cercle mobile ſucceſſivement ſous chaque lettre ou chifre de la Clef ou mot du guet priſe dans le Cercle immobile, dans lequel ayant trouvé le chifre, on connoîtra & on écrira la Lettre du ſecret qui luy eſt immediatement au deſſous dans le Cercle mobile.

Ainſi dans la figure la Lettre A. eſt au deſſous de la Lettre L. & le chifre envoyé eſt 20. C'eſt pourquoi ayant dans le cercle immobile trouvé le chifre 20. vous avez immediatement au deſſous la lettre C. du ſecret pour laquelle on avoit écrit le chifre 20.

TROISIEME PARTIE

De l'Art d'écrire & de parler occultement & ſans ſoupçon.

VOtre Reverence trouvera icy des choſes qui paſſeront d'abord pour impoſſibles. I. Faire connoître ſa penſée & tout ſecret important à pluſieurs lieuës ſans bruit ny meſſager, & par un autre moyen à une perſonne qui ſeroit même dans un des plus profonds & noirs cachots à une lieuë de vous. II. Ecrire ſur un papier même tout noir par une écriture inviſible, à un homme qui ſeroit dans le plus profond & noir cachot, en ſorte que dans la nuit la plus obſcure & ſans aucune lumiere, il puiſſe lire ce que vous luy écrivés. III. Pluſieurs curioſités ſur differentes manieres d'écrire. IV. Ecrire avec trés peu de chifres, ce qui dans l'Ecriture ordinaire con-

tiendroit plusieurs lignes. Je donne enfin dans le dernier article les principes d'une Langue Universelle, en sorte qu'avec trés peu de chifres toutes sortes de Nations & Langues lisent en même tems par les mêmes peu de chifres, vôtre pensée qui auroit demandé des pages entieres pour être écrite en une seule Langue.

ARTICLE PREMIER.

Faire connoître tout secret important de nuit à plusieurs lieües sans bruit ny messager par une lumiere éclipsée, en neuf differentes manieres, & observée par une longue lunette.

J'Explique icy les deux premieres figures qui sont dans ma grande Planche au dessus de la Table des nombres.

La premiere figure qui est à main gauche, est une bonne lunette de 7. à 8. pieds de longueur, & qui

renverſe les objets êtant compoſée de deux verres convexes, dont la proportion de la longueur du Fouyer Solaire du verre objectif ſoit à la longueur du Fouyer du verre convexe oculaire comme 40. à 1.

C'eſt par cette Lunette qu'on doit obſerver les neufs differentes ſortes d'Eclipſes qu'on fera du diſque ou rond fort lumineux dans la figure II. qui eſt à main droite de la Planche, c'eſt pourquoy, au deſſus de la Lunette, j'ay mis ce vers Latin.

Jam nova & in terris noctu commercia pando.

Je ſers même de nuit au commerce de terre.

J'explique maintenant la II. Figure qui eſt vis à vis à main droite, c'eſt un aſſemblage de Planches bien emboitées, formant comme une porte quarrée de 8. à 9. pieds en largeur, & de 10. à 12. en hauteur.

Au milieu de cette Table de Planches eſt une ouverture de 3. pieds

de diametre couverte d'un tafetas jaune & fort delié. Cette Table doit être posée verticalement, & en sorte qu'elle regarde directement le lieu de l'Observateur avec la Lunette.

Au derriere de la Table, & assez prés du tafetas il y aura plusieurs flambeaux allumés prés l'un de l'autre ou bien quelque matiere allumée dans un Vase qui fasse une grande & forte lumiere ; au derriere de cette lumiere, à un pied & demi plus ou moins, sera un grand miroir concave lequel réflechira la lumiere dessus le Tafetas. Ainsi ce Tafetas fortement éclairé parêtra de nuit par la Lunette à la distance même de quelques lieuës comme le disque ou surface d'un Soleil, dont il sera facile d'en observer par la Lunette les neuf differentes sortes d'Eclipses par lesquels j'exprime les seize lettres de l'Alphabet à cecy particulier, car j'en ôte les sept lettres suivantes *h. k. g. q. x. y. z.* comme inutiles, car la lettre

i. peut ſupléer pour la lettre *g.* & la lettre *c.* peut être employée pour la lettre *q.*

Je conviens avec mon amy de l'ordre de mettre ces ſeize lettres deux à deux ainſi, par exemple.

A.	B.	M.	N.
C.	D.	O.	P.
E.	F.	R.	S.
I.	L.	T.	V.

Et parce que je n'ay que huit manieres differentes de faire paroître éclipſé ce diſque lumineux par l'interpoſition d'une lame de cuivre de trois pieds deux pouces en quarré, ſçavoir faiſant commencer l'Eclipſe ou couvrir ce diſque lumineux par le bord Oriental ou par le bord Occidental, ou en faiſant commencer ſon Eclipſe par le bord Superieur, ou par le bord Inferieur, ce qui ne pouroit ſervir que pour ſignifier quatre lettres; j'indiqueray quatre autres lettres en cette maniere.

L'Eclipſe commençant par le bord Oriental s'il finit par l'Occidental, indiquera la lettre A.

Que ſi tout le diſque lumineux étant éclipſé en faiſant retrograder la petite Planche je commence à découvrir le bord Occidental, & fais finir l'Eclipſe par le bord Oriental par lequel il avoit commencé ; j'indique la lettre B.

2. L'Eclipſe commençant par le bord Occidental, & finiſſant par le bord Oriental, indiquera la lettre C.

Que ſi tout le diſque lumineux étant éclipſé en faiſant retrograder la petite Planche, je commence à découvrir le bord Oriental, & fais finir l'Eclipſe par le bord Occidental par lequel il avoit commencé ; j'indique la lettre D.

3. L'Eclipſe commençant par le bord Inferieur, & finiſſant par le bord Superieur, indiquera la lettre E.

Que ſi tout le diſque lumineux

étant éclipsé, je fais redécendre la Planche, je commence à découvrir le bord Superieur, & fais finir l'Eclipse par le bord Inferieur par lequel il avoit commencé ; j'indique la lettre F.

4. L'Eclipse commençant par le bord Superieur & finissant par le bord Inferieur, indique la lettre I.

Que si tout le disque lumineux étant éclipsé faisant remonter la Planche, je commence à découvrir le bord Inferieur & fais finir l'Eclipse par le bord Superieur, par lequel il avoit commencé ; j'indique la lettre L.

Ainsi par ces huit differentes sortes d'Eclipses, j'indique les huit premieres lettres de cet Alphabet particulier A. B. C. D. E. F. I. L.

Voicy maintenant le moyen d'indiquer les autres huit lettres, M. N. O. P. R. S. T. V.

Ayez une lame de cuivre de même grandeur que la premiere, per-

cée d'un trou bien circulaire & d'un pied de diametre ; voyez en la figure au dessous de la Table qui porte le grand rond lumineux , cette lame servira à indiquer les huit lettres M. N. O. P. R. S. T. V. par 8. autres differentes sortes d'Eclipses des limbes de ce rond lumineux , ces Eclipses sont differentes de ceux du Soleil que nous appellons annulaires.

Nos 8. Eclipses seront tout à fait contraires , puis que seulement les bords de ce rond lumineux seront éclipsés, & qu'ainsi par la Lunette il parêtra seulement un moindre rond lumineux.

Voicy maintenant les 8. manieres differentes de ces nouvelles sortes d'Eclipses.

1. Me servant de la Lame centralement percée, l'Eclipse commençant par le bord Oriental du rond lumineux jusqu'à ce que son bord Occidental soit aussi éclipsé , & qu'il n'y

ait que le trou de la lame qui paroiſſe lumineux, ſi la Planche continuë ſa route, en ſorte que le bord Oriental du grand trou lumineux commence à paroître, il indiquera la lettre M.

Au contraire ſi la Lame percée retrograde, en ſorte que le grand rond lumineux commence à paroître par le bord Occidental, il indiquera la lettre N.

2. Que ſi la Lame percée commence à couvrir le bord Occidental du rond lumineux, & qu'elle paſſe outre, en ſorte que le grand rond lumineux commence à paroître par le même bord Occidental, il indiquera la lettre O.

Au contraire ſi la Lame percée retrograde, en ſorte que le grand rond lumineux commence à paroître par le bord Oriental, il indiquera la lettre P.

3. Si l'Eclipſe commençant par le bord Inferieur du rond lumineux

juſques à ce que ſon bord ſuperieur ſoit éclipſé, la Planche continuë ſa route de bas en haut, en ſorte que le bord inferieur du rond lumineux commence à paroître, elle indiquera la lettre R.

Au contraire ſi la Planche rédécend, en ſorte que le limbe ſuperieur du rond lumineux commence à paroître, il indiquera la lettre S.

4. Que ſi la même Planche qui eſt percée au milieu, décend de haut en bas pour couvrir le rond lumineux, en ſorte que l'Eclipſe commence par ſon bord ſuperieur, & que la méme Planche continuant de décendre, le même bord ſuperieur commence à paroître, il indiquera la lettre T.

Au contraire: lors que la même Planche décendant du haut en bas, aura éclipſé les bords du grand rond lumineux, ne laiſſant voir que ce petit rond lumineux central; ſi elle retrograde, c'eſt à dire, qu'en re-

montrant elle commence à découvrir le bord inferieur du grand rond lumineux, cette dix-huitiéme ſorte d'Eclipſe indiquera la lettre V. qui eſt auſſi la dix-huitiéme & derniere de l'Alphabet A. B. C. D. E F. I. L. M. N. O. P R. S. T. V.

Dautant que la lumiere de ce rond lumineux diminuë en raiſon doublé de ſa diſtance, le verre objectif de la lunette doit être bien travaillé pour ſouffrir une plus grande ouverture, afin que par une plus grande multitude de rayons de chaque point de l'objet la peinture en ſoit ſenſible. On peut encore recevoir premierement cette lumiere du rond lumineux par une lunette, ainſi que j'ay autrefois remarqué dans une de mes lettres, qui eſt inſerée dans le Journal de Medecine du mois de Juillet, 1681. Ces Journaux ont depuis été imprimés à Geneve ſous ce titre *Zodiacus Medicus*.

On peut facilement pratiquer tout cecy du moins par forme d'eſſay, la

nuit d'un pavillon à un autre ou d'une chambre à un autre qui ſeroit au delà d'une place.

Les Lettres qu'on aura indiquées par ces 18. ſortes d'Eclipſes, pouront n'être pas les veritables Lettres du ſecret, mais elles les feront connoître par le moyen de la clef dont on ſera convenu.

Je feray ci-aprés un article pour projetter de nuit les images & écritures ſur une muraille éloignée, &c.

ARTICLE II.

Ecrire ſeulement par trois differens Caracteres & même par iceux faire connoître de nuit & d'aſſez loin ſon ſecret ſans crainte qu'il puiſſe être déchifré.

CONvenez I. de trois chifres, comme 1. 2. 3. ou de trois Caracteres, comme △ □ O, ou bien de trois lettres, comme C. O. R.

II. Convenez de l'arangement des 18. lettres de mon Alphabet les mettant deux à deux.

III. Remarquez que ces trois lettres C O R ou Caracteres △ □ O, ou chifres 1. 2. 3. peuvent avoir neuf differens arangemens entre elles, & que chacun arangement peut servir pour deux differentes Lettres, avec cette observation ; que lors qu'on veut signifier la seconde Lettre des deux qui sont accouplées, l'une de ces trois Lettres, Caracteres ou chifres, sera marquée d'un point. Voicy ces neuf arangemens.

C C C	△ △ △	111		A B
C C O	△ △ □	112		C D
C C R	△ △ O	113		E F
C O C	△ □ △	121		G I
C R C	△ O △	131	POUR	L M
C O O	△ □ □	122		N O
C R R	△ O O	133		P Q
C O R	△ □ O	123		R S
C R O	△ O □	132		T V.

En voicy la pratique. Pour chacune Lettre du secret, il faut neces-

ſairement employer trois Lettres, ou trois Caracteres, ou trois chifres : & en outre, mettre un point dans quelqu'une de ces trois Lettres, chifres, ou caracteres, lors qu'elles ſignifient la ſeconde des deux Lettres accouplées. Ainſi pour écrire, *vive Diane*, par le moyen des trois Lettres C O R vous écrirez C R O ; & parce que V eſt la ſeconde Lettre des deux accouplées, vous marquerez un point dans la Lettre O. Mais d'autant que l'Imprimerie ne peut marquer ce point dans la Lettre O, on le marquera aprés la même Lettre O. Ainſi dans les autres occaſions. Voicy tout l'exemple.

CRO. COC. CRO CCR. CCO. COC.
CCC COO CCR

Remarquez que pour rendre cette Ecriture impenetrable, on peut y mêler toutes les autres Lettres de l'Alphabet, ou tels caracteres & chifres qu'on voudra, que vôtre Amy enſuite rayera, comme inutiles, &

trouvera les Lettres du ſecret par la Table ci-deſſus.

Remarquez principalement que dans un ſecret de bagatelles, vous y pouvez mêler deux ou trois ſecrets d'importance, ſi les lettres ou chifres que vous y mêlerés contiennent le veritable ſecret d'importance, & que la Lettre ſoit interceptée, on en ſera quitte en diſant que ces chifres n'ont été mis que pour embarraſſer l'Interprête & que tout le ſecret ne conſiſte que dans les autres lettres qu'il interprêtera, & faiſant voir par là un ſecret de bagatelles, ſe tirera d'affaire.

Voicy un exemple de cet entrelaſſement de deux ſecrets. Suppoſons qu'avec ces 27. Lettres qui ſignifient le ſecret de *vive Diane*, on veüille y mêler & envoyer en ſecret *Comier Aveugle Roïal* par les chifres ſecrets que nous avons trouvés par la Table des nombres de ma Planche, voicy comme je les entremêleray, obſervant que pour les nombres diſenaires

aprés les chifres ſignificatifs, je mets un point qui tiendra lieu du Zero.

I4RO. I CI.OC.2 C3.RO.I C6CR.4 C6CO.5. C6OC.9 CICC4 CIOO8 C6CR8

On trouvera par le moyen de ma Table les Lettres que ſignifient ces chifres, obſervant que les chifres qui ſont ſuivis immediatement par un point ſont diſenaires, & on trouvera *Comier Aveugle Roïal.*

On trouvera auſſi vis-à-vis dans la Table cy-deſſus, quelle Lettre du ſecret chaque trinaire des Lettres ſignifie, obſervant que lorſque la derniere Lettre des trois eſt ſuivie immediatement d'un point, ces trois Lettres ſignifient la ſeconde des deux Lettres qui ſont vis-à-vis dans la Table cy-deſſus. Ainſi prenant toûjours ces Lettres de trois en trois comme C R O. parce que la derniere eſt ſuivie d'un point & que dans la Table, ces trois Lettres ſont vis-à-vis des deux Lettres de l'Alphabet T. V.

on prendra la Lettre V. ainsi du reste, & on lira dans ce mélange de Lettres & de chifres ce qu'on avoit voulu envoyer en secret, *vive Diane*, & *Comier Aveugle Roïal.*

On peut encore pour envoyer deux secrets ensemble, se servir de la même maniere des trois Caracteres △ □ ○, & de trois chifres tels qu'on voudra choisir.

Voicy le facile moyen de faire lire pendant la nuit ces Lettres à un Amy fort éloigné.

PErsonne n'ignore qu'étant la nuit dans une chambre sans aucune lumiere, on peut facilement lire avec une bonne lunette de 7. à 8. pieds, & composée seulement de deux verres convexes ce qu'un amy aura écrit en gros caracteres renversés sur une muraille blanche ou toile en une chambre dans laquelle la lunette puisse regarder directement,

bien qu'il y ait une ruë, une place ou parterre entre deux, pourveu que ces Lettres ſoient fort grandes, & ayent beaucoup de hauteur & beaucoup de largeur, & que le plan ou papier huilé ſur lequel elles ſont poſées ſoit fortement éclairé par derriere.

On peut auſſi avoir une grande lame de fer ou de cuivre, laquelle aura au milieu une ouverture ronde d'un pied de diametre, & on aura dix-huit cartons fort épais de 15. ou 16. pouces en quarré en tout ſens, dans chacun deſquels ſera vuidé l'une des dix-huit Lettres que l'on preſentera l'une aprés l'autre dans l'ordre du ſecret en couvrant avec le carton toute l'ouverture ronde faite ſur la platine ou lame de cuivre ou ſur une grande planche, car ces Lettres vuidées & couvertes d'un papier fin & huilé, êtant par un flambeau fortement éclairées par derriere elles ſeront liſibles à celuy qui a la lunette.

On peut encore en uſer ainſi; cou-

vrir ; ce grand trou d'un papier bien tendu que l'on oindra ensuite d'huile, & pour lors on aura les dix-huit lettres de l'Alphabet coupées sur de gros carton, ayant chacune dix pouces de hauteur & deux pouces & demi d'épaisseur, on presentera ces Lettres l'une aprés l'autre, mais renversées au derriere du papier huilé, elles paroistront noires & redressées dans leur situation naturelle à celuy qui les lira par la lunette composée de deux verres convexes.

Faire paroître sur une muraille blanche, quoy que fort éloignée, telle écriture qu'on voudra.

IL me faudroit trop de temps pour expliquer icy l'artifice que j'ay expliqué au long en deux manieres differentes dans mon Traité de la Veüe & des grandes Lunettes, dedié à Monseigneur le Duc de Bour-

gogne. Ce Traité eſt inſeré dans onze Tomes du Mercure Extraordinaire, ſçavoir dans les XIX. XXI. XXII. XXIV. XXV. XXVI. XXVII. XXVIII. XXIX. XXX. XXXI. des années 1682. 83. 84. & 1685.

On y trouvera au long la deſcription de la *Lanterne Megalographe*, c'eſt à dire qui projette la nuit ſur une muraille éloignée telle figure qu'on veut avec leurs vives couleurs & en taille giganteſque, bien que le prototipe qui eſt mis entre la flamme & le commencement du tuyau de la lunette qui ſort du devant de la lanterne, que le commun appelle *Magique*, n'ait pas trois pouces en diametre.

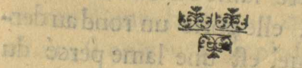
L'un des plus agreables effets de cette Lanterne, eſt la projection du cadran d'une horloge, qui paroîtra avoir, ſi on veut, dix pieds en quarré en tout ſens où les chifres des heures ſeront immobiles, & une aiguille paroîtra rouler & indiquera par-

faitement l'heure à tous ceux qui la regarderont ou de la place ou des maisons voisines, & tout disparoîtra de jour, ou bien lors qu'on y presentera la lumiere d'un flambeau.

Cette pratique peut être commode à un malade, car toutesfois & quantes qu'il voudra ouvrir son rideau il verra la nuit quelle heure il est sur le cadran d'une montre peinte, ainsi mathematiquement sur un drap blanc tendu sur la tapisserie du fond de sa chambre, ce qui luy servira même de divertissement.

On peut aussi par la lumiere faire que les heures d'une horloge mis au haut d'un clocher seront visibles la nuit. J'ay fait faire autrefois des montres de chambre de cette maniere. La premiere lame est ouverte en demi cercle, elle porte un rond au derriere duquel est une lame percé du chifre de l'heure courante, ce trou qui porte l'heure parcourt ce demi cercle dans chaque heure, & d'abord

dans le même moment faiſant ſon demi cercle inferieur remonte ſur l'horiſon ayant le chifre de l'heure courante, & cela ſucceſſivement. On voit au deſſus de ce limbe immobile **I. II. III.** pour repreſenter les trois quart d'heure ; ces chifres ſont vuidés, & le tout a au derriere un tafetas jaune maince & une lumiere de lampe à cardan, tellement qu'on voit pendant toute la nuit ces chifres des quarts d'heure fort lumineux comme auſſi le chifre de l'heure courante comme au milieu de ce trou qui paroît rayonnant comme le *Soleil*, & à meſure qu'il parcourt chacune heure ſon hemiſphere ſuperieure, il montre auſſi les quarts-d'heure qui ſont immobiles au deſſus.



Ecrire même ſur du papier noir par des Lettres inviſibles de jour, & qui ſe preſenteront liſibles & lumineuſes dans les plus profonds & noirs cachots.

IL faut écrire ſur le papier paſſant legerement du phoſphore ſec ou matiere lumineuſe, qui ſemble à l'écorce de citron, & qu'on doit toûjours conſerver dans l'eau hors laquelle il s'exhale continuellement. J'en ay donnè la compoſition en mon Traité de la Lumiere inſeré dans les Mercures de Janvier, de Juin & de Juillet 1683. Je diray icy en paſſant que ſi on pratique ma propoſition inſeré dans la page 182. du Mercure de Septembre 1688. pour le mouvement perpetuel par le moien d'un double tuyau de Mercure mis en pendule, on verra dans l'obſcure nuit à chaque vibration de la lumiere dans la partie ſuperieure du Baro-

mettre, ce qui servira à demontrer la nature de la lumiere.

Ce papier ainsi écrit êtant peu de temps aprés ouvert dans un lieu tres-obscure, ces Lettres paroîtront lumineuses, & jetteront comme des flammes si on frotte le papier.

Cecy me porte à expliquer l'admirable effet dont j'ay parlé d'une eau mélée avec le phosphore liquide, n'ayant declaré qu'elle êtoit cette eau qu'en chifres par ces
ce qui n'est que par la translation des lettres des mots écrivant au devant de la premiere lettre la seconde, & la troisiéme aprés la premiere, puis écrivant la quatriéme lettre à main gauche au devant des autres ainsi j'ay mélé ces deux mots *Nefretici infusione*, n'en faisant que le mot barbare
& pour le mot *ligni* j'ay donné le mot *nilgi*.

Cela peut servir d'une maniere d'écrire en chifre : car si ayant écrit

la premiere lettre d'un mot, on écrit la ſeconde à gauche de celle-la, puis l'autre à main droite, puis l'autre à main gauche, ainſi de ſuite par cette maniere pour le mot *Comiers* j'écrirois *Riocmes*, qui eſt un mot barbare. Cette maniere d'écrire eſt fort facile, & pour en lire l'écriture il faut diviſer les lettres du mot en deux, ſi les lettres ſont en nombre impair comme en *Riocmes* celle du milieu ſera la premiere.

Je quitte cette bagatelle pour dire un fait tres-remarquable de l'infuſion du bois Nefretique: chacun ſçait qu'étant dans un verre mis entre l'œüil & le jour elle paroît de couleur d'or, & qu'étant regardé de haut en bas & non pas à travers la lumiere, elle paroît d'un bleu fort foncé. Voicy ce que j'ay experimenté de plus ſurprenant que je fis voir à Meſſieurs de l'Academie des Sciences; ayant fait gêler cette infuſion dans un bocare de verre fin & à de-

mi plein , les parties qui formoient la couleur bleüe, & qui étoient éparſes dans toute l'eau , ſe rangerent au milieu , & y formerent comme une colomne de glace bluâtre , tout le reſte de la glace paroiſſant blanche , quant aux parties qui étoient auſſi eparſes dans l'infuſion, & qui à travers la lumiere luy donnent la couleur d'or , elles s'en dégagerent & s'attacherent comme autant de points d'or à la concavité de l'hemiſphere ſuperieure du bocare.

ARTICLE III.

Faire connoître un ſecret important à un homme qui ſeroit dans un cachot même ſouterrain & à demi lieüe de vous.

CE que je diray icy peut à plus forte raiſon ſervir à faire ſçavoir ſa penſée aux perſonnes qui ſont en liberté comme d'une Citadelle à quelqu'un de la Ville , ou bien

de l'un & de l'autre lieu à ceux qui en voudroient aprendre des nouvelles à une lieüe loin nonobſtant l'Armée des aſſiegeans.

Je dis qu'on peut donner à entendre ſon ſecret en trois differentes manieres. 1. avec une trompete deux timbales & un tambour. 2. Par le moyen de trois differentes cloches. Et enfin par une ſeule cloche, chaque coup ſignifiant une lettre, & cette troiſiéme maniere eſt plus ingenieuſe, plus facile & même moins ſujette à ſoupçon & toûjours indechifrable.

Les deux premieres manieres ne meritent pas que je m'arrête beaucoup à les expliquer, puiſqu'outre la difficulté de les pratiquer elles ſont longues & ambaraſſantes & les ennemis les peuvent troubler par le ſon de leur trompette, timbales & tambour, neanmoins comme ces inſtrumens de bruit de guerre auſſi bien que les trois cloches differentes

en groſſeur, ſervent d'ornement à ma planche, j'explique en peu de mots la maniere dont on peut s'en ſervir pour faire entendre ſa penſée à un amy.

On conviendra premierement de l'Alphabet à dix-huit lettres & de leur ordre de deux à deux, ainſi qu'elles ſont dans les étendarts qui ſont à main droite & à main gauche de ma Table des nombres AB. CD. EF. GI. LM. NO. PQ. RS. TV.

Remarquez maintenant que j'entends par la figure du Triangle △ la trompete; par le quarré □ les timbales & par le cercle O le tambour. Et que par le chifre 1. j'entends la moindre des trois cloches, par le chifre 2. la moyenne & par le chifre 3. la grande cloche.

Remarquez enſuite que j'employe ces trois inſtrumens de bruit de guerre ou les trois cloches pour chacune lettre, en les prenant en neuf manie-

res differentes ſelon les neuf ſuivans arangemens de leurs trois caracteres, ainſi

POUR	A B	△△△	111	POUR	N O	△□□	122
	C D	△△□	112		P Q	△OO	133
	E F	△△O	113		R S	△□O	123
	G I	△□△	121		T V	△O□	132
	L M	△O△	131				

Remarquez que comme chacun de ces neufs differens arangemens de ces trois caracteres eſt employé pour deux lettres, il faut mettre un point dans l'un de ces trois caracteres ou aprés, lors qu'ils ſont employés pour la ſeconde des deux lettres, & ce point ſignifiera dans la pratique que cet inſtrument fera du bruit deux fois de ſuite aprés quelque petit intervalle. Ainſi pour ſignifier *Rendez-vous* par la trompette, les timbales & le tambour, parce que vis à vis la lettre R il y ces caracteres △□O la trompette ſonnera, puis les timbales ſe feront entendre, aprés quoy on bâtra la quaiſſe. Et pour la lettre A

parce qu'il y a vis à vis ces figures △△△ la trompette ſonnera par trois diverſes fois. De même pour la lettre N parce qu'elle a vis à vis ces trois figures △□□ la trompette ſonnera, puis les timbales ſe feront entendre par deux repriſes; & pour la lettre D parce qu'elle a vis à avis ces figures △△□ la trompette ſonnera par deux diverſes fois pour faire connoître que c'eſt pour la lettre D. qui eſt la ſeconde des deux qui ont ces trois caracteres △□□, ainſi du reſte, la choſe étant plus propre à ſe divertir qu'à pratiquer dans le beſoin.

Je dis la même choſe des trois cloches 1. 2. 3. Ainſi pour ſignifier *Rendez-vous*, parce que dans la Table ci-deſſus vis à vis de la Lettre R. ſont les trois chifres 1. 2. 3. on donnera un coup de marteau ſur la petite cloche, puis ſur la moyenne & enfin ſur la plus grande. Et pour la lettre A. dautant qu'elle a dans la Ta-

ble vis à vis de ſoy ces trois chifres 1 1 1, on donnera trois coups de marteau ſur la petite cloche & pour la lettre N qui dans la Table a vis à vis de ſoy 1. 2. 2. on donnera un coup de marteau ſur la petite cloche, puis deux coups de marteau ſur la moyenne. Et pour la lettre D. parce que dans la Table ci-deſſus elle a vis à vis de ſoy 1. 1. 2. on frapera deux coups de marteau ſur la petite cloche, puis un coup de marteau ſur la moyenne ; & dautant que la lettre D eſt la ſeconde des deux qui ont ces chifres 1. 1. 2. on frapera encore un coup ſur la moyenne cloche pour indiquer que c'eſt pour D la ſeconde des deux lettres jointes CD. & ainſi du reſte.

Dautant qu'il eſt facile d'avoir trois cloches on peut s'y exercer par divertiſſement pour s'en ſervir utilement dans le beſoin.

ARTICLE IV.

Faire entendre à une lieuë loin un ſecret par une ſeule & grande Cloche, chaque coup de marteau ſignifiant une Lettre.

TOutes les choſes nouvelles & ſurprenantes paroiſſent d'abord impoſſibles.

Je commence premierement à expliquer le Vers Latin qui eſt écrit ſur le bord de la grande cloche de ma Table

Uno ictu elapſo Iſochrono tempore cifræ.

Par un ſeul coup de cloche aprés autant de vibrations d'égale durée d'une pendule que le chifre apartenant à la lettre a d'unités.

Obſervant que ſi c'eſt la ſeconde des deux lettres à qui ce chifre apartient on donnera pour l'indiquer immediatement deux coups de marteau ſur la cloche.

Convenez premierement de l'ordre de ſeize lettres de l'Alphabet double comme AB CD EF IL MN OP RS TV.

Convenez encore de la longueur d'une pendule, ſi elle a beaucoup de longueur, on ſera moins ſujet à ſe tromper, les vibrations ayant plus de durée & par conſequent plus faciles à compter.

Il faut du moins que la pendule depuis le point de ſuſpenſion juſques au centre de la bale de plomb d'un pouce de diametre ait trois pieds huit pouces & deux lignes, dont les vibrations durent une ſeconde minute, que ſi on quadrupleoit cette longueur, les vibrations dureroient le double.

Les deux amis auront chacun un ſemblable pendule qui peût à peu de frais être meu & agité ſeulement par le moyen d'une roüe de champs & d'une roüe de rencontre. Ils conviendront enſuite pour chaque deux let-

tres d'un chifre indiquant par ses unités le nombre des vibrations, ainsi par exemple.

A.	C.	E.	I.	M.	O.	R.	T.
B.	D.	F.	L.	N.	P.	S.	V.
2	3	4	5	6	7	8	9

La cloche ayant sonné pour avertir l'amy de se tenir prest à compter les vibrations de son pendule qu'il mettra en mouvement, il fera quelque signal pour témoigner qu'il est en état d'écouter, aprés quoy je donneray un grand coup de cloche qui servira à indiquer qu'on commence de compter les vibrations des pendules, & aprés en avoir compté un nombre inutile dont on sera convenu, comme par exemple dix vibrations, on comptera de suite les nombres des vibrations indiquées par le chifre apartenant à une des lettres que l'on veut indiquer. Ainsi pour faire sçavoir *Tout va bien* aprés le premier coup de cloche pour signal on comptera encore 9, vibra-

tions à cauſe du chifre 9. qui eſt ſous le T. & à l'inſtant de la 19. vibration on donnera un coup de marteau ſur la cloche, & vôtre amy qui aura compté les vibrations à ſon pendule, c'eſt pourquoy il écrira en chifre 19.

Immediatement aprés ce coup de cloche on comptera ſept vibrations, & à la ſeptiéme on frapera un coup de marteau ſur la cloche pour la lettre O, qui a le chifre 7. au deſſous, & l'amy entendra ce coup dans le temps de la ſeptiéme vibration de ſon pendule ; c'eſt pourquoy à l'inſtant il marquera le chifre 7.

Aprés ce coup de cloche donné pour la lettre O on comptera neuf vibrations pour la lettre V, & à la derniere on frapera la cloche par deux fois immediatement, parce que la lettre V eſt la ſeconde des deux à qui le chifre 9. apartient, & l'amy ayant marqué le chifre 9. luy adjoûtera un point.

Aprés ces deux coups de cloche on comptera immediatement neuf vibrations pour la lettre T, parce qu'elle a le chifre 9. au dessous, & ainsi du reste, tellement que l'amy aura écrit les chifres suivans 19. 7. 9. 9. 2. 2. 5. 4. 6.

Il trouvera les lettres qu'ils signifient en ôtant du premier nombre 19. l'unité qui precede le 9. qu'il verra par la petite Table cy-dessus être employé pour la lettre T. De même il verra que le chifre 7. est pour la lettre O. Il connoîtra aussi par la même Table que le chifre 9. qui a un point au dessous est pour la lettre V qui est la seconde des deux à qui le chifre 9. appartient. Il connoîtra par là aussi que le suivant chifre 9. qui suit ayant un point au dessous est pour la lettre V, qui est la seconde des deux à qui le chifre 9. appartient. Il connoîtra par là aussi que le suivant chifre 9. est pour la lettre T, & que le chifre 9. qui

suit

ſuit ayant un point au deſſous eſt pour la lettre V. Il connoîtra auſſi que le chifre 2. eſt pour la lettre A, & ainſi du reſte ; & enfin il lira ces mots *Tout va bien.*

On peut facilement s'exercer d'un Pavillon à un autre avec une petite cloche ou tambour, &c.

Remarquez que ces chifres peuvent auſſi être écrits & envoyés pour indiquer à vôtre ami que *Tout va bien.*

J'omets les manieres d'écrire qui ne ſervent que de jeu ; comme de faire paroître ſur le bras en le frotant des cendres d'un papier brûlé ce qu'il contenoit d'écrit avant qu'il fût brûlé ; ce qui arrive lors qu'on a auparavant écrit les mêmes mots ſur le bras avec de l'urine.

J'omets pareillement la maniere comment deux Aveugles peuvent ſe faire entendre ſans parler, ce qui arrive lors qu'avec la tête d'une épingle l'un d'eux trace les Lettres ſur la main de l'autre.

On écrit auſſi par forme de divertiſſement ſur la tranche d'un jeu de Cartes qu'on aura mis dans l'ordre duquel on eſt convenu , en ayant premierement ôté tous les Quarreaux excepté les figures & le 7. parce que ces Cartes n'ont rien qui puiſſe aſſurer leur poſition de haut en bas.

On écrit auſſi par divertiſſement avec du jus d'oignon ou tout autre jus aigre, l'Ecriture devient inviſible & paroîtra rougeâtre le papier étant mis prés du feu.

On peut écrire facilement & en même temps deux Lettres , l'une liſible à l'ordinaire & l'autre qu'on ne poura lire que dans un miroir ou par derriere le papier poſé entre la lumiere & l'œüil, ſi on met entre deux papiers blancs , un papier noircy des deux côtés avec du noir de fumée détrempé en huile ou froter avec de la ſanguine , car écrivant avec un poinçon émouſſé & preſſant un peu ſur le papier blanc ſuperieur les let-

tres s'y forment en même temps dans l'ordre renverſé, & dans l'ordre naturel ſur le papier inferieur.

Je pourois icy adjouter cent autres curioſités, comme de copier dans demie heure tout livre imprimé même avec les figures en retirant comme une feuille ou ſuperficie des lettres ſans endommager le livre, dont l'écriture paroîtra même plus belle.

Faire paroître de nuit dans une chambre obſcure & éloignée une Image Giganteſque, ou Eſcriture brillante de toutes ſortes de couleurs.

JE ne veux pas oublier icy un des plus beaux effets de la lumiere reflechie par un miroir concave que vous aurez déja vûë dans ma Diſſertation ſur les miroirs ardens, inſerée dans le Mercure du mois de Juin 1681. ſi avec de l'ancre ordinaire, qu'on appelle ancre double

& bien gommée vous tracez quelque image ſur la ſurfaſe du miroir, vous en jetterez la repreſentation à plus de trois cents pas loin, & la faiſant entrer par une feneſtre ouverte dans une chambre obſcure, la figure paroîtra d'une grandeur giganteſque ſur la muraille, & comme revêtuë de gloire, étant parée de mille couleurs que produit la differente refraction & modification de la lumiere.

On peut encore pouſſer bien loin pendant la nuit ſur une toile au fonds d'une chambre obſcure dont la fenêtre ſoit ouverte l'écriture peinte de couleur noire à huile ſur un verre bien fin & delié. Ce verre étant enchaſſé dans des planches noircies, & bien fortement éclairé par derriere par une vive flame de lampe ou de flambeau, cette lumiere étant encore fortifiée par reflexion ſur le verre par le moyen du miroir concave mis au delà de la flame à la diſtance de ſon foyer ſolaire.

Cecy ſuppoſe quelque connoiſſance dans la Dioptrique dont celle-cy eſt la fondamentale, qu'un objet fortement éclairé du Soleil êtant placé au devant de la fenêtre d'une chambre noire, dont le trou fait à un volet eſt garni d'un verre plan convexe ou convexe des deux côtez, ſi l'objet eſt éloigne au devant du verre de deux fois la longueur de ſon foyer ſolaire, ſon image aërienne ſe peindra renverſée de pareille grandeur & avec toutes ces couleurs, ſur un papier ou toile étenduë dans la chambre noire vis à vis du verre, & à la diſtance auſſi de deux fois la longueur de ſon foyer ſolaire; c'eſt pourquoy à meſure que l'objet s'approche au devant du verre, juſques à n'en être éloigné que de quelques lignes de ſon foyer anterieur, ſon image aërienne ſe peint à proportion plus loin & plus grande; & au contraire à meſure que l'objet ſera plus éloigné de la double diſtance du foyer

ſolaire anterieur, l'image aërienne de l'objet ſe formera plus prés du foyer ſolaire poſterieur du verre juſques à s'arrêter preciſement au derriere du verre à la diſtance de ſon foyer ſolaire, lors que l'objet ſera comme infiniment éloigné au devant du verre.

PROBLEME I.

Etant donnée la diſtance de l'objet au verre objectif, trouver la diſtance du verre à l'image aërienne diſtincte de l'objet.

ANALOGIE.

Comme la diſtance de l'objet au verre, moins la longueur de ſon Foyer Solaire,
Eſt à la longueur de ſon Foyer Solaire ;
Ainſi la diſtance de l'objet au verre,
Eſt à la diſtance du verre à l'image aërienne.

PROBLEME II.

Etant donnée la diſtance du verre objectif à l'image aërienne de l'objet, & la longueur du Foyer Solaire du verre, trouver la diſtance du verre à l'objet.

ANALOGIE.

Comme la diſtance du verre à l'image aë-

rienne de l'objet, moins la longueur du Foyer Solaire du verre,
Est à la longueur du même Foyer Solaire du verre objectif;
Ainsi la distance du verre à l'image aërienne
Est à la distance du verre à l'objet.

PROBLEME III.

Etant donnée la grandeur, hauteur ou Diametre de l'objet, son éloignement au verre objectif, & à la longueur de son Foyer Solaire, trouver la grandeur, ou Diametre de l'image aërienne de l'objet produite dans la Chambre noire, ou dans le creux du tuyau de la Lunette sur les filets.

ANALOGIE.

Comme la distance de l'objet au verre,
Est à la grandeur de l'objet,
Ainsi la distance du verre à l'image,
Est à la grandeur de l'image.

PROBLEME IV.

Etant donnée la grandeur de l'image distincte aërienne de l'objet, & sa distance au verre objectif, & la longueur de son Foyer Solaire, trouver la grandeur de l'objet.

ANALOGIE.

Comme la diſtance du verre à l'image ;
Eſt à la grandeur de l'image ;
Ainſi la diſtance du verre à l'objet,
Eſt à la grandeur de l'objet.

PROBLEME V.

Etant donnée la diſtance de l'objet à ſon image aërienne & la diſtance de l'objet au verre (par conſequent la diſtance du verre à l'image eſt auſſi connuë) trouver la longueur du Foyer Solaire.

ANALOGIE.

Comme la diſtance de l'objet à ſon image,
Eſt à la diſtance de l'objet au verre,
Ainſi la diſtance du verre à l'image ;
Eſt à la longueur du Foyer Solaire du verre.

PROBLEME VI.

Etant donnée la diſtance de l'objet à la table d'attente, linge ou papier blanc pour y recevoir l'image aërienne de l'objet, determiner le verre du plus grand Foyer qui y puiſſe produire cette image diſtincte.

Je dis que la quatriéme partie de la diſtance de l'objet à la table d'attente

ſera la longueur du Foyer Solaire du verre requis qu'on placera preciſement au milieu de la diſtance de l'objet à la table d'attente ou l'image aërienne, ſe peindra d'égale grandeur à l'objet.

PROBLEME VII.

L'objet de la table d'attente, papier ou linge blanc pour en recevoir l'image aërienne diſtincte, étant donnée de poſition fixe, étant auſsi donné un verre de quelconque longueur de Foyer Solaire (mais moindre que la quatriéme partie de la diſtance de l'objet à la table d'attente) determiner le point où il doit être place entre le point de l'objet & la table d'attente, pour y former l'image diſtincte de l'objet.

RESOLUTION.

De la diſtance donnée de l'objet à la table d'attente, ôtez le double de la longueur du Foyer ſolaire du verre donné, & du quarré de la moitié du reſtant, ôtez le quarré de la lon-

gueur du Foyer ſolaire du verre, & du reſtant tirez la racine quarrée. La difference de cette racine, côté, ou ligne, à la moitié de la difference de toute la diſtance à deux fois la longueur du Foyer ſolaire du verre, étant ajoûtée à la longueur du Foyer ſolaire du verre, eſt la diſtance requiſe des filets, papier ou table d'attente au point où doit être placé le verre, pour produire l'image diſtincte, aërienne & renverſée de l'objet, dont la poſition auſſi bien que celle de la table d'attente avoient été données. Donc ſi de cette diſtance donnée vous ôtez la diſtance de la table d'attente au verre, il vous reſtera la diſtance du verre à l'objet.

PROBLEME VIII.

Etant donnée la diſtance de l'objet à la table d'attente, papier blanc ou filets, ſur leſquels l'image aërienne de l'objet doit être formée diſtinctement, & le point ou diſtance de la poſition du verre étant auſſi donnée, determiner la longueur de ſon Foyer Solaire.

ANALOGIE.

Comme la diſtance de l'objet à la table d'attente,
Eſt à la diſtance du verre à la table d'attente;
Ainſi la diſtance de l'objet au verre
Eſt à la longueur requiſe du Foyer Solaire du verre.

Je ne veux pas oublier de dire que pour avoir ſur un papier mis horiſontalement, l'Image d'un Tableau ou autre objet pour le peindre commodement, il faut que le Tableau ſoit couché horiſontalement dehors la chambre noire, comme ſur le plan de la plus haute croiſée dont le volet ſera ouvert, & qu'il faut placer vis à vis & au deſſus du Tableau horiſontalement un bon miroir plan, afin que l'objet êtant fortement éclairé du Soleil, le miroir en rejette la réflexion ſur un verre objectif plan convexe poſé horiſontalement ſur un trou fait au fond ſuperieur d'une eſpece d'armoire ou bufet: car ainſi l'image aërienne du tableau ſe peindra tres-diſtinctement ſur le papier qui

ſera mis au deſſous horiſontalement & en deuë diſtance.

Faire connoître en un inſtant de nuit ou de jour, ſans feu, bruit, ny meſſager, ſes penſées à un Amy à quelle diſtance qu'il ſoit, quand même il y auroit pluſieurs Montagnes & Forêts entre deux.

CEcy ſuppoſe qu'on ait d'un lieu à un autre un tuyau de plomb ſouterrain de deux ou trois pouces de diametre, dont les deux extremités ſoient relevées perpendiculairement, & dont les deux bouches ſoient dans le niveau naturel, c'eſt a dire, qu'elles aboutiſſent à la circonference d'un même cercle qui ait pour centre celuy des corps graves de la terre; ce qui ne peut arriver que par hazard.

Voicy le moyen d'avoir ces deux bouches de tuyau à niveau. Verſez-y de l'eau par une bouche juſqu'à ce qu'il ſoit plein, s'il arrive que l'au-

tre bonche ſoit au deſſous du niveau naturel, l'eau s'épanchera, & jamais vous ne pourez remplir vôtre branche de tuyau perpendiculaire ; c'eſt pourquoy ou il faudra que vous en coupiez, ou que l'on éleve davantage l'autre branche.

Que ſi l'emboucheure de vôtre branche perpendiculaire eſt plus baſſe, vous le connoîtrez en ce qu'étant remplie, il épanchera autant d'eau que vous y en ajoûterez, & en ce cas il faut retrancher de l'autre plus haute branche juſques à la ſuperficie de ſon eau ou que vous augmentiez vôtre branche juſques à ce qu'étant remplie d'eau, ſi vous y en ajoûtez, il en épanche la moitié de vôtre côté ; car il s'en vuidera autant par l'autre embouchure qui ſera de niveau.

Les deux embouchures étant ainſi de niveau, ajoûtez à chacune avec bon ciment un tuyau Cilindrique de verre de deux pieds ou davanta-

ge de longueur, ces deux cilindres seront, autant que faire se peut, d'un égal diametre, versez-y de l'eau jusques à tant que sa surface y paroisse un demi pouce, & marquez tout au tour suivant la surface de l'eau, un cercle avec couleur à huile, puis separez le reste de la hauteur de chacun de deux cilindres de verre en dixhuit parties égales, & sur chacun de ces cercles peignez une des dix-huit lettres A. B. C. D. E. F. G. I. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. car on peut se passer des autres cinq lettres H. K. X. Y. Z.

Les deux amis auront ensuite deux égaux cilindres creux de cuivre dans lesquels on mettra suffisamment du plomb jusques à tant qu'ils puissent facilement enfoncer dans l'eau; aprés quoy on soudera leurs couvercles & un anneau au milieu par lequel avec une corde on les suspendra sur une poulie tellement arrêtée en haut, que le cilindre de

metal entre à plomb dans le tuyau cilindrique de verre,ſans en heurter la concavité. La corde étant ainſi paſſée ſur la poulie, aura à ſon autre extremité un contrepoids,dont la peſanteur ſoit tant ſoit peu plus grande que celle du cilindre metallique,afin qu'il le ſe tienne toûjours élevé hors du tuyau cilindrique de verre , & que fort facilement on le puiſſe faire deſcendre,ou monter,ſoit en élevant un peu le contre poids pour le faire décendre ou en l'abaiſſant pour le faire monter,ou bien en tirant en bas la corde du côté du cilindre, afin qu'il enfonce par ſa propre peſanteur,& laſchant la corde peu à peu inſenſiblement , juſques à ce que le contrepoids l'ait élevé preciſement autant qu'il ſera neceſſaire.

L'une & l'autre des deux embouchures ſeront ainſi garnies de leurs cilindres égaux , poulies & contrepoids , & ayant mis de l'eau juſques au cercle inferieur des tuyaux cilindriques de verre , il eſt évident

que lors qu'on fera descendre un cilindre metallique dans l'eau d'un côté, elle remontera également dans les deux tuyaux cilindriques de verre, & si la superficie de l'eau marque dans ce tuyau de verre vis à vis d'une Lettre, il sera par consequent au même moment dans l'autre tuyau vis à vis la même lettre; ainsi en enfonçant plus ou moins le Cilindre metallique dans l'eau jusques à ce que la superficie de l'eau soit successivement au Cercle de chaque Lettre du secret, où l'on la tiendra quelque moment en tenant en même endroit le Cilindre metallique suspendu, le Confident qui sera à l'autre tuyau cilindrique de verre, écrira les même Lettres qu'il remarquera être sur les cercles de la surface de l'eau dans son tuyau cilindrique de verre, hors duquel sera son Cilindre metallique, le contrepoids qui est un peu plus fort le soutenant élevé.

Il reste maintenant à trouver le

moyen d'avertir le Confident, lors qu'on voudra luy parler, ce qui ſe fera facilement par un reveillematin, & en la maniere ſuivante.

D'autant que les contrepoids tiennent toûjours les cilindres metalliques élevés bien plus haut que ne ſont les embouchures des tuyaux cilindriques de verre ; ſi on met à quelque diſtance de grands & fort reveillematins dont les detentes ſoient faites en ſorte qu'en levant tant ſoit peu un contre-poids elles viennent à lacher pour faire ſonner le reveillematin, on aura ce qu'on ſouhaite, & voicy comment. Ces contrepoids d'une matiere moins peſante en volume que l'eau, ſeront attachés à un bout de la corde qui doit faire laſcher la detente, cette corde paſſera ſur une poulie poſée un peu au deſſus & à côté du tuyau de verre, & le poids ſera ſoutenu ſur l'eau. Maintenant, puiſque pour faire ſonner le reveillematin, il ſuffit d'élever

tant ſoit peu ce contrepoids, on le fera facilement, ſi dans l'autre tuyau de verre on enfonce davantage le poids, car dans le moment l'eau augmentant ſa hauteur, l'autre contrepoids s'élevera davantage & fera ſonner le reveillematin; aprés quoy l'un & l'autre des Confidens tireront hors de leurs tuyaux de verre le poids de leurs reveillematins.

On peut encore faire la même choſe ſi à côté de l'une & de l'autre branche perpendiculaire on ſonde un tuyau de plomb, lequel à quelque diſtance reflechira perpendiculairement du moins juſques à la hauteur ſuperieure des tuyaux cilindriques de verre. Il eſt conſtant que dans ces deux tuyaux ainſi ajoûtés, l'eau montera à même niveau que dans les tuyaux de verre.

Vous pourrez ſur la ſurface de l'eau dans ces tuyaux ainſi ajoûtés mettre les poids, qui étant un peu plus élevés par une plus grande éle-

vation de la surface de l'eau doivent faire lascher la detente des reveille-matins, aprés quoy ces poids en étant tirés, si à leur place on y descend les cilindres metalliques, l'eau remontera également dans l'un & l'autre tuyau de verre pour marquer les lettres, ce qui parêtra encore plus surprenant parce qu'on connoîtra moins le sujet de l'élevation de l'eau.

On rendra encore la chose plus surprenante, si on tient les surfaces de l'eau beaucoup au dessous du cercle inferieur des tuyaux cilindriques de verre: car par ce moyen si vous avez un petit cilindre de bois bien peint avec couleur à huile, & que du centre d'une de ces deux surfaces circulaires, s'éleve perpendiculairement un petit fil de fer, qui par sa pointe entrée dans la plante du pied d'une petite statuë, afin de la tenir dans une situation droite, l'eau venant à s'élever davantage dans le

tuyau de plomb, élevera auſſi le petit cilindre de bois,& par conſequent les deux petites ſtatuës paroîtront dans l'un & l'autre tuyau de verre, & par leur doigt marqueront les lettres qui ſont peintes ſur les cercles du tuyau cilindrique de verre, ce qui aura quelque rapport à l'invention & artifice de l'homme artificiel Prophete Phyſique du changement des temps, dont j'ay enſeigné la conſtruction dans le Mercure du mois de Mars 1683.

Et parce que tous ceux qui iroient à la machine lors que le reveille-matin auroit ſonné en obſervant les Lettres que la ſurface de l'eau ou le doigt de la Statuë marquent, ſçauroient le ſecret, voicy le moyen de le rendre impenetrable à tout autre qu'au Confident.

Diviſez chaque tuyau cilindrique de verre par onze cercles d'un pouce au moins de diſtance l'un de l'autre; au 2. cercle à compter de bas

en haut peignez le chifre 1. au troiſiéme cercle peignez le chifre 2. au quatriéme le chifre 3. au cinquiéme le chifre 4. & ainſi de ſuite, & au milieu de la diſtance des deux cercles & entre leurs chifres peignez des points. En voicy l'uſage.

Celuy qui veut faire connoître ſa penſée trouvera par ma grande Table des nombres & par les Lettres ou Chifres de la clef dont on ſera convenu, les chifres ſimples ou dixenaires qu'il faut pour chaque lettre de ſon ſecret. C'eſt pourquoy il enfoncera un cilindre metallique juſques à tant que la ſurface de l'eau ou le doigt de la petite ſtatuë ſoit ſur le cercle du chifre, ſi le chifre eſt ſimple ou ſur le point qui eſt au deſſus ſi le chifre eſt diſenaire. Le Confident, ou autre perſonne pour luy marquera ſur un papier tous les chifres ſimples ou chifres ou points où ſera monté la ſurface de l'eau ou le doigt de la ſtatuë, c'eſt pour-

quoy le Confident par ces chifres de la clef trouvera les lettres du ſecret que ſon amy luy a voulu faire ſçavoir.

Maniere facile de conferer ſecretement, même dans un éloignement conſiderable, comme d'un pavillon à un autre.

FAites enfermer dans l'épaiſſeur de la muraille un tuyau triangulaire fait avec des planches de trois pouces de largeur, ſi quelqu'un parle à voix baſſe ayant la bouche à l'extremité du tuyau, il ſera entendu diſtinctement par celuy qui appliquera l'oreille à l'autre extremité. Si ce tuyau eſt poſé perpendiculairement, & qu'il ſoit fait en forme de trompete, c'eſt à dire, qu'il aille toûjours en retreciſſant, & que la pointe ou l'extremité de ce tuyau conique finiſſe dans la bouche d'une ſtatuë: elle ſemblera former les paroles que quel-

qu'un aura prononcées ayant la bouche vers le milieu du grand orifice de la baſe de ce tuyau conique.

Les enfans ſe joüent à parler tout bas à une extremité d'une longue poutre étant entendus diſtinctement par celuy qui applique l'oreille à l'autre.

Je ne veux pas oublier de raporter qu'il y a environ 35. ans qu'étant appellé auprés d'un malade qui avoit déja perdu l'oüye & la parole, j'en tirai tous les témoignages d'un cœur contrit, lors qu'il me ſerroit la main toûjours à propos aux demandes que je luy faiſois, luy parlant fort doucement en appliquant preſque ma bouche au ſommet de ſa tête.

Avis aux Chimiſtes.

LEs habiles Maîtres de l'Art ont caché leurs plus grands myſteres par Steganographie, en ſeparant diverſement les premieres lettres des

mots ou termes ſubſtantiaux. Ainſi pour dire *Vitriolum*, ils l'ont caché dans les premieres lettres du precepte ſuivant :

Viſita Interiora Terræ, Reperies Intùs Occultum Lapidem Veram Medicinam.

Pour contenter pleinement mon Lecteur, je le renvoye à ce que j'en ay dit en 1665. dans la page 97. de mon Livre *de la Nature & Preſage des Cometes*.

Par un ſemblable artifice, *Roger Bacon* Anglois dans ſon livre des ſept Chapitres dans les premieres lettres des ſept mots, écrit ſecretement le mot de *Jupiter* ainſi : *In Verbis Præſentibus Invenies Terminum Exquiſitæ Rei.*

Il cache auſſi le mot de *Stanum* dans les dernieres lettres des ſept mots qui finiſſent les ſept Chapitres ainſi *projectioniS debeT totA tameN nùtU inæternùM.*

Maniere de proposer au Public une nouvelle découverte & se conserver l'honneur d'en être l'Inventeur.

LE grand Galilée aiant en 1610. observé Saturne comme composé de trois globes écrivit à Pragues qu'il avoit fait une nouvelle découverte dans le Ciel, & afin que personne ne s'en pût dire le premier Observateur, il la donna au Public dans les lettres de ce Griphe *Smaism rmilme poeta leum idu nenugttauiras.* Kepler composa de ces lettres ce Vers demi-barbare.

Salve umbistineum geminatum Martia proles.

Et le donna au Public le mois de Septembre de la même année, mais inutilement, comme il l'avoüe dans la page 15. de sa Dioptrique imprimée en 1611. puisque Galilée dans sa lettre dattée de Florence du 13. Novembre 1610. par la combinai-

ſon des mêmes lettres declara ſa découverte en ces termes :

Altiſsimum Planetam tergeminum obſervavi.

Le ſçavant Mr. Hugens ayant le premier obſervé par ſes Lunettes que le corps de Saturne eſt au milieu d'un plan qu'il ne touche jamais, fit ſçavoir à la Republique des Lettres, qu'il avoit obſervé quelque choſe de ſurprenant concernant Saturne, & pria ceux qui auroient fait quelque découverte là deſſus, d'en faire part au Pubic, & afin qu'on ne luy puſt diſputer ce qu'il avoit découvert d'admirable, il aſſûra le Public qu'il étoit renfermé dans ce griphe composé de ces 63. lettres.

7 5 1 5 1 1 7
aaaaaaa. ccccc. d. eeeee. g. h. iiiiiii.
4 3 9 4 2 1
llll. mmm. nnnnnnnnn. oooo. pp. q.
2 1 5 5
rr. s. ttttt. uuuuu.

Il a luy-même dans la 47. page

de ſon Siſteme de Saturne expliqué ſon Griphe en formant avec ces 63. lettres les mots ſuivans:

Annulo cingitur tenui, plano nuſquam cohærente ad Eclipticam inclinato.

Mr. Borelli de l'Academie Royale des Sciences qui travailloit avec ſuccez les verres objectifs des grandes Lunettes de 30. 40. & 50. pieds de longueur donna ſon ſecret au Public dans un Griphe qu'il fit inſerer dans le Journal des Savans, mais il eſt mort ſans en donner l'explication qu'il me dit avoir confiée au Savant Mr. Hugens de la même Academie Royale des Sciences: mais on a negligé ſa maniere de travailler depuis que nôtre amy Harſoker de Roterdam a fait voir qu'il travailloit dans la derniere preciſion Geometrique, avec promptitude & facilité les verres objectifs de 100. 200. & 300. pieds de longueur de foyer.

J'ay moy-même employé dans le Mercure Galant du mois de Juillet

1683. le Griphe ſuivant contenant trois mots, deux en un dans ces 23. lettres.

cntiruenniſſesioie
nilgi.

dont voicy le dechifrement. Le premier mot ou la premiere ligne *cntiruenniſſesioie* comprent par l'entrelaſſement de ſes lettres ces deux mots *infuſione nefretici*, & le dernier mot *Nilgi* rend le mot *Ligni.*

Je le fis au ſujet de l'admirable & ſurprenant effet qui arriva ayant verſé de l'infuſion du bois nefretique dans un phoſphore liquide. Je ne le repeteray pas icy, puis qu'on l'a inſeré au long dans la page 247. de *Acta Eruditorum* de l'année 1684. imprimé à Lipſic. Mais je n'oublieray pas de dire qu'ayant fait gêler quelque quantité de cette infuſion du bois nefretique dans un bocale de verre, de ceux dont les Lapidaires ſe ſervent pour réunir ſur le travail le feu de leur lampe : cette infu-

ſion qui étant regardée à travers le jour, paroît de couleur d'or, & étant regardée à contrejour, ou de haut en bas, paroît d'un gros bleu Turquin; lors que cette infuſion fut gelée, toutes les parties qui formoient la couleur bleüe, ſe ſerrerent & ſuivirent en colomne au milieu de la glace, & les parties qui cauſoient la couleur dorée, s'evaporant, s'atacherent à la ſuperficie ſperique interieure du bocale, où ils formerent une infinité de points d'or, ce que je fis obſerver à Meſſieurs de l'Academie Royale des Sciences.

Il me ſouvient d'avoir leu dans le Pere Schot, la propoſition d'élever l'eau ſans reſiſtance, tout le ſecret conſiſtant en ce qu'il propoſe à l'Ædipe dans les lettres ſuivantes.

ETP. NPA. *Alplme, apupqa mma anniah, Jemaim, Erh, e np, c.*

J'avoüe que dans cette rencontre je ſuis *Davus*, non *Ædipus.* Je ſçay neanmoins pluſieurs moyens d'exe-

cuter ſa propoſition. I. en échauſant un matras ou vaſe à long col dont on plongera l'orifice dans de l'eau, car le peu d'air groſſier reſté dans le matras venant à ſe condenſer, l'air peſant ſur la ſurface de l'eau du vaſe, la fera remonter dans le matras. On a fait la même choſe avec un verre à boire, en le renverſant ſur une aſſiette où il y ait de l'eau : mais pour faire de continuelles élevations & jets d'eau, ſans pompe ny roüe, ſans machine ny force mouvante, Voyez ce que j'ay donné au Public dans les Journaux des Sçavans des 11. May, 8. & 22. Juin, 20. Juillet, 3. Aouſt, & 14. Septembre 1676.

Les Hierogliphes des Egyptiens, des Brachmannes, des Gymnoſophiſtes & de nos Druïdes, n'étoient au rapport même de Ceſar *l. 6. de Bello Gal.* qu'une maniere d'écrire occultement par figures, comprenant quelque ſens entier, de quoy appro-

chent les corps de nos Deviſes, auxquels nous ajoûtons quelques mots pour leur ſervir d'ame.

Ainſi il y a environ 40. ans qu'un jeune Officier de l'Armée quitant la Cour de Savoye pour venir prendre ſon quartier d'hyver en Dauphiné, pour aſſurer ſa Belle de ſon retour au Printems, luy donnant ſon portrait habillé en Irondelle avec ces paroles *Tornaro can fara caldo.*

Steganographie par Acroſtiches.

PErſonne n'ignore que l'Acroſtiche conſiſte à faire des Vers dont les premieres lettres de chaque Vers étant jointes, & leües de ſuite comme de haut, forment les noms & ſurnoms de quelque perſonne pour laquelle on a compoſé les Vers.

La plus ancienne Acroſtiche eſt celle de la Sybille Erithrée qui propheتiſa que JESUS-CHRIST fils de Dieu ſauveroit le monde, ayant com-

posé des Vers Grecs dont les premieres lettres étant leües par Acrostiches forment les mots suivans.

Ysoys Christos Theon ijos sotir

S. Aug. dans le 23. chap. du 18. livre de la Cité de Dieu, assure qu'en parlant de Jesus-Christ avec le docte Flaccianus, qui avoit été Proconsul, celuy-cy luy montra un cahier de la Sybille Erithrée, dans lequel il avoit leu ces Vers. Le même S. Aug. ajoûte en même temps des Vers Latins qui ont quelque rapport aux Vers de la Sybille, la Langue Latine n'aiant pû fournir des mots qui commencent par la Lettre Greque *v*.

Plaute a donné le nom de chacune de ses vingt Comedies en Acrostiches dans les premieres lettres de l'argument de chaque piece. Ainsi la premiere piece porte le nom d'*Amphitrion* dans les premieres lettres des Vers de l'Argument.

Amore captus Alcumenæ Jupiter,
Mutavit sese in formam ejus conjugis:

Pro patria Amphitruo dum cernit cum
hoſtibus.
Habitu Mercurius ei ſubſervit Soſiæ.
Is advenientes ſervum & Dominum
fruſtrà habet,
Turbas uxori ciet Amphitruo: atque in-
vicem
Raptant pro inœchis. Blepharo captus
arbiter
Uter ſit, nonquit Amphitruo, decernere.
Omnem rem noſcunt: Geminos Alcme-
na enititur.

Un Berger Fleuriſte pour declarer ſon amour à la Nimphe Clione de la Diane de la Foreſt d'Aſcleon, luy envoya un bouquet avec une humble priere de le regarder comme un *chifre* qui luy apprendroit mot à mot ce qu'il faiſoit pour elle. Ce bouquet étoit composé de fleurs toutes printannieres à la reſerve d'une ſeule. Il y avoit au haut une *Jonquille*, & un *Ellebore*; au milieu de la *Violette* & de la Fleur d'*Orange*, du *Violier*, & du *Souci*; & au bas un

Anemone, un *Iris*, du *Muguet*, & de l'*Epatique*. Ces Fleurs étoient entremélées de verdure pour adoucir le mélange un peu bizarre, comme aussi pour marquer l'esperance qu'il avoit qu'on les recevroit favorablement. Clione qui ne manquoit pas de curiosité, & que le compliment du Berger avoit piquée d'interest, s'attacha aussi-tôt à examiner ces Fleurs pour reconnoître ce qu'il vouloit dire, & elle ne les considera pas longtemps sans le deviner; ce fut en jugeant, comme elle fit, qu'à prendre la premiere lettre du nom de chaque Fleur, sans avoir égard aux *h*. que quelques-uns mettent devant *Ellebore* & *Epatique*, les deux Fleurs d'enhaut signifioient *Je*, les quatre suivantes *Vous*, & les quatre dernieres *Aime*, & qu'ainsi le bouquet exprimoit ces mots *Je Vous Aime*. Cette declaration qui la surprit agreablement luy parut trop galante pour s'en offenser, aussi ne s'en plaignit-

elle pas ; mais pour faire connoître qu'elle l'entendoit ſans pourtant la vouloir entendre, elle répondit par cet inpromptu.

Qui l'auroit jamais crû? Les Fleurs ſçavent parler,
Un bouquet me dit, Je vous aime.
ça ma reconnoiſſance, il faut ſe ſignaler,
Beau bouquet, je t'en dis de même.

Ecrire occultement ſa penſée par les premieres lettres des mots d'un long Diſcours.

ON peut cacher un ſens ſecret ſous des paroles qui font un Diſcours lié, mais en ſorte qu'en prenant les premieres lettres de chaque mot, ou alternativement, on en forme des paroles du ſecret. En voicy un Exemple Trithemique dans lequel alternativement les premieres lettres des mots du Diſcours ſont des lettres du ſecret. *Hâc nocte poſt XII. veniam ad te circa januam quæ ducit*

ad ortum, ubi me expectabis age ut omnia ſint parata.

Prononcez ou écrivez cette priere & exhortation.

Humanæ ſalutis Amator, qui Creavit omnia, Nobis indixit Obedientiam mandatorum, Cui omnes Tenemur obedire, Et obſequi Præmium ſanctæ Obedientiæ; erit Sempiterna felicitas Timentibus deum, Chriſti obedientiam In omnibus Imitari ſtudeamus, Ut vitam Æternam promiſſam Nobis mereamur Ingredi cum Angelis per Miſericordiam dei, Agamus pœnitentiam Dum poſſumus. Tempus vitæ Eſt breviſſimum; Citò mors Imparatos offendet, Repentè negligentes Conſumet, judici Animas tranſmittet, In pœnitentia Agenda fratres Non tardetis: Velociter enim Ad vos Mors veniet, Quam nemo Veſtrum diu Evadere poteſt. Dies ergo Veſtros tranſeuntes Conſpicite, pœnitentiam Inchoate, cum Tempus habetis. Ad quid Diutiùs negligitis? O mors Rerum horribilium Terribiliſſima, quàm Velociter nos Miſeros

ſeros conſumis ! Veſter incolatus Breviſſimus eſt Indicis obnoxius : Mors omnes Examini ſubmittit. Exaudi piiſsime Salvator , nobisque Pœnitere cupientibus Eſto propitius. Concede nobis Timorem , & Amorem tuum, Benigniſsime redemptor , Indulgentiam peccatorum Suplicantibus tribue , Alme creator Generis humani Exaudi nos, Vaniam nobis Tribuens ſcelerum. O pater Miſericordiſsime eſto Nobis miſerens , Infirmitatem noſtram Adjuva clementiſsime , Succurre miſericorditer Infirmis animabus Noſtris , quoniam Tui ſumus , Pater indulgentiſsime, Animabus fidelium Requiem concede, Angelis conjunge , Timentibus te Adeſſe digneris.

J'ay exprés marqué par des lettres majuſcules celles qui forment le ſecret, afin que le Lecteur le puiſſe lire icy facilement dans cet exemple. Mais lors qu'il s'agit d'écrire ſerieuſement un ſecret, les lettres n'en ſont pas diſtinguées. Que ſi l'on prononce un Diſcours qui contienne le

ſecret de la même façon que dans l'exemple cy-deſſus, le confident pour l'interêt duquel on parle publiquement, marquera ſur ſes Tablettes alternativement les premieres lettres des mots pour les lire en ſon particulier.

Il eſt evident par là qu'on peut donner des avis à un Confident dans une harangue publique qui ſera même faite dans un langage inconnu même au Confident : ainſi par exemple dans une harangue Françoiſe on fera ſçavoir un ſecret en Latin.

Mais outre que cette maniere eſt facile à déchifrer, il eſt mal-aiſé de trouver des mots qui commencent par les lettres du ſecret, & qui en même temps puiſſent faire un Diſcours lié & ſuivi. Pour remedier à celà,

J'inventay en 1652. en viſitant pour le ſervice du Roy, le Fort de l'Ecluſe ſur le Roſne à 4. lieües au deſſous de Geneve, un moyen faci-

le, par lequel ſans être aſſujetti à trouver des mots qui commencent par les lettres du ſecret ; j'ay rendu indechifrable cette maniere de cacher un ſecret dans un Diſcours. Il conſiſte à mettre dans chaque lettre du Diſcours pour une lettre du ſecret deux des quatre premieres voyelles *A. E. I. O.* & même d'y employer la voyelle *V* ſurpernumerairement, lors que le mot trouvé le plus commode l'exige. Il eſt maintenant facile de former des mots emploiant deux voyelles pour chaque lettre du ſecret, & enſuite faire un Diſcours qui ait liaiſon & un ſens raiſonnable.

On peut neanmoins, pourveu que les mots n'ayent que deux des quatre premieres voyelles *A. E. I. O.* employer quand on voudra les mots qui commenceront par une lettre conſone du ſecret. Voicy donc mon Probleme.

Cacher un ſecret dans un Diſcours en emploiant dans chaque mot deux des quatre premieres voyelles A. E. I. O. pour chaque lettre du ſecret.

Je reduis premierement tout l'Alphabet en ſeize lettres : car je rejette la lettre G. parce que la lettre C. ou I. peuvent faire ſon office. Je rejette auſſi les lettres H. K. X. Y. & Z. comme auſſi la lettre Q. parce que pour elle on peut employer la lettre C. ainſi il ne reſte que les ſeize lettres ſuivantes.

A. B. C. D. E. F. I. L. M. N. O. P. R. S. T. V.

Leſquelles peuvent par les loix de la combinaiſon être rangées en 20922789888000 differentes façons.

Convenez maintenant avec vôtre Ami de l'arangement tant de 4. voyelles, qui peuvent être combinées en 24. differentes manieres, que deſ-

dites ſeize lettres, comme par exemple de les ranger ſuivant le mot *profetiſandum l. b. c.*

Diſpoſez maintenant ces ſeize lettres dans quatre rangs comme dans cette Table.

		B	C	D	F		
—	—	—	—	—	—	—	—
	✠	a	e	i	o	✠	
B.	a	P	R	O	F	a	B
C.	e	E	T	I	S	e	C
D.	i	A	N	D	V	i	D
F.	o	M.	L.	B.	C.	o	F

Par cette Tablette vous aurez premierement le moyen d'écrire ſecrement emploiant pour chaque lettre du ſecret la voyelle qui eſt en tête de ſa colomne perpendiculaire, comme auſſi la voyelle qui eſt au commencement & à la fin de ſa rangée horizontale.

Ainsi pour écrire secretement *venez*, cherchez la lettre V dans la Tablette & pour V écrivez la voyelle O qui luy est au dessus & la voyelle I. qui est à côté.

Cherchez dans cette petite Table la lettre E du secret, & pour icelle écrivez la voyelle A qui luy est au dessus & la voyelle E qui luy est à côté.

Cherchez dans la Tablette la lettre N du secret & écrivez la voyelle E qui luy est au-dessus, écrivez aussi la voyelle I qui luy est à côté.

Cherchez dans la Tablette la lettre E du secret & pour icelle écrivez les voyelles A & E qui luy sont au-dessus & à côté.

Cherchez dans le Tablette la lettre S. du secret & pour icelle écrivez les voyelles O. E. qui luy sont au dessus & à côté.

Ainsi pour le mot *venés* vous aurez OI AE ES A E O E; vous pouvez envoyer ces dix voyelles pour le mot secret *venés*. Vous pouvez aussi

ajoûter par tout où il vous plaira la voyelle V que vôtre Confident ſçait être inutile, ainſi *Voi Ave Evi Vae Ove.*

Vous pouvez encore y ajoûter telles lettres conſonnes qu'il vous plaira & en faire ces mots Barbares *Boci Dafe Geki Lame Nope.*

Que ſi à côté des quatre voyelles de la petite Table cy-deſſus vous écrivez quatre lettres conſonnes telles qu'il vous plaira comme B. C. D. F. vous pouvez les emploier deux à deux par chaque lettre du ſecret.

Par cette maniere vous pourez dans un même papier envoyer deux ſecrets, l'un par les voyelles & l'autre par les lettres conſones, afin que lors que vous ſerez ſurpris vous en ſoiez quite en explicant l'un des ſecrets qui ne ſera que de bagatelles, & aſſurant que les autres lettres n'ont été écrites que pour embaraſſer le Déchifreur.

Ainſi on écriroit les deux mots differens *Venés fuiés* par ce mot bar-

bare *Fo Bi Fa De De Ic Ab Ec Of Ee*; vôtre amy lira le mot *fuiés* par le mot *venés* par le moyen des voyelles.

Remarquez qu'on peut y méler à plaisir toutes les autres lettres consones qui seront inutiles à moins qu'on ne voulût en choisir quatre pour s'en servir à cacher un troisiéme secret, par ce moyen une même missive contiendra trois ou quatre secrets differens pour autant de differentes personnes comme pour le Gouverneur d'une Place, pour le Lieutenant de Roy, pour le Major, & pour l'Intendant.

Il reste maintenant à remarquer que par le moyen des deux voyelles employées pour une lettre du secret & par la liberté d'employer par tout l'inutile voyelle V on peut facilement trouver des mots qui les contiennenr, avec lesquels on peut faire un Discours raisonnable.

Ainsi pour le mot secret *venés* on

employera dans chaque mot deux des voyelles cy-dessus trouvées *OI AE ES A E O E* en y mélant la voyelle V lors qu'elle se trouvera entrer dans un mot convenable.

On peut aussi écrire ou parler à un Confident même sans soupçon des assistans, si aprés chaque mot qui signifie une chose inanimée ou aprés les articles & pronoms qui se rapportent aux choses animées on met un mot du secret.

Parler secretement ou écrire secretement par les notes de Musique.

Convenez premierement avec vôtre Amy de l'Alphabet des seize lettres A. B. C. D. E. F. I. L. M. N. O. P. R. S. T. V. & quel ton de l'octave vous donnerez aux huit premieres lettres de l'Alphabet des seize lettres donnant aux autres huit lettres les mêmes tons, mais differentiés par la longueur du temps.

Ecrivez donc ſur lignes d'un papier de muſique huit lettres en montant & huit lettres en deſcendant & à chaque des lettres marquez à côté leurs notes breves & longues.

Marquez maintenant ſur un autre papier de muſique les tons convenables à chaque lettre du ſecret, je dis que ces differens tons étant chantés ſuivant leurs notes de breves & de longues, celuy qui ſçaura diſtinguer les differens tons, ſçaura auſſi les appliquer aux lettres du ſecret.

Ecrire dans un même Diſcours coulant un ſens tout contraire portant avis ſecret & d'importance.

TOut le myſtere conſiſte à lire alternativement les lignes ainſi que dans l'exemple ſuivant.

Croyez moy. . . . . . . preparez-vous à la mort, auſſi-bien vous ſied il mal de Vous defendre, qui veut vous perdre

est ami de l'Etat, on ne voit personne qui
Est plus coupable que vous; mais ceux qui
par un veritable zele pour le Roy,
Vous ont rendu si criminel, étoient
honnêtes gens, & incapables d'être
Subornés, je prens trop d'interêt
à tous les maux que vous avez faits
En vôtre vie pour vouloir vous taire
que l'arrêt de vôtre mort, n'est plus
Un si grand secret, les scelerats,
car c'est ainsi que nommez ceux
Qui ont osé vous accuser, meritoient
aussi justement recompense, que vous
La mort qu'on vous prepare; vôtre seul
entestement vous persuade que vôtre
Merite vous a fait des ennemis,
& que ce ne sont pas vos crimes
Qui causent vôtre disgrace. Niez
avec vôtre éfronterie accoûtumée
Toutes les criminelles pratiques
on peut vous en convaincre
A tout hazard recommandez vous
à Dieu.

Cacher un ſens ſecret & contraire dans des Vers qui ſe liſent à rebours.

SUr les Fons Baptiſmaux de Sainte Sophie à Conſtantinople on liſoit en gros caracteres les mots Grecs ſuivans

Nipſon anomymata mymonan opſin.

leſquels étant leus à rebours rendent les mêmes mots & par conſequent le même ſons. En voicy l'interpretation en Langue Latine *Lava iniquitates & non faciem ſolam* : c'eſt à dire, *Lavez vos pechés & non pas ſeulement vôtre face.*

C'eſt pourquoy je ne m'étonne pas que le Demon qui avoit poſſedé le corps d'une Princeſſe Payenne, en ſortit dés le moment qu'elle fut baptiſée & prononça ce Vers.

Tu pacata vale rore lavata caput.

Ce Vers rend les mêmes mots étant leu à rebours, c'eſt à dire, en commençant par la derniere lettre.

Voicy

Voicy un Diſtique qui étant leu à rebours rend le même Vers. On tient que le Demon le prononça lors qu'il porta S. Antibe à Rome.

Signa te ſigno, temerè me tangis & angis,
Roma tibi ſubitò motibus ibit amor.

Je ne ſçay qui eſt l'Inventeur des cinq mots *Sator Arepo tenet opera Rotas* leſquels étant écrits l'un ſur l'autre comme cy deſſous, rendent les mêmes mots en liſant leurs lettres perpendiculairement de haut en bas, de bas en haut & de droit à gauche.

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S.

Le Vers ſuivant exprime bien ce qui ſe paſſa au commencement du monde. L'innocent Abel ayant prononcé ce Vers Hexametre

Sacrum pingue dabo, nec macrum ſacrificabo.

L'impie Caim le redisant à rebours fit un Vers Pentametre dans un sens tout contraire à l'Hexametre d'Abel.

Sacrificabo macrum, nec dabo pingue sacrum.

Voicy un semblable cas : un heretique ayant dit

Belligerabo sacris, nec probo dicta Patrum.

Un bon Catholique fit de ce Vers Pentametre un Hexametre contenant un sens tout contraire.

Patrum dicta probo, nec sacris belligerabo.

De cette nature sont les quatre Distiques suivans qui étoient écrits dans un grand rouleau qu'un Ange tenoit par l'angle droit superieur avec ces paroles qui sortoient de sa bouche. *Lis à l'endroit sauvé seras.* Le Demon tenoit l'angle gauche inferieur & ces paroles sortoient de sa bouche. *Lis à l'envers damné seras.* Voicy ces huit Vers :

Delicias fuge , ne frangaris crimine, verùm
Cælica tu quæras , ne malè diſpereas.
Reſpicias tua , non cujuſvis quærito geſta
Carpere, ſed laudes, nec preme veridicos.
Judicio fore te præſentem conſpice toto
Tempore, nec Chriſtum , te rogo , deſpicias.
Salvificum pete , nec ſcəteris Dœmonia , Chriſtum
Dilige , nequaquam tu mala concupito.

Voicy les mêmes quatre Diſtiques qui rendent un ſens tout contraire étant leus en retrogradant commençant par le dernier mot du dernier Vers.

Concupito mala , tu , nequaquam dilige Chriſtum ,
Dœmonia ſcəteris , nec pete ſalvificum.
Deſpicias , rogo te, Chriſtum, nec tempore toto
Conſpice præſentem te fore judicio.
Veridicos preme , nec laudes , ſed carpere geſta
Quærito cujuſvis , non tua reſpicias. . ,
Diſpereas malè, nec quæras tu cælica , verùm
Crimine frangaris , nec fuge delicias.

On a auſſi fait de bons Vers Latins dont chaque Diſtique étant lû à re-

bours en commençant par le Vers Pentametre, rend un Diſtique d'un ſens tout contraire, & qu'on avoit voulu cacher. En voicy un exemple que j'ay rapporté dans la page 413. de mon Livre de la Nouvelle Science de la Nature & Preſage des Cometes, imprimé à Lyon en 1665. au ſujet des Cometes de la même année.

Significat bona, non nobis parat arma Cometes,
Ira abit hinc Superûm, non ea barba mala eſt.
Agricolis favet, haud miſeros facit eſſe, Juvencis
Aucta replet multis, haud ſtabula evacuat.
Agrum implet nec fruge inopem hæc dat ſtella; propinat
Optanda hinc populo, nec mala Nobilibus.
Reſtituet, puto, non excelſas diruet urbes,
Proderit hæc regnis, haud parit exitium.
Sacris ipſa favet, non accenſum injicit ignem,
Abſtinet hæc tectis, haud loca cæde replet,

His placat mare, non Batavos ſubmerget inundans,
Æquore erit tuto, non ibi perdet agros.
His pandit freta, nec reditum negat, ire carinas
Orbe ſinit toto, nec mare turbat iis;
Perficiet ſata, nec perdet, dabit arva colonis,
Culta neque armatis opprimet herciniam.
Pannoniam nova fax recreat, non turbat, abibit
Auſtria tuta, nec eſt percutienda flagro.
Auſoniæ favet hæc populis, non aſpera Iberis,
Proſpera fert Belgis, nec mala Teutonibus.
Et noto amica ea, non Boreas infeſtat Eois,
Blanditur, nec lux hæc nocet Occiduis.

Qui ne croiroit à lire ces Diſtiques de la maniere qu'ils ſont écrits que la Comete ne préſageoit aucuns malheurs, guerre, ny deſordre dans l'Europe? bien que chaque Diſtique étant leu en commençant par le dernier mot du Pentrametre, rende un Diſtique d'un ſens tout contraire.

Qui n'auroit donc pris au pied

de la lettre , la version que j'en donnay dans les Vers suivans.

La Comete n'a rien de fatal pour la terre ,
Et ne presage point de trouble, ny de guerre.
Son ascendant n'est pas infortuné pour nous ,
Avec ce feu le Ciel a fini son couroux :
Car sa sombre couleur, sa longue chevelure,
Ne nous presagent point de funeste avanture.
Cette estoile paroît propice aux laboureurs,
Et leurs troupeaux n'ont point à craindre de malheurs.
Leur moisson sera belle , & remplira leurs granges ,
Elle fait esperer des heureuses vendages.
Les Nobles par ses feux ne sont point menacés ,
De voir revivre encor tous les dangers passés ,
Dans quelque conjoncture & triste & peu commune ;
Et les Villes n'ont point à craindre d'infortune.
Elle ne montre point la perte des Etas ,
La mort des Souverains & des Grands Potentats.
Le Ciel veut se servir de ces heureuses feintes ,
Afin de nous parler des choses les plus saintes ,

Il montre sa bonté par cette invention,
Voulant nous attacher à la Religion ;
De cet Astre caché la secrete influence
Signifie la paix, presage l'abondance ;
Et les peuples flotans au milieu de la mer,
Auroient peur sans raison : car il vient la calmer,
Et ses flots s'élevant plus haut que les montagnes,
N'inonderont jamais leurs fertiles campagnes.
Enfin ce grand flambeau que l'on croit en couroux,
Ne nous presage rien de sinistre pour nous.
Il montre que tous ceux qui se mettront sur l'onde,
Pour aller rechercher les biens du nouveau monde,
Et qui s'exposeront sur l'Empire des eaux,
Craindront sans fondement pour eux & leurs vaisseaux,
Il promet d'apaiser & le vent & l'orage,
Il leur fait esperer un fortuné voyage,
Et aprés qu'ils auront eu tout avantageux,
Il leur promet encor un retour bienheureux.
Mais si ce feu qu'on voit, veut bien servir de guide
A ceux qui se mettront sur l'Element liquide ;
Ceux qui seront aussi sur le ferme Element,

Doivent tout eſperer dans cet heureux moment.
Les ſemences & les fruits n'auront jamais à craindre,
Les Laboureurs encor n'auront pas à ſe plaindre.
La Hongrie n'eſt pas menacée en ces feux,
Le flambeau qui paroît n'a rien de malheureux,
L'Aûtriche eſt ſans danger, l'Italie, l'Eſpagne
Les Peuples du Midy, la Flandre, l'Allemagne,
Ceux qui ſont vers le Nord & ceux de l'Occident,
Et enfin ceux qui ſont du côté du Levant,
Doivent être ſans peur: puiſque cette Comete
Ne leur preſage point d'infortune ſecrete.

Voicy maintenant le retour des mêmes Diſtiques Latins commençant par le dernier mot du Pentametre. Ils rendent un terrible revers de medaille, qui n'eſt que trop veritable.

Eſt mala barba ea, non Superûm hinc abit ira, Cometes
Arma parat nobis, non bona ſignificat.
Evacuat ſtabula, haud multis replet aucta juvencis,
Eſſe facit miſeros, haud favet Agricolis.

Nobilibus mala, nec populo hinc optanda propinat;
Stella dat hæc inopem, fruge nec implet agrum.
Exitium parit, haud Regnis hæc proderit, Urbes
Diruet excelſas, non puto reſtituet.
Replet cæde loca, haud tectis hæc abſtinet, ignem
Injicit accenſum, non cavet ipſa Sacris.
Agros perdet ibi, non tuto erit æquore, inundans
Submerget Batavos, non mare placat iis.
Iis turbat mare, nec toto ſinit orbe carinas
Ire, negat reditum, nec freta pandit iis.
Herciniam opprimet armatis, neque culta colonis
Arva dabit, perdet nec ſata perficiet.
Flagro percutienda eſt, nec tuta Auſtria abibit,
Turbat non recreat fax nova Pannoniam.
Teutonibus mala, nec Belgis fert proſpera, Iberis
Aſpera, non populis hæc favet Auſoniæ.
Occiduis nocet hæc lux, nec blanditur Eois,
Infeſtat Boreas, non ea amica noto eſt.

Voicy un ſemblable artifice qui ſemble faire le Panegyrique des Bohemiens, mais qu'étant lû de ſuite en

commençant par le dernier mot, rend un ſens tout contraire.

ENCOMIA
Bohemorum Hæreticorum.

Bohemi ſemper fideles in facto & re ſuis Regibus fuerunt, obedientiam uſque præſtant, neque jus violant, reſervant juſtitiam omnibus ſuis adminiſtrationibus impugnantes falſa, non vera. Romanum Imperatorem ſequuntur per multas tribulationes, dant aliis juramentum, ipſi præſtant, nec oderunt Reges ſuos. Omnia agunt amore patriæ, non perfidiæ; propterea ratas fixas tranſactiones Regum amant, nec crimine Læſæ Majeſtatis laborant, fideles in officiis, conſtantes in promiſſis, amabiles in ſermone, temperantes in lingua, firmi in Directoratu, docti in Religione, puri in doctrina Evangelica, ordinati in cæremoniis, ortodoxi in moribus, confeſſione fidei invariabiles, in vindicta ſatiabiles, in cupiditate explebiles, in iracundia moderati, in violen-

tia potentiores in Imperio Romano, ideoque digni potius Magistratu quàm Ministratu; externorum amatores, non exploratores, bello gerendo sufficientes: In omnibus Patriæ sunt Protectores non Tyranni. Prœlio invicti Bohemi non privatam rem curant, præstant repromissa, nec gerunt pectore aliud, corde sunt sinceri, nunquam mens illis alia, fidere securum his, non defraudabant Patriam, probum, nihilque iniquum est quod agunt & aiunt. Student æqualitatem in omnibus servare Bohemi. Perspecta mundo universo vestra probitas, non error, integritas, non fucus: hinc æstimatis pluris bonam conscientiam quàm Machivellisticam scientiam; Imperio Romano & Imperatori & Electoribus benè aut malè prospicientes. Bilingues, Hicordes, Bivolentes alii, non vos Bohemi. Altaria Deo erigitis, non eruitis. Idcircò mercedem simplam non duplam capitis. Omnia jure non injuria decernitis, carius vobis aliena reddere quàm perdere, dare quàm fraudare, satiùs est vobis injuriam ferre quàm in-

ferre, meliùs vindictam ipsi tuleritis quàm aliis intuleritis. Ferdinando primo Rege Bohemi steterunt non corruerunt. Dii vos salvent, non perdant, rectè fecistis, non erravistis Bohemi.

Lisez maintenant à rebours, commençant par le dernier mot vous trouverez *Bohemi erravistis, non fecistis rectè, perdant non salvent vos Dii, corruerunt*, &c.

Voicy un autre exemple tres-considerable de cette maniere de Steganographie, qui étant lû à rebours, rend un sens tout contraire. En voicy l'histoire.

Un Prelat semblable à celuy de l'Eglise de Sardes, dont parle S. Jean dans son Apocalipse chap. 3. portoit le nom de Theogonius grand hipocrite Prelat Arrien, & Saducéen, & en cette qualité n'écoutant pas Salomon dans le 15. verset du 17. chap. de Mislé ou des Proverbes pour obeïr à une Dame heretique, persecuta cruellement le saint homme Eu-

ſtathius, pour mettre à couvert un homme d'iniquité de même profeſſion & art que les 170. Romaines qui furent executées en la 423. année de Rome ſous le Conſulat de T. Valerius & M. Claudius Marcellus. Voyez Theodoret au chap. 20. du premier Livre de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique. Un amy de ce Theogonius n'oſant luy écrire ouvertement de peur que ſa lettre ne tombaſt en d'autres mains, uſa de cet artifice pour le reprendre charitablement de ſon injuſtice, & de ſa mauvaiſe vie, & mœurs qu'il déguiſoit ſous le maſque de pieté; il luy écrivit comme s'enſuit A. J. L. V. C. V. D. V.

Jucunda ipſa felicitate, lætisque iiſdem ſucceßibus te proſperis potiturum, nunquam quælibet te paſſurum paſſura, probate re vera fide & operibus, amice, non ficte vir, intimis affectibus geſtio, ac jugiter deum oro prolongentur dies tui, nec tibi ſit vita brevis; divitiis affluas, neque careas, ergò cunctis optatis debita quæ-

piam hæc tuæ virtuti non vitiis versus ad commendationes tui, promere volui stylo sonante, dispositus fidelitatis in tuæ laudes, non jurgia, criminandum si quid fuerit tegens de tui rubore, pandens tua tamen egregia, non infima opera prædicanda. Cognovi te moribus perfectum in cunctis quadruplici virtutum Cardinalium radio absque vitiorum maculis aspersum sic jugiter extitisse, virtutum ipsarum ordinem servandum non jam præposterandum ideò duxi, singula ordinata in te facere quoniam semper novi. Probas te providum in futuris, caves semper pericula, neque prospera fortuna nisu animi complecteris disposita in te præsentia solerti non segni studio, certa in actibus tuis ostendis, compositum hic animum nonquè rudem effectibus monstras, amplectendæ sunt utique non aspernenda operum tuorum gesta probanda, reipsa Exemplorum veterum Illustrium memorem, non excordem, namque te fuisse prorsùs, & esse homines proclamant prompta, non disgregata memoria. Tribus itaque tem-

poribus tuus animus manet dispensantibus in singulis, prudentia omni ac peritia rerum absque cordis ignorantia quorumcumque naturaliter insita tibi, dilectam justitiam in judicando te foves, prœmia bona, non suplicia justis, iniquis pœnarum discrimina non coronas, dudum tribuere didicisti veritati similis, abdicatis flagitiis, reddis omnibus hominibus sua non piger haud antiquißimus Censor, servans dubio procul misericordiam in severis, & pietatem in rigoribus, semper tuis cedens ex animo clementi in adjectionibusque pœnarum. Donator liberalis, nemini parcus, largior munificus, non avarus; execraris vitia, non virtutes mores honestissimos insectaris, honestum, nihilque penitus est iniquum quod operaris, justos & bonos sequeris per omne tempus, pius in consiliis, justus in omnibus operibus tuis, constantem in animo te certe novi felici statu humiliari non exaltari, adversis eventibus fortem non depressum te reddere, fortitudinem ac virtutem omnibus temporibus invincibilem, sic servans ag-

noſceris. Declamaris animo probo, re verâ famaque publica longanimis non tepidus, fervidus non remiſſus, ſtrenuus non vecors diceris, apparere ſancta modeſtia, pulſa gaſtrimargia fungeris, caſtimonia, rejectâ laſciviâ, delectaris temperatum in verbis & actibus, cibis & potibus te die ac vitæ experti manifeſtius atttenſtantur: Deo atque hominibus gratia, omnibus opera tua patent.

Ce qu'étant lû à rebours en commençant par le dernier mot, rend un ſens tout contraire & plus convenable au perſonnage à qui cette lettre eſt écrite en cette maniere.

Patent tua opera omnibus, gratia hominibus atque Deo atteſtantur manifeſtiùs experti vitæ ac die te potibus & cibis, actibus & verbis intemperatum. Delectaris laſcivia, rejecta caſtimonia; fungeris gaſtrimargia, pulsâ modeſtiâ ſanctâ. Apparere diceris vecors non ſtrenuus, remiſſus non fervidus; tepidus non nimis longa publicaque fama vera reprobo animo declamaris. Agnoſceris ſervans, ſic vinci-

bilem in temporibus omnibus virtutem, ac fortitudinem reddere te depressum non fortem eventibus adversis. Exaltari non humiliari statu felici. Novi certè te animo inconstantem, tuis operibus omnibus injustus, consiliis impius tempus omne, persequeris bonos & justos, operaris quod iniquum, virtutes non vitia execraris, avarus non munificus, largior parcus, nemini liberalis, donator pœnarumque adjectionibus inclementi animo excedens tuis semper rigoribus impietatem & severis immisericordiam procul dubio servans; Censor antiquissimus haud piger, non sua omnibus hominibus reddis flagitiis dicatis absimilis veritati. Didicisti tribuere dudum coronas non discrimina pœnarum iniquis, justis supplicia non bona prœmia foves judicando te injustitiam dilectam tibi insita naturaliter quorumcunque ignorantiâ cordis absque rerum peritia, ac omni prudentia singulis indispensantibus. Manet animus tuus temporibus itaque tribus memoria disgregata non prompta proclamant homines esse & prorsùs fuisse,

te namque excordem, non memorem illustrium veterum exemplorum ipſa reprobanda geſta tuorum operum aſpernenda non utique ſunt amplectenda. Monſtras effectibus rudem, nonque animum hic compoſitum oſtendis tuis actibus. Incerta ſtudio ſegni non ſolerti præſentia te indiſpoſita. Complecteris animi niſu fortunæ proſpera, neque pericula ſemper caves, futuris improvidum te probas. Novi ſemper quoniam facere te inordinata ſingula; duxi ideò præpoſterandum jam non ſervandum ordinem ipſarum virtutum extitiſſe jugiter ſic aſperſum maculis vitiorum abſque radio Cardinalium virtutum quadruplici. Cunctis imperfectum moribus te cognovi prædicanda opera infima non egregia, tamen tua pandens rubore tui detegens fuerit quid ſi criminandum jurgia non laudes tuæ infidelitatis diſpoſitus ſonante ſtylo volui promere tui commendationes adversùs vitiis non virtuti tuæ; hæc quæpiam debita optatis cunctis ergò careas, neque affluas divitiis, brevis vita ſit tibi nec tui dies

prolongentur. Oro Deum jugiter, ac gestio affectibus intimis vir ficte, non amice, operibus & fide vera reprobate passura passurum te qualibet nunquam petiturum prosperis te successibus iisdem lætisque fœlicitate ipsa jucunda.

Pour occuper ceux qui se vantent d'interpreter, je leur propose ici un exemple plus ancien, & je les defis d'en donner le sens, s'ils ne sçavent l'infortune d'Agorastocles, & de Hanno, avant la 149. Olimpiade & avant la 570. de l'Ere Romaine. Ils n'y trouveront pourtant pas le veritable secret de la pierre Philosophale.

Nethalonim valonoth seros Eth Isi macom Soth.
Chymi Lachehu Vultinimi. Sty almot Ibarti mis ihi
Liphoc, anethy bymi thu ad œdin hymi thu
Bythym othynoth athu Nelech anta das machon ?
E sod Elle ? brum tyseloth chyly schomtemli phol
Eth banim. Ys dibernoth Comoth Agorastocles
Vthennuna tehy chora, sel veoch sot nose

Bymu, deby Lybi gebulim, lasbit thumu.
Bady al Ethe ra Ennym Vaſtym, mincoth viſim
Et alonim valonoth : ſeccarati miſti attic vmaſte
Conco biti miabel cuti nibe anilo laccutchi-na anuſis
Hoi coſi Leſpo, naſſe athid amas, con al emun
Diber Tefelon ob vthume
Cel tum Com vera Lu Enu Et oni man oſe vbar
Banthy ach Ariſtoclen.
At aſſena china Sot, El Jaeli, coſa lenum diber termi Cai
apſu aſpoti
E ad canet Lictor bo deſi aſtam limnim coles.

Il ne reſte plus qu'à trouver le moyen aſſuré d'envoyer les lettres écrites ocultement, ou ſteganographiquement.

Il me ſouvient d'avoir lû dans Æneas Tachius & Obſidionalis vel Polioceticus les termes ſuivans: *Quod attinet ad litteras occultas varia quidem & multa eſt ratio mittendi, ſed de quibuſdam privatim inter ſe convenire oportet eum qui mittet & eum qui accipiet. Quæ maximè fallere poſſunt*, &c.

Ainſi j'ay dit qu'on peut envoyer un ſecret par des points ſur un filet mis dans la ceinture de l'haut-de-chauſſe du Meſſager,ou par des points marqués par infuſion de l'eau de gale ſur les lettres d'une Gazette ou d'un Livre.

L'Auteur ſurnommé dit qu'on envoya à Epheſe des ſecrets d'importance gravés ſur une lame d'eſtain fort deliée l'ayant couſuë entre les ſemelles des ſouliers du Meſſager. C'eſt pourquoy Ovide dit :

Et poſſunt ſoleæ chartas celare ligatas,
Atque viro blandas ſub pede ferre notas.

Par le même artifice au rapport de Dio l. 46. Brutus apprit dans ſon Camp par le même moyen des nouvelles du ſecours de Viridates.

On peut, comme il dit, mettre ces lames ſur des ulceres du Meſſager, en mettant des feüilles de lierre par deſſus. On peut encore cacher un écrit ſecret dans des pendans d'oreilles de femmes.

J'ay eu des écus blancs vuides,& qui

ſe tournoient à vis comme une petite boëte dans leſquels on pouvoit enfermer 5. ou 6. petits ronds de papier écrit; on peut encore envoyer des lettres dans les canons d'un mord de bride.

Herodote aſſure que Tite Egipus envoya à Harpagus une lettre en ſecret dans un fourreau d'épée.

Pline dans le 10. liv. de ſon Hiſtoire Naturelle nous enſeigne que les Pigeons peuvent ſervir de Meſſager, les renvoyant à leur pigeonnier avec la lettre écrite, ce qu'on aſſure être en uſage en Turquie. J'ay veu des Barbets porter fidellement des lettres attachées au col & cachées ſous le poil.

Plutarque dans la vie de Simon, dit qu'on envoyoit des lettres attachées à des fléches.

On peut faire voir de nuit en l'air des caractéres en feu de même que les armoiries dans des feux de joye, ayant ajuſté des bandes de baleine en quarré dans lequel par des autres morceaux de baleine garnis d'étoupe &

de matiere à feu clair, on formera les caracteres ou armoiries, ajoûtant à chaque coin du paralellogramme, une petite chaînete, lesquelles viennent à se joindre toutes quatre à un petit poids de fer ; car ainsi ce paralellogramme étant roulé & mis sur la poudre d'un mortier, ou d'un canon élevé de plus de 60. degrés, sortira enflammé & s'étendant par la vertu elastique de la baleine, les armoiries paroitront enflammées, & voltigeant en l'air, gardant leur plan horizontal par le moyen du petit contrepoids.

Je finis ce Traité de Steganographie ou Ecriture occulte par la remarque que les PP. du Concile d'Ephese aprés la condamnation de Nestorius, envoyerent leurs lettres à Constantinople dans le batton d'un aveugle Mendiant. J'ay les mêmes qualités que ce zelé Messager, pour l'interêt de l'Eglise, je suis reduit dans le plus pauvre de tous les hôpitaux, aprés avoir perdu la veüe, & mes

biens par la Cabale des Empoiſonneurs & des Protecteurs des ennemis de l'Egliſe & des interêts du Roy, dont j'ay encore preuve entiere. Je continuë icy dans mon extrême pauvreté mes plus ardentes prieres au Ciel pour Sa Majeſté & pour Vôtre Reverence, à laquelle je ſoumets ce petit Traité, vous ſupliant d'en être le Protecteur, l'Arbitre & le Cenſeur, de même que S. Ambroiſe ſoumit ſes Ouvrages à l'Evêque Sabinus, & que Boëce cet Illuſtre & pieux Romain envoya & ſoumit à Simmachus ſon Traité *De Trinitate* qu'il avoit fait dans ſa priſon, pour l'en faire juge & le ſuprimer s'il ne le trouvoit pas digne de paroître au jour. Je ſuis avec tres-profond reſpect,

De Vôtre Reverence,

Tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur COMIERS, *Prêtre & Aveugle dans l'Hôpital Royal des Quinzevingt.*

